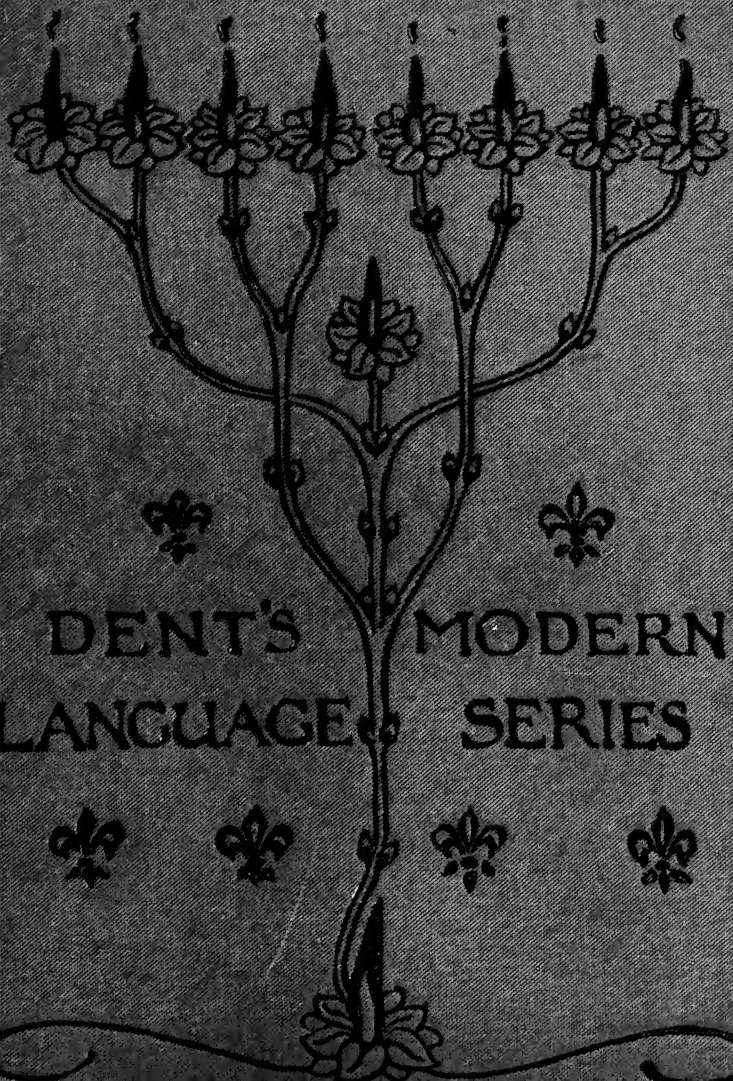
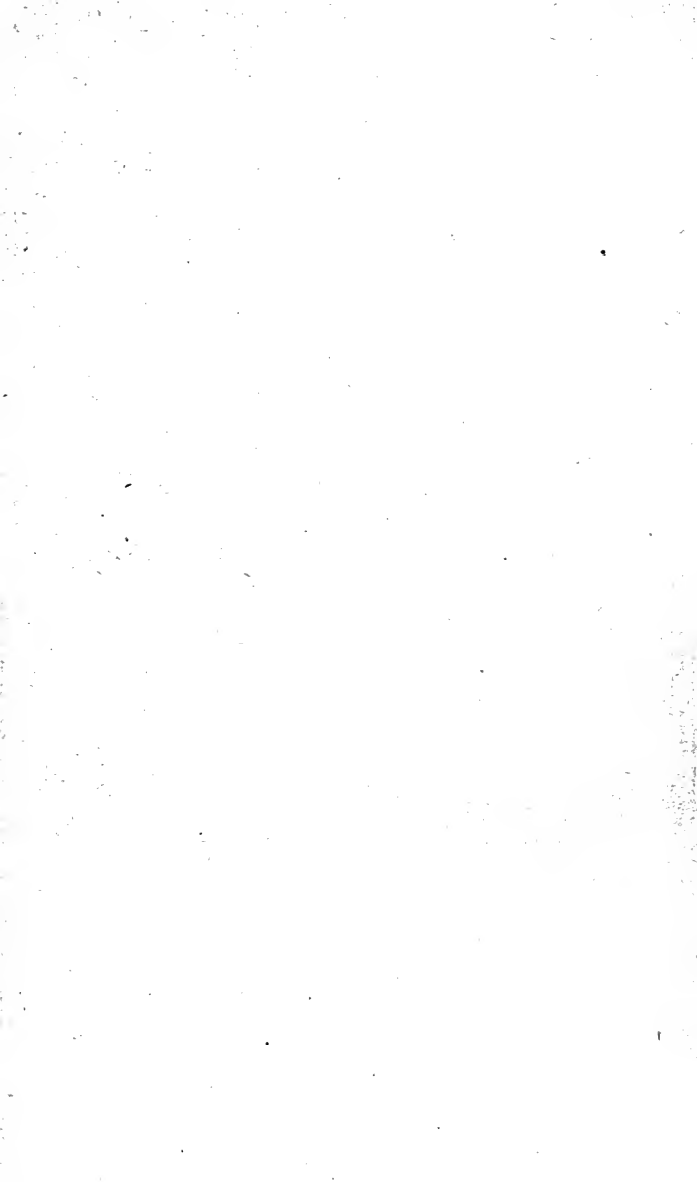



DENTS FIRST FRENCH BOOK



DENT'S MODERN
LANGUAGE SERIES





Digitized by the Internet Archive
in 2007 with funding from
Microsoft Corporation

Messrs J. M. DENT & Co. have acquired all rights in this book as far as English-speaking countries are concerned, and the sale of their edition is confined to these countries. All other orders should be addressed to *E. Fehr'sche Buchhandlung, St-Gallen, Switzerland.*

DENT'S FIRST FRENCH BOOK

BY
S. mes
S. ALGE

AND
WALTER RIPPMMANN



48751
27/9/00

J. M. DENT & CO.
29 AND 30 BEDFORD STREET, LONDON, W.C.

1900

1st Edition (5000): November 1898

2nd Edition (Revised): September 1899

3rd Edition: January 1900

DENT'S SECOND FRENCH BOOK

By S. ALGE and WALTER RIPPMMANN

Price 1s. 6d. net

THE TEACHER'S BOOK:

HINTS ON TEACHING FRENCH

WITH A RUNNING COMMENTARY TO DENT'S FIRST
AND SECOND FRENCH BOOKS

By WALTER RIPPMMANN

Price 1s. 6d net

*For other Volumes in Dent's Modern
Language Series see the Prospectus
at the end.*

To all my little friends,

known and unknown

WHEN anybody has written a book, he likes to say something about it; and, when it is a school-book, he almost always writes a Preface. In this he talks as proudly or as modestly as he pleases *of* the book and *at* certain people called Critics, of whom he is rather frightened. These Critics are very busy people, and sometimes (I am told) do not read more than the Title-page and this same Preface; therefore the Writer puts into the Preface what he wants the Critics to say.

Now I do not intend to save these gentlemen their trouble, and shall talk only to you who are going to use our book.

Why have we written it for you?

You shall hear.

More than ten years ago, Mr Alge, who is now at the head of a very large girls' school in Switzerland, published a little book. It was rather novel in its way: he was not satisfied with the ordinary books, which are so dreadfully dull and tell you so many things that you really don't want to know and don't care about, while they don't tell you half the things you would like to talk about and know. So many boys and girls learnt French with his help that he had to print the little book afresh six times; and every time he made it a little clearer here and removed a little blemish there: for your teacher is always learning, only he doesn't tell you so. Then, last year, this book came into my hands, and I wrote to Mr Alge, telling him that many girls and boys in England were still being terribly worried by French, even as I had been worried long ago; would he let me arrange it for your use? I suppose he saw how fond I was of you—I know he loves children too—and I did not have to plead very earnestly; he soon said, Yes.

Then I went to Mr Dent, who makes books beautiful, and told him all about it. I said Mr Alge was quite willing that I should bring his little book to English boys and girls, and that I wanted *him* to print it nicely and to put it in a pretty cover. He agreed; and so we have all three worked hard to make your work pleasant.

Now, before you start, let me give you a few hints:

Don't be ashamed to say that you don't understand or cannot follow your teacher; it is better to go slowly than to run on blindly. The tortoise got there first, after all.

Don't be shy of speaking; the sooner you learn to speak the foreign language, the better it is for you; and you cannot do that unless you practise whenever you have a chance. You cannot play the piano with stiff fingers, and you cannot talk French with a stiff tongue.

Try to forget English and to think in French, at any rate during the lesson and when you are revising; and never, never look for the English in a dictionary.

One hint more—you have holidays at the end of each term, and of course I want you to enjoy them: but take my advice and, in your holidays, just read once through the pieces done during the term, and answer to yourselves the questions (leaving out the exercises); it won't take you long, and will do you no end of good.

When you have got to the end of the book, you must tell your teacher how you like it; and then he will perhaps let you do the Second Book, in which we shall tell you the story of little Pierre Delsart. Later on, we may learn German together,

when you will not meet Charles and Cécile and Henri and all the rest, but there will be Karl and Anna and Heinrich, whom I hope you will like just as much as your old friends.

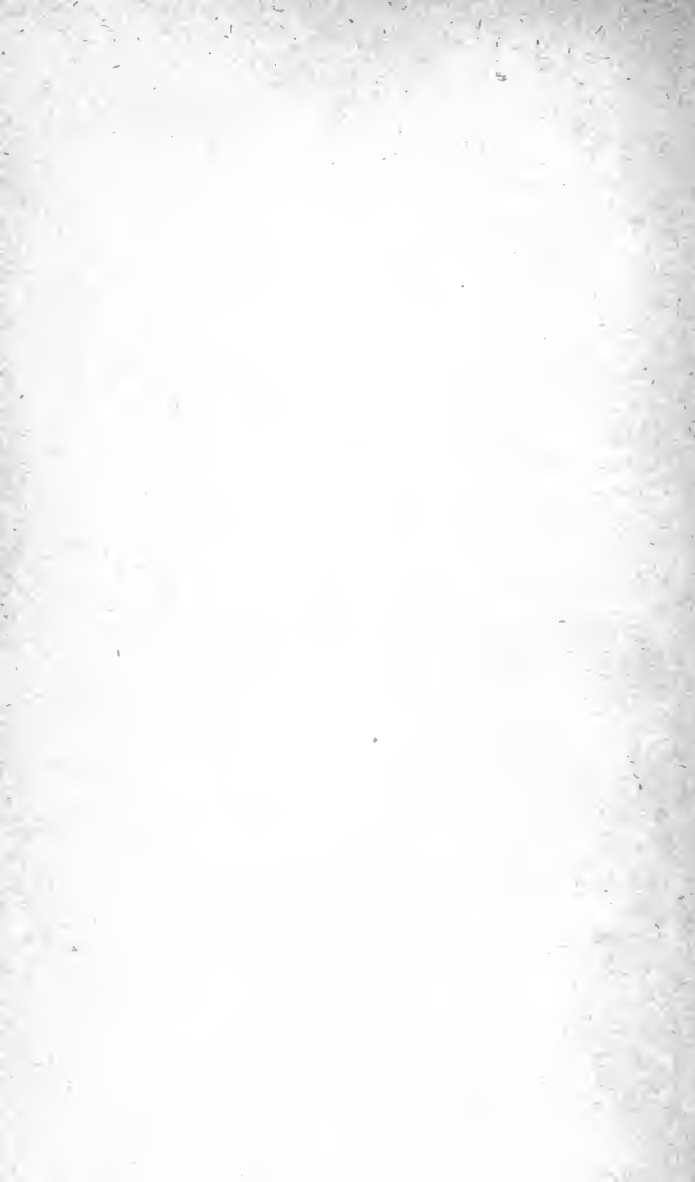
But I must not keep you any longer from the book; may it make many an hour pass happily and usefully, and may it be the first step towards long and delightful journeyings in France. Even though you never cross the Channel, yet will you be able to fly there in your thoughts; and you may listen to the voice of many a great and noble man, or sweet and thoughtful woman, whose words are stored in the unassuming volumes on your "French shelf." I hope that they will be for you a goodly band of friends, when you have long forgotten your first French book.

WALTER RIPPMANN.

CONTENTS

	PAGE
INTRODUCTION	
LESSONS 1 TO 101	1
GRAMMAR	116
VOCABULARY	145

LESSONS 1 TO 36 IN
PHONETIC TRANSCRIPT FOR THOSE WHO PREFER
TO START IN THIS WAY.



1. Numéro un.

Le père, la mère, le jardin, la maison.

Le père et la mère. Le jardin et la maison.
Charles, Henri, Paul, Marie, Louise, Julie, Cécile.
Charles est un garçon. Marie est une fille. Un
père. Une mère. Un jardin. Une maison. Un
garçon. Une fille.

Questions. Qu'est-ce que Henri ? Louise ? Julie ?
Paul ? Cécile ? *Qui est-ce qui est un garçon ? une
fille ?*

Remarques. "Père" est un substantif. "Charles" est
un nom propre.

Article défini : le, la. Article indéfini : un, une.

Thème. *Répondez aux questions.*

2. Numéro deux.

Travailler, jouer, nager, plonger.

Le père travaille ; il travaille. La mère travaille ;
elle travaille. Cécile travaille aussi ; elle travaille
aussi. Charles joue ; il joue. Marie joue ; elle joue.
Le canard et le caneton *nagent* ; ils nagent. Un
canard plonge.

Questions. Qui est-ce qui joue ? Qui est-ce qui
travaille ? Qui est-ce qui plonge ? Qui est-ce qui
est un garçon ? Qui est-ce qui est aussi un garçon ?
Qui est-ce qui est une fille ?

Remarques. “Travailler” est un verbe. “Il” est un pronom personnel.

Thème. *Répondez aux questions.*

3. Trois.

Le chien saute ; il saute. L'hirondelle vole ; elle vole. L'abeille vole ; elle vole. La poule marche ; elle marche. Trois filles jouent. Trois numéros. Numéro trois. Trois garçons. Trois poules. Les canards nagent et plongent ; ils nagent et plongent. Les chiens sautent ; ils sautent. Les hirondelles volent ; elles volent. Les abeilles volent ; elles volent. Les garçons jouent ; ils jouent. Les poules marchent ; elles marchent.

Questions. Qui est-ce qui vole ? Qui est-ce qui est un garçon ? Qui est-ce qui est aussi un garçon ? Qui est-ce qui est une fille ? Qui est-ce qui est aussi une fille ?

Remarques. ' est un apostrophe. “L'hirondelle” est un singulier, “les hirondelles” est un pluriel. “a” est une voyelle, “p” est une consonne. Article défini (pluriel) : les.

Thème. *Remplacez le singulier par le pluriel et les substantifs par les pronoms.*

Le chien saute. La fille joue. L'hirondelle vole. Le canard nage. La poule marche. L'abeille vole. Le père travaille. Le caneton plonge.

4. Quatre.

Le chien est fidèle ; il est fidèle. Les chiens sont fidèles ; ils sont fidèles. La poule est utile ; elle est utile. Les poules sont utiles ; elles sont utiles. L'eau est utile ; elle est utile. Julie est jeune ; elle est jeune. Louise et Marie sont aussi jeunes ; elles sont aussi jeunes. L'ombre est agréable ; elle est

agréable. La poule est un oiseau; elle est un oiseau.

Questions. Qui est-ce qui est un garçon ? une fille ? Qu'est-ce qui est agréable ? utile ? Qui est-ce qui est fidèle ? utile ? jeune ?

Remarque. "Fidèle" est un adjectif.

Thème. *Formez des phrases avec les adjectifs* fidèle, utile, jeune, agréable.

5. Cinq.

L'hirondelle vole ; une hirondelle vole ; les hirondelles volent. Les abeilles volent aussi. Deux garçons. Deux poules. Deux hirondelles. Deux abeilles. Trois hirondelles. Trois abeilles. Trois poules. Quatre filles. Quatre hirondelles. Quatre abeilles. Numéro cinq. Cinq numéros. L'arbre est haut. Les arbres sont hauts. Le pré est vert. L'herbe est verte. L'église est haute ; les églises sont hautes. Paul est petit. Julie est petite. Henri est grand.

Questions. Qu'est-ce qui est vert ? haut ? Qui est-ce qui est petit ? grand ? Qui est-ce qui vole ?

Remarques. "Père" est masculin, "mère" est féminin.

Thème. *a. Mettez l'article défini et alors l'article indéfini devant les substantifs suivants :*

église, père, maison, jardin, herbe, pré, ombre, fille, garçon, mère, canard, caneton, hirondelle, poule, numéro, question.

b. Répondez aux questions.

6. Six.

La colline et la montagne sont hautes. Le clocher est haut. Le bouquet est joli. Le village est petit. Six collines.

Questions. Qu'est-ce qui est joli ? haut ? agréable ? utile ? vert ? Qui est-ce qui est petit ? grand ? fidèle ?

Thème. *Formez des phrases.*

Grand : Henri, Cécile, chien, pré. Joli : bouquet, église, colline, arbre, montagne. Petit : Julie, Paul, village, herbe, caneton, abeille. Vert : pré, herbe, forêt, colline. Haut : arbre, maison, colline, montagne. Jeune : Paul, Julie, Cécile.

7. Sept.

Le papier est blanc. La neige est blanche. Le père travaille ; il est laborieux. La mère est laborieuse. L'abeille est aussi laborieuse. Le garçon est joyeux. La fille est aussi joyeuse. Le père est bon. La mère est bonne. Le bouquet est beau. La fleur est belle.

Questions. Qui est-ce qui est bon ? laborieux ? joyeux ? grand ? petit ? fidèle ? Qu'est-ce qui est blanc ? beau ? joli ? vert ? haut ?

Thème. *Répondez aux questions.*

8. Huit.

Le père est heureux. La mère est heureuse. Le père et la mère sont heureux. Les garçons sont joyeux. Les filles sont joyeuses. La porte est ouverte. La fenêtre est ouverte. Le père est un homme. La mère est une femme. Le cheval est un animal. L'hirondelle est un oiseau. Huit maisons.

Questions. Qu'est-ce qui est ouvert ? blanc ? Qui est-ce qui est heureux ? Qu'est-ce que le cheval ? l'hirondelle ? le père ? le canard ? la mère ?

Thème. *a. Remplacez les substantifs masculins par des substantifs féminins.*

Le père est laborieux. L'arbre est haut. Paul est petit. Le pré est joli. L'homme est bon. Le garçon est joyeux. Paul est jeune. Le jardin est ouvert. Le canard est utile. Un canard est blanc. Le clocher est beau. Le pré est vert.

b. Remplacez le singulier par le pluriel.

Le garçon joue. La fille est joyeuse. La maison est ouverte. La mère travaille. L'hirondelle vole. Le bouquet est joli. La femme est laborieuse. La colline est haute. Le caneton nage. Le pré est vert. La poule marche.

9. Neuf.

La mère est dans le jardin. Cécile est devant le jardin. Le pré est derrière le jardin. L'hirondelle est dans l'air. Le père est dans le champ. Le grand-père est dans le jardin. Le champ est devant la forêt. Les fleurs sont sur l'arbre. Où est Charles? Il est devant le jardin. Numéro neuf. Neuf numéros.

Questions. Où est l'oiseau? le cheval? la colline? la montagne? l'arbre? le pré? Paul? Henri? l'église? l'herbe? le chien? l'hirondelle? Où sont les hirondelles? les abeilles? les poules? Qui est-ce qui est dans le champ? dans le jardin? devant la maison? dans l'eau? devant la porte? Qu'est-ce qui est sur l'arbre? sur la montagne? dans l'herbe? dans la forêt? derrière le jardin?

Remarque. " Dans " est une préposition.

Thème. Répondez aux questions.

10. Dix.

La porte de la maison. La fenêtre de la maison. Le toit de la maison. La porte de l'église. La porte du jardin. La porte du moulin. La roue du moulin. Le toit du moulin. Les portes des maisons, des églises

et des jardins. La fenêtre : la fenêtre de la maison, la fenêtre de l'église, la fenêtre du moulin ; les fenêtres des maisons, les fenêtres des églises, les fenêtres des moulins. Numéro dix. Dix numéros.

Remarque. " De la maison " est un génitif.

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que le père ? la mère ? Charles ? Marie ? le canard ? l'abeille ? Henri ? la poule ? le cheval ? Cécile ? l'hirondelle ? Julie ? le grand-père ? Paul ?

2. *Nommez* un oiseau, un animal, une fille, un homme, une femme, un garçon, une partie de la maison !

3. Qui est-ce qui joue ? travaille ? vole ? nage ? saute ? marche ? plonge ? travaille dans le jardin ? travaille dans le champ ?

4. Où est (sont) le père ? la forêt ? le cheval ? le chien ? la neige ? le champ ? le toit ? les fleurs blanches ? l'église ? la colline ? la montagne ? la maison ? l'herbe ? les arbres ? le chien ? le grand-père ? les canards ? un garçon ? les canetons ?

5. Qui est-ce qui est dans le jardin ? dans le champ ? sur l'arbre du jardin ? dans l'eau ? devant le jardin ? derrière Cécile ?

6. Qu'est-ce qui est derrière le champ ? devant les montagnes ? derrière le jardin ? sur la maison ? sur l'arbre du jardin ? sur la montagne ? dans le pré ? dans le jardin ? dans forêt ?

7. Qu'est-ce qui est agréable ? blanc ? beau ? haut ? vert ? joli ? ouvert ? utile ?

8. Qui est-ce qui est fidèle ? bon ? jeune ? joyeux ? utile ? petit ? grand ? heureux ?

9. Comment est la neige ? la fleur ? le pré ? le clocher ? le chien ?

11. Onze.

Le paysan est dans le champ. La paysanne est dans le jardin. Paul est un enfant. Marie est une enfant. Les enfants de la paysanne. Le jardin du

paysan. La maison du paysan. Les prés des paysans. Les enfants de la paysanne. Les enfants des paysannes. Le paysan et la paysanne sont les **parents** des enfants. Charles est le **fil**s du paysan. Charles, Paul et Henri sont les fils du paysan. Charles est le **frère** de Louise. Marie est la **sœur** de Julie. Le paysan est le **mari** de la paysanne. Onze numéros du livre. Le paysan : le père du paysan, la mère du paysan, la maison du paysan, la forêt du paysan, le canard du paysan, etc.

Questions. Qui est-ce qui est un enfant ? une enfant ? Qui est-ce qui est la femme du paysan ? le mari de la paysanne ? le fils du paysan ? la fille de la paysanne ? le frère de Henri ? la sœur de Cécile ? Où sont les enfants du paysan ? Où est le cheval du paysan ? le mari de la paysanne ?

Thème. *Exemple.* Charles : Charles est le frère de Henri. Charles est le frère de Paul, etc. Charles est le fils du paysan. Charles est le fils de la paysanne.

Marie. Henri. Le paysan. La paysanne.

12. Douze.

La **grand'mère** est devant la porte de la maison. Les **chevaux** du paysan sont dans le champ. Le bouquet de la jeune fille est joli. Le paysan a trois fils ; il a *des* fils. Le paysan et la paysanne **ont** des fils. Les enfants sont devant le jardin ; devant le jardin il y a des enfants. Sur l'arbre il y a des fleurs. Derrière le jardin il y a un pré. Dans le jardin il y a une paysanne. Sur les montagnes il y a *de la* neige. Dans le pré il y a *de l'*herbe

Remarque. “De la, de l', des” sont l'article partitif.

Thème. *Complétez les phrases suivantes :*

Dans le jardin il y a —. Dans le village —. Dans l'air —.
 Dans la forêt —. Devant le jardin —. Derrière le champ —.
 Sur l'arbre —. Dans l'eau —.

Qu'est-ce qui a des fleurs? un toit? une porte? Les églises ont —. Les paysans —.

13. Treize.

L'arbre du jardin est un cerisier. Dans le ruisseau il y a des canards. L'abeille est un insecte. L'herbe est une plante. La porte est une partie de la maison. Les portes sont des parties des maisons. Le papier est une chose. Les chevaux sont des animaux.

Questions. Qu'est-ce que le caneton? les canetons? l'arbre? les toits? le cheval? la fenêtre? le cerisier? les cerisiers? la roue? les abeilles?

Thème. *Remplacez le singulier par le pluriel.*

Le père est un homme. Le chien est un animal. La fleur est une plante. Le toit est une partie de la maison. L'abeille est un insecte. La mère est une femme. Charles est un garçon. Cécile est une fille. Le cheval est un animal. Le cerisier est un arbre. La roue est une partie du moulin.

14. Quatorze.

Le grand-père *est-il* jeune? Non, monsieur (madame, mademoiselle). La grand'mère *est-elle* jeune? Les grands-pères sont-ils jeunes? Les grand'mères sont-elles jeunes? Le chien *est-il* un oiseau? Henri *est-il* dans le champ? Charles et Henri ont-ils des frères? Le chien *vole-t-il*? La mère *joue-t-elle*?

Les arbres de la forêt sont des sapins. La jeune fille a un chapeau. L'hirondelle est blanche et noire

La porte de l'église est haute ; la porte du jardin est basse.

Remarque. "Est-il " est la forme interrogative.

Thème. a. *Mettez les phrases suivantes dans la forme interrogative :*

Le papier est une chose. Les chevaux sont des animaux. L'abeille est un insecte. L'arbre du jardin est un cerisier. Les chevaux sont dans le champ. Le paysan a trois fils. Le père travaille. Les enfants jouent. Les maisons ont des toits.

b. *Ajoutez le propriétaire ou le tout aux substantifs suivants :*
le chapeau, le sapin, la plante, l'eau, les fleurs, les chevaux, le chien, le frère, les parents, l'herbe, la grand'mère.

15. Quinze.

Charles joue ; Henri ne joue pas. Julie est petite ; Cécile n'est pas petite. Les abeilles sont des insectes ; les hirondelles ne sont pas des insectes. La mère est dans le jardin ; le père n'est pas dans le jardin. La jeune fille a un bouquet ; Cécile n'a pas un bouquet.

Questions. Qui est-ce qui ne travaille pas ? ne vole pas ? ne saute pas ? ne nage pas ? Qu'est-ce qui n'est pas haut ? blanc ? vert ? Qui est-ce qui n'est pas un homme ? une femme ? un garçon ? une fille ? Qui est-ce qui n'est pas dans le jardin ? dans l'air ? dans le champ ? derrière le jardin ? Qui est-ce qui n'a pas un chapeau ? Qu'est-ce qui n'est pas un arbre ? une montagne ?

16. Seize.

Charles est joyeux ; il n'est pas triste. Cécile est laborieuse ; elle n'est pas paresseuse. Monsieur Maurice est le grand-père des enfants ; il n'est pas

jeune, il est **vieux**. Madame **Madeleine** est la grand-mère des enfants ; elle est *vieille*. Le chapeau de la jeune fille est **jaune** ; il n'est pas **rouge**. Henri ne travaille pas ; il **mange**. Il mange *du pain*. Les **chenilles** sont des insectes ; elles sont sur le cerisier.

Marie est la sœur de Julie. *De qui* Charles est-il le frère ? La roue est une partie du moulin. *De quoi* la fenêtre est-elle une partie ? la porte ? l'herbe ? l'église ? le toit ? Devant quoi est l'église ? le jardin ? le champ ? Derrière quoi est le pré ? l'église ? la montagne ? Dans quoi nagent les canards ? Sur quoi est la neige ?

Remarque. " Qui ? quoi ? " sont des pronoms interrogatifs.

17. Dix-sept.

Monsieur **Auguste** est le père de Charles ; il est le frère de monsieur **Eugène** et de mademoiselle **Émilie**. Monsieur Eugène est l'oncle de Charles ; il est aussi l'oncle de Cécile. Charles est le **neveu** de monsieur Eugène. Mademoiselle Émilie est la **tante** de Louise ; Louise est la **nièce** de mademoiselle Émilie. Un ruisseau a deux **bords** ; sur un bord il y a un arbre, sur l'autre il y a un moulin. Le paysan a quatre filles ; **combien de** fils a-t-il ? Le cerisier a **beaucoup de** fleurs. Où y a-t-il des canards ?

Questions. Combien de chapeaux Émilie a-t-elle ? Combien de sœurs les garçons ont-ils ? Combien de frères les filles ont-elles ? Où y a-t-il des canards ? des chenilles ? des sapins ? de la neige ? des canotons ? Où y a-t-il beaucoup de fleurs ? beaucoup d'oiseaux ? beaucoup d'herbe ? Combien d'arbres y

a-t-il dans le jardin ? Combien de frères monsieur Auguste a-t-il ? Combien de sœurs ? De qui Charles est-il le neveu ? De qui M. (= monsieur) Maurice est-il le grand-père ? De qui mademoiselle Émilie est-elle la tante ? De qui Cécile est-elle la nièce ?

Remarque. “Combien” et “beaucoup” sont des ad-
verbes de quantité.

Thème. Exemple. Paul — Marie. Paul est le frère de Marie ; Marie est la sœur de Paul.

Auguste — Maurice. Charles — Henri.

Paysan — paysanne. Eugène — Paul.

Madeleine — Maurice. Henri — Cécile.

Émilie — Louise. Madeleine — Auguste.

Cécile — Auguste.

18. Dix-huit.

Émilie est sur le pont. M. Eugène est sur le chemin. Charles est le petit-fils de M. Maurice. Cécile est la petite-fille de M^{me} (= madame) Madeleine. M^{me} Rose est la femme de M. Auguste ; elle est la belle-fille de M. Maurice et de M^{me} Madeleine ; elle est la belle-sœur de M. Eugène et de M^{lle} (= mademoiselle) Émilie. M. Maurice est le beau-père et M^{me} Madeleine est la belle-mère de M^{me} Rose ; M. Eugène est le beau-frère de M^{me} Rose.

Questions. De qui Charles est-il le frère ? le fils ? le neveu ? le petit-fils ? Qui est-ce qui est le père, la mère, le frère, la sœur, le grand-père, la grand'mère, l'oncle, la tante de Charles ? De qui M^{me} Rose est-elle la belle-fille ? la belle-sœur ? la mère ? la femme ? Qui est-ce qui est le beau-frère de M^{me} Rose ? la belle-mère ? le beau-père ? la belle-sœur ?

Remarque. “ Qui est-ce qui ? ” et “ qu’est-ce qui ? ” sont des pronoms interrogatifs.

Thème. Rose — Émilie. Maurice — Charles.
Rose — Maurice. Cécile — Madeleine.
Rose — Eugène. Madeline — Rose.

19. Dix-neuf.

Henri regarde les hirondelles. La mère cultive le jardin. Charles joue avec Marie, Louise et Julie. La paysanne cultive le jardin avec la bêche. *Qui est-ce que la grand’mère porte ? Qui est-ce que Henri regarde ? Qu’est-ce que Henri mange ? Qu’est-ce que la mère cultive ?*

Questions. Qui est-ce qui regarde les hirondelles ? Qui est-ce qui cultive le jardin ? Qui est-ce qui mange du pain ? Qu’est-ce qui porte des fleurs ? Qui est-ce qui porte Paul ? Avec qui Charles joue-t-il ? Avec quoi la paysanne cultive-t-elle le jardin ? Qui est-ce que Henri regarde ? Qu’est-ce que la mère cultive ? Qu’est-ce que Henri mange ? Qu’est-ce qui est une chose ? une plante ?

Thème. *Qui est-ce qui, qu’est-ce qui, qui est-ce que qu’est-ce que :*

— joue ? — vole ? — est vert ? — mange l’herbe ?
— regarde les enfants ? — est vieux ? — Henri mange ?
— cultive le jardin ? — la grand’mère regarde ? — est agréable ? — Henri regarde ? — a des roues ? — mange du pain ? — la paysanne cultive ? — beaucoup d’oiseaux mangent ?

20. Vingt.

Charles présente les personnes de la famille et dit : *C’est mon père ; c’est ma mère ; ce sont mes sœurs ; ce sont mes frères ; c’est mon grand-père ;*

c'est ma grand'mère ; c'est mon oncle ; c'est ma tante.

Charles et Henri présentent les personnes de la famille et disent : C'est notre père ; c'est *notre* mère ; ce sont *nos* sœurs ; c'est notre frère ; c'est notre grand'mère ; c'est notre grand-père.

Charles dit : La jeune fille *qui* est sur le petit pont est ma tante. Qu'est-ce qu'il dit des autres personnes ? Qu'est-ce que Charles et Henri disent des personnes ? Qu'est-ce qu'ils disent des animaux, du jardin, de la maison, etc. ?

Quel paysan est le père de Charles ? Le paysan qui est dans le champ est le père de Charles. *Quelle* paysanne est la mère de Charles ? *Quels* garçons sont les frères de Charles ? *Quelles* filles sont les sœurs de Charles ?

Remarques. "Mon, ma, mes, notre, nos" sont des pronoms possessifs. "Quel, quelle, quels, quelles" sont des pronoms interrogatifs. "Qui" est un pronom relatif.

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que le paysan ? le cerisier ? la chenille ? la bêche ? le sapin ? la grand'mère ? l'oncle ? la tante ? le neveu ? la nièce ? les parents ? la paysanne ? les petits-fils ?

2. *Nommez* des insectes, des arbres de la forêt, un garçon qui mange, une chose qui est jaune, une plante !

3. Où est (sont) la grand'mère ? les chenilles ? le père de Charles ? le grand-père de Cécile ? la belle-sœur de madame Rose ? les sapins ? l'oncle de Paul ? la tante de Henri ? le cerisier ? l'eau ? le pont ? le mari de la paysanne ? la belle-fille de la grand'mère ? la belle-sœur de monsieur Eugène ? le neveu de monsieur Eugène ? le père de la famille ? les insectes ? la belle-sœur de mademoiselle Émilie ?

4. Qui est-ce qui est sur le pont ? dans le ruisseau ? sur le

cerisier ? devant la maison ? sur le chemin ? sur les fleurs des arbres ?

5. Qu'est-ce qui est dans le ruisseau ? sur le bord du ruisseau ? dans la forêt ?

6. Qui est-ce qui est vieux ? Qui est-ce qui mange ? Qui est-ce qui n'est pas jeune ? Qui est-ce qui n'est pas vieux ? Qui est-ce qui ne travaille pas ? Qui est-ce qui ne joue pas ? Qui est-ce qui ne vole pas ? Qui est-ce qui n'est pas paresseux ? Qui est-ce qui n'est pas grand ? Qu'est-ce qui n'est pas blanc ? Qu'est-ce qui n'est pas vert ? Qu'est-ce qui est jaune ? noir ? bas ?

7. Qui est-ce qui a une bêche ? une famille ? du pain ? un chapeau ? une grand'mère ? des enfants ? trois frères ? deux frères ? quatre sœurs ? trois sœurs ? Qu'est-ce qui a beaucoup de fleurs ? deux bords ? Où y a-t-il beaucoup d'arbres ? beaucoup d'abeilles ?

8. *Le contraire* de vieux, laborieux, triste, bas, petit, blanc, grand, haut, paresseux, jeune, joyeux, noir.

9. *Le féminin* de père, petit-fils, oncle, monsieur, neveu, homme, grand-père, paysan, un enfant, mari, beau-père, garçon, frère.

21. Vingt-et-un.

Charles dit ce qu'il est pour les membres de la famille : Je suis le neveu de la jeune fille qui est sur le pont ; je suis le fils du paysan qui travaille dans le champ ; je suis le neveu de M. Eugène qui est sur le chemin ; je suis le frère des jeunes filles qui jouent devant le jardin ; je suis le petit-fils du paysan qui travaille dans le jardin ; je suis le fils de la paysanne qui travaille dans le jardin ; je suis le frère du garçon qui regarde les hirondelles ; je suis le frère de la jeune fille qui travaille devant le jardin ; je suis le frère du garçon qui est devant la porte de la maison ; je suis le petit-fils de la paysanne qui est devant la porte de la maison.

Charles et Henri disent : Nous **sommes** les neveux de la jeune fille qui est sur le petit pont, etc.

Questions. Qu'est-ce que Cécile dit ? Marie et Louise ? Le grand-père et la grand'mère ?

Thème. *Exemple.* Jeune et vieux. Charles dit : Je suis jeune, je ne suis pas vieux. Le grand-père dit : Je ne suis pas jeune, je suis vieux. Marie et Louise disent : Nous sommes jeunes, nous ne sommes pas vieilles. Le grand-père et la grand'mère disent : Nous sommes vieux, nous ne sommes pas jeunes.

Joyeux et triste. Petit et grand. Laborieux et paresseux.

22. Vingt-deux.

Charles dit ce qu'il a : J'ai un père ; j'ai une mère ; j'ai un grand-père ; j'ai une grand'mère ; j'ai un oncle ; j'ai une tante ; j'ai deux frères ; j'ai quatre sœurs ; j'ai des parents ; j'ai des canards et des canetons ; je n'ai pas trois frères ; (je n'ai pas un chapeau =) je n'ai pas *de* chapeau.

Charles et Henri disent ce qu'ils ont : Nous **avons** un père ; nous avons une mère, etc.

Questions. Qu'est-ce que l'oncle dit ? le père ? le grand-père et la grand'mère ?

Charles dit ce qu'il **fait** et ce qu'il ne fait pas : Je joue avec mes sœurs ; je ne joue pas dans le pré ; je joue devant le jardin ; je ne travaille pas ; je saute dans le pré, dans la forêt et devant la maison ; je nage dans le ruisseau.

Marie et Louise disent ce qu'elles **font** et ce qu'elles ne font pas : Nous **jouons** avec notre frère Charles et avec notre sœur Julie ; nous ne travaillons pas ; nous

jouons devant le jardin ; nous ne jouons pas dans le pré.

23. Vingt-trois.

Le père et son fils ; le père et *sa* fille ; le père et *ses* fils ; le père et *ses* filles. La mère et son fils ; la mère et *sa* fille ; la mère et *ses* fils ; la mère et *ses* filles. Les parents et *leur* fils Charles ; les parents et *leur* fille Cécile ; les parents et *leurs* fils Charles et Henri ; les parents et *leurs* filles Louise et Marie. Les enfants et leur père ; les enfants et leur mère.

Thème. Le jardin et son —, sa —, ses —. Les arbres et —. Le pré. Les églises. La montagne. Le village. La forêt. Le ruisseau. Le cerisier. Henri. Le canard. Le grand-père. La jeune fille.

24. Vingt-quatre.

Nous disons aux membres de la famille ce qu'ils font, ce qu'ils ont et ce qu'ils sont. Charles, tu *joues*, tu *as* des frères et des sœurs, tu *as* un bon père, tu *es* un garçon joyeux. Mes filles, vous *jouez* devant le jardin, vous *avez* des frères, vous *avez* un bon père, vous *êtes* des filles joyeuses. Cécile, tu *ne joues pas*, tu *travailles*, tu *es laborieuse*, tu *n'es pas paresseuse* ; tu *as* des frères et des sœurs, tu *as* une bonne mère. Mes enfants, vous *jouez*, vous *êtes joyeux*, vous *n'êtes pas tristes*. Henri, tu *as* deux frères, tu *n'as pas trois frères*. M. Maurice, vous *travaillez* dans le jardin ; vous *avez* deux fils ; vous *avez* une fille ; vous *avez* une bonne femme, des petits-fils et des petites-filles ; vous *êtes heureux*. Mademoiselle, vous *êtes* la tante des enfants ; vous *avez* un joli bouquet ; vous *marchez*

sur le pont ; vous n'êtes pas la sœur de Cécile ; vous n'avez pas de sœur.

Charles dit à Cécile : Tu es ma sœur, je suis ton frère. Cécile dit à Charles : Tu es mon frère, je suis ta sœur. Elle dit à Louise et à Marie : Vous êtes mes sœurs ; je suis votre sœur.

Questions. Qu'est-ce que Charles dit à Émilie ? à Eugène ? à Auguste et à Rose ? à Maurice ? à Madeleine ? à Marie et à Louise ?

INFINITIF.

<i>avoir</i>	<i>être</i>	<i>travailler</i>
PRÉSENT		
j'ai	je suis	je travaille
tu as	tu es	tu travailles
il a	il est	il travaille
nous avons	nous sommes	nous travaillons
vous avez	vous êtes	vous travaillez
ils ont	ils sont	ils travaillent

PRONOMS POSSESSIFS.

mon	ma	mes
ton	ta	tes
son	sa	ses
notre	notre	nos
votre	votre	vos
leur	leur	leurs

25. Vingt-cinq.

La paysanne laboure le jardin. Des prés et des champs entourent le village. Le paysan herse le champ. Les chevaux tirent la herse. La grand-mère porte Paul. M. Eugène monte sur la montagne. La clôture entoure le jardin.

Questions. Qui est-ce qui laboure ? herse ? tire ? Qui est-ce qui porte ? Qu'est-ce que la paysanne

laboure ? Qu'est-ce que les prés et les champs entourent ? Qu'est-ce que le paysan herse ? Qu'est-ce qui entoure ? Qu'est-ce qui porte ? Qui est-ce qui porte ? Qui est-ce que la grand'mère porte ? Qui est-ce que Henri regarde ? Sur quoi monte M. Eugène ?

— entoure la maison ? — la grand'mère porte ? — porte des fleurs ? — les prés et les champs entourent ? — tire la herse ? — monte sur les montagnes ? — entoure le jardin ?

26. Vingt-six.

Devant la maison il y a quatre hirondelles qui font un nid. Paul joue avec un animal ; c'est un agneau. La famille du meunier est dans le moulin. // Le moulin est la demeure du meunier ; le meunier demeure dans le moulin.

Émilie a un bouquet ; le bouquet est à Émilie ; il est à la jeune fille, à M^{lle} Émilie. Le champ est au paysan. Le nid est aux hirondelles. A qui est la maison ? le chapeau ? l'église ? le pré ? le pain ? la bêche ? le moulin ?

Cet enfant est joyeux. Cet arbre est un cerisier. Ce paysan est le père des enfants. Ce livre est beau. Ce garçon est devant le jardin. Cette fille travaille. Cette maison est au paysan. Ces filles jouent. Ces enfants sont joyeux.

Lequel de ces garçons est Charles ? C'est le garçon qui joue devant le jardin. Laquelle de ces filles est Cécile ? C'est la fille qui travaille devant le jardin. Lesquels de ces oiseaux sont des hirondelles ? des canards ?

Nous avons appris vingt-six numéros du livre.

Questions. Où est le nid ? Le nid est-il grand ? A qui le nid est-il ? Qui est-ce qui fait le nid ? Qu'est-ce que l'agneau ? L'agneau est-il noir ? Qui est-ce qui joue avec l'agneau ? Qu'est-ce que le moulin ? A qui est le moulin ? Avec quoi la paysanne cultive-t-elle le jardin ? Qu'est-ce que les hirondelles font ? Où demeure le meunier ? Qui est-ce qui demeure dans la maison ? Qui est derrière le jardin ? Avec qui l'agneau joue-t-il ? Où demeurent les paysans ?

Remarques. "A Emilie, à la fille, au paysan, aux hirondelles" sont des datifs. "Ce, cet, cette, ces" sont des pronoms démonstratifs. "Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles" sont des pronoms interrogatifs.

Thème. a. A qui sont les choses et les animaux qui sont sur le tableau ?

b. *Ce, cet, cette.*

— herse, — clôture, — pont, — arbre, — nièce, — bord, — pain, — chenille, — chapeau, — partie, — ruisseau, — sœur, — eau, — hirondelle, — église, — animal, — fleur, — homme.

27. Vingt-sept.

Dans le jardin il y a un cerisier ; dans la forêt il y a des sapins ; dans le pré il y a des pommiers et des poiriers. Les chenilles mangent les fleurs des arbres ; elles ne sont pas utiles, elles sont nuisibles.

Je montre le garçon qui est devant le jardin et je dis, je demande : Qui est-ce ? Vous répondez : C'est Charles. Je montre le garçon qui est dans le jardin et je demande : Quel garçon est-ce ? Vous répondez : C'est Henri. Je montre la chose qui entoure le jardin et je demande : Qu'est-ce ? Vous répondez :

C'est une clôture. Je montre l'animal qui saute devant le jardin et je demande : Quel animal est-ce ? Qu'est-ce que vous répondez ? Nous répondons : C'est un chien.

Questions. Qu'est-ce que le pommier ? le poirier ? l'agneau ? la clôture ? Où est le pommier ? le sapin ? Les poiriers ont-ils des fleurs ?

Combien de numéros de ce livre avez-vous appris ?

28. Vingt-huit.

Dans le champ il y a un arbre ; cet arbre est un saule. Ce garçon est Charles ; il s'appelle Charles. Comment s'appelle le garçon qui mange ? Émilie apporte le bouquet à la grand'mère. Qui est-ce qui apporte ? Qu'est-ce qu'Émilie apporte ? A qui apporte-t-elle le bouquet ? Émilie donne le bouquet à la grand'mère. A qui les oiseaux donnent-ils les chenilles ? Qu'est-ce que la mère donne à Henri ? Charles tient Marie et Louise ; il ne tient pas Julie. Émilie tient le bouquet à la main. Charles tient ses sœurs par la main.

Questions. Qu'est-ce que le saule ? Qu'est-ce que M^{lle} Émilie apporte à la grand'mère ? A qui les oiseaux apportent-ils les chenilles ? Où est le saule ? Qu'est-ce que la mère tient à la main ? A qui est le nid ? Quel arbre est dans le jardin ? Qui est-ce qui tient Julie ? Qui est-ce qui tient Paul ? Quel garçon s'appelle Paul ? Henri ? Quelle fille s'appelle Cécile ? Julie ? Comment s'appellent les trois filles qui jouent ? Comment s'appelle la paysanne qui est dans le jardin ? la jeune fille qui est sur le pont ?

29. Vingt-neuf.

Eugène a deux fils et une fille : Jean et Georges sont ses fils, Amélie est sa fille. Jean est le cousin de Charles ; Amélie est sa cousine. / Devant la fenêtre il y a des fleurs ; elles sont dans un pot. La paysanne donne de l'eau aux fleurs ; elle arrose les fleurs. Les fleurs sont belles ; elles ornent les prés et les jardins. Le parfum des fleurs est agréable ; les fleurs embaument l'air. Dans le jardin il y a des légumes. Nous mangeons des légumes. La salade est un légume. Le paysan plante les légumes. /

Questions. De qui Henri est-il le cousin ? Georges ? De qui Amélie est-elle la cousine ? Cécile ? Combien de cousins Charles a-t-il ? Jean ? Combien de cousins Amélie a-t-elle ? Louise ? Combien de cousins et de cousines as-tu ? Julie est-elle la cousine d'Amélie ? Paul est-il le cousin de M. Eugène ? Qu'est-ce qu'il y a dans le pot ? Qu'est-ce que la mère arrose ? Où y a-t-il des fleurs blanches ? des fleurs rouges ? Où est le pot ? Qu'est-ce qui orne les fenêtres ? Qu'est-ce qui embaume l'air ? Comment est le parfum des fleurs ? Qui est-ce qui mange la salade ? Qu'est-ce que le paysan plante ? Quelle plante est un légume ?

Thème. *Formez des phrases avec les mots suivants :*

Les fleurs.

Plantes. Jardin, pré, forêt. Orner colline, montagne. Avec fleurs enfants bouquet. Donner parents. Paysanne fleurs fenêtre. Beau. Donner eau. Arbre. Cerisier. Parfum embaumer. Abeilles.

30. Trente.

La cuisine est une partie de la maison. La porte de la cuisine est ouverte. Une jeune fille est dans la cuisine ; c'est la domestique. Elle travaille ; elle prépare la soupe, la viande et le légume. La soupe, la viande et le légume composent le repas de la famille. Nous aimons la soupe.

Questions. De quoi la cuisine est-elle une partie ? Qui est-ce qui est dans la cuisine ? Avez-vous aussi une domestique ? La domestique joue-t-elle dans la cuisine ? Qu'est-ce qu'elle prépare ? Pour qui est-ce que la domestique prépare le repas ? Quel membre de la famille n'aime pas la soupe ? Avec quoi mangez-vous la viande ? Combien de portes la cuisine a-t-elle ?

Thème. — orne les jardins ? — le parfum des fleurs embaume ? — les hommes mangent ? — plante des fleurs ? — la domestique prépare ? — les fleurs ornent ? — arrose les fleurs ? — embaume l'air ? — apporte un bouquet ? — Charles tient ? — s'appelle Charles ? — Émilie apporte-t-elle le bouquet ? — demeure dans le moulin ? — les chenilles sont-elles nuisibles ?

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que la domestique ? la salade ? le cousin ? la cousine ? le saule ? le pommier ? l'agneau ? le poirier ? le meunier ?

2. Qui est-ce qui laboure ? prépare le repas ? plante des salades ? arrose les fleurs ? porte le petit Paul ? herse le champ ? demeure dans le moulin ? fait les nids ? tire la herse ? montre les personnes du tableau ? tient Marie par la main ? apporte le bouquet à la grand'mère ? donne de l'eau aux fleurs s'appelle Charles ? travaille dans la cuisine ?

3. Qu'est-ce que le paysan plante ? les fleurs embaument ? la paysanne arrose ? Émilie apporte à la grand'mère ? les

oiseaux apportent à leurs petits ? le cheval tire ? le paysan herse ? la clôture entoure ? la domestique prépare ? les fleurs ornent ? la paysanne cultive ? Émilie porte ?

4. Qu'est-ce qui embaume l'air ? orne le jardin ? entoure le jardin ? porte le toit ?

5. Où est l'agneau ? le nid ? la demeure du meunier ? le poirier ? le saule ? le meunier ? les légumes ? la herse ? la domestique ?

6. De quoi la main est-elle une partie ? la soupe ? la cuisine ? De qui Charles est-il le neveu ? le cousin ? De qui Eugène est-il l'oncle ? De qui Cécile est-elle la nièce ? la petite-fille ? la sœur ? Avec qui Charles joue-t-il ? Avec quoi le paysan laboure-t-il le champ ? Avec quoi la paysanne cultive-t-elle le jardin ?

31.

Nous entrons dans la cuisine par la porte. Dans la cuisine il y a de la fumée. La fumée est noire, elle n'est pas agréable. La fumée s'élève en l'air. Elle s'élève en l'air par la cheminée. La cheminée est haute. Cette femme va à l'église.

Questions. Par où entrez-vous dans la cuisine ? Qui est-ce qui entre dans l'eau ? Par où entrez-vous dans le jardin ? Qui est-ce qui entre dans la cuisine ? Qui est-ce qui entre dans l'église ? Qu'est-ce qui entre dans la cheminée ? Qu'est-ce qui s'élève derrière les collines ? dans le village ? dans le jardin ? Où va le paysan ? Où va la fumée ? Qui est-ce qui va dans l'eau ? Qui est-ce qui va dans le moulin ? Où va la mère ? Comment est la fumée ? Comment est la soupe ? Combien de cheminées votre maison a-t-elle ? Combien de cuisines a-t-elle ?

Thème. *Formez des phrases avec les mots suivants :*

Domestique préparer laborieux. Fleur orner fenêtre beau. Paysanne arroser fleurs aimer. Émilie apporter bouquet bon

aimer. Grand-père et grand'mère jeune vieux aimer petits-fils et petites-filles. Fleurs du cerisier blanc beau orner arbre ; agréable embaumer air. Abeille voler.

32.

L'oiseau vole, le chien saute, le canard nage, la poule marche, l'eau coule. L'eau du ruisseau *fait marcher* la roue du moulin. Le ruisseau coule à **travers** le village ; il **traverse** le village. Derrière le village il y a deux collines ; sur une colline il y a un beau **château**, sur l'autre il y a des **ruines**. Derrière les collines s'élèvent les montagnes. Sur les montagnes il y a de la neige = les montagnes sont **couvertes de** neige.

Questions. Qu'est-ce qui fait marcher la roue du moulin ? Qu'est-ce qui traverse le village ? Qu'est-ce que les chemins traversent ? Qu'est-ce qui traverse le ruisseau ? Un garçon s'appelle Charles ; comment s'appellent les autres ? Sur un bord du ruisseau il y a un champ ; qu'est-ce qu'il y a sur l'autre ? Où est le château ? Où sont les ruines ? De quoi le cerisier est-il couvert ? De quoi le pré est-il couvert ? De quoi les hautes montagnes sont-elles couvertes ? Par où entrez-vous dans le château ? A qui est le château ? Qu'est-ce qui entoure le château ? Qu'est-ce qui s'élève en l'air ?

Thème. a. De quoi le pré est-il couvert ? le cerisier ? le jardin ? la montagne ?

b. *Remplacez le singulier par le pluriel.*

Je suis un garçon. Je joue dans le jardin et dans le pré ; je saute. J'ai des frères, je n'ai pas de sœurs. Je ne suis pas triste. Tu ne travailles pas, tu n'es pas laborieux, tu es

paresseux. Tu joues beaucoup. Tu as des frères et des sœurs. Le cerisier qui est en fleur embaume l'air ; il est agréable et beau. Le paysan a beaucoup d'arbres ; il a aussi des prés et des champs. La paysanne a de la salade et des légumes.

33.

L'oiseau qui est sur le cerisier est un étourneau. Sur le toit il y a deux cigognes. Devant le jardin il y a un coq et des moineaux. Le coq est grand, le moineau est petit. Les oiseaux ont un bec. Le bec de la cigogne est long, le bec du moineau est court.

Questions. L'étourneau est-il blanc ? Comment sont les hirondelles ? Quel oiseau est rouge et noir ? Combien de moineaux y a-t-il devant le jardin ? Combien de cigognes y a-t-il sur le toit ? Combien d'étourneaux y a-t-il sur le cerisier ? Quel oiseau nage ? De quoi le bec est-il une partie ? Qu'est-ce que le moineau ? la cheminée ? Quel oiseau mange des chenilles ? Qu'est-ce qui est long ? Qu'est-ce qui est court ? A quel oiseau Cécile donne-t-elle à manger ? De quel oiseau le bec est-il long ? Quel oiseau ne vole pas ? ne nage pas ?

Thème. *Écrivez le pluriel de chapeau, étourneau, bec, main, agneau, petit-fils, repas, neveu, château, chose, ruisseau, cheval, grand-père, sœur, numéro, animal.*

34.

L'homme a deux pieds ; le chien a quatre pieds ; l'oiseau a deux pieds et deux ailes. Les ailes de la cigogne sont longues ; les ailes des poules sont courtes. Les oiseaux pondent ; ils sont utiles. Les

oiseaux pondent des œufs. Les hommes mangent les œufs des poules et des canards ; ils ne mangent pas les œufs des cigognes et des étourneaux. Le cheval est un animal *domestique* ; les poules et les canards sont des oiseaux domestiques. Le **poulailler** est la demeure des poules ; la demeure des étourneaux est le **nichoir**.

Questions. Quel oiseau est sur le toit de la maison ? Comment s'appelle l'oiseau qui est sur le cerisier ? Qu'est-ce que l'oiseau pond ? Quelle est la demeure des poules ? Qu'est-ce que le nichoir ? Où est le nichoir ? Qui est-ce qui fait le nichoir ? Combien de pieds a l'homme ? le cheval ? Qui est-ce qui mange les œufs ? Quels oiseaux les poules et les canards sont-ils ? Combien d'ailes les oiseaux ont-ils ? Les oiseaux sont-ils nuisibles ? Quels oiseaux mangent des chenilles ? Les œufs sont-ils noirs ? Quels animaux ont des ailes ?

Thème. *Formez des phrases avec les adjectifs suivants, au singulier et au pluriel :*

grand, blanc, laborieux, bon, petit, beau, joyeux, ouvert, noir, bas, heureux, vieux, jaune, paresseux, couvert, long, court.

35.

Les abeilles sont dans les **ruches** ; elles volent de fleur en fleur où elles **ramassent** le miel. Les abeilles portent le miel dans la ruche. Le miel est **doux**. Les abeilles travaillent toujours ; elles sont laborieuses, elles ne sont pas oisives.

Questions. Qu'est-ce que les abeilles ? la ruche ? Qu'est-ce que les abeilles ramassent ? Comment

est le miel ? Comment sont les abeilles ? Comment s'appelle la demeure des abeilles ? des poules ? des étourneaux ? Où volent les abeilles ? Où sont les ruches de M. Auguste Bontemps ? Combien de ruches y a-t-il derrière la maison ? Qui est-ce qui ramasse des papiers ? Qui est-ce qui mange le miel ? Aimez-vous le miel ? Qui est-ce qui n'est pas oisif ?

Thème. *Mettez l'article défini devant les substantifs suivants :*

cigogne, moineau, bec, nichoir, ruche, miel, ruine, poulailler, fumée, domestique, viande, étourneau, coq, cheminée, légume, salade, cousin, cousine, main, saule, agneau, demeure, meunier, poirier, herse, clôture, pont, neveu, tante, nièce, bêche, nid, oncle, pain, chenille, chapeau, sapin, ruisseau, plante, partie, chose, forêt.

36.

Le cerisier qui est dans le jardin est en fleurs. Le cerisier est en fleurs *au* printemps. Notre tableau représente le printemps. Le printemps est une saison ; c'est la première saison de l'année, la saison des fleurs. Au printemps les enfants vont dans les prés, les oiseaux font leurs nids.

Questions. Comment sont les arbres au printemps ? les prés ? Où vont les enfants ? Où volent les abeilles ? Qu'est-ce que le paysan fait au printemps ? la paysanne ? Qu'est-ce que les enfants font = que font les enfants ? les abeilles ? les oiseaux ? Combien de saisons y a-t-il ? Quelle saison est le printemps ? Le printemps est-il une belle saison ?

Thème.**Le printemps.**

Saison. Neige — pas pré jardin forêt — montagne. Paysan — champ. Chevaux — tirer — labourer. Paysanne — jardin avec — cultiver — planter. Enfants — pré — fleurs — bouquet — apporter. Jouer — pré — maison. Oiseaux — nid. Arbres — en fleur. Cerisier — premier ; blanc — beau. Aussi agréable — embaumer. Utile — abeille — pré, forêt — ramasser — porter — ruches. Abeille — laborieux — pas oisif. Belle saison.

37.

Voici un autre tableau ; il ne représente pas le printemps, il représente l'été. L'été est la seconde saison de l'année. Sur le devant du tableau il y a un champ. Dans ce champ il y a du blé. Ce blé est jaune ; il est mûr. Le blé est mûr en été. Sur le devant du tableau il y a trois paysans qui fauchent le blé mûr. Ce sont des moissonneurs. Ils fauchent le blé avec une faux. Un moissonneur aiguisé la faux. Quand le blé est-il mûr ?

Questions. Quelle saison est l'été ? le printemps ? Comment est le blé ? Quel blé est mûr ? Quand le blé est-il mûr ? Quand les arbres sont-ils en fleurs ? Quand le paysan laboure-t-il le champ ? Quand les paysannes plantent-elles des légumes ? Qu'est-ce que le moissonneur tient à la main ? Combien de faux un moissonneur a-t-il ? Qui est-ce qui aiguisé la faux ? Comment sont les chapeaux de deux moissonneurs ? Qu'est-ce que les paysans fauchent ? Montrez le champ de blé ! les moissonneurs !

Thème. Complétez les phrases suivantes :

Dans le champ de blé il y a —. Le printemps et l'été sont —. Les abeilles sont —. Sur les montagnes il y a —. Les moissonneurs sont —. Les hommes mangent —. Les poules demeurent dans —. Les oiseaux sont —. Avec la viande

l'homme mange —. Dans l'eau il y a —. Les saules, les pommiers et les poiriers sont —. Les oiseaux font —. Les domestiques sont —. Dans la cuisine il y a —. Le cheval mange —.

38.

Sur le devant du champ de blé nous voyons deux femmes; ce sont des moissonneuses. Elles ne fauchent pas, elles font des gerbes. Les moissonneuses lient le blé en gerbes. Dans le champ de blé il y a un chariot; un autre chariot est sur le chemin. Les moissonneurs chargent les gerbes sur le chariot et rentrent le blé dans le village, dans la grange du paysan.

Questions. Où sont les moissonneuses? Combien de moissonneuses y a-t-il sur le devant du tableau? Sont-elles vieilles? Les moissonneuses fauchent-elles? Que font-elles? Combien de gerbes y a-t-il sur le devant du tableau? Les moissonneuses ont-elles des chapeaux? Où est le chapeau d'une des moissonneuses? Comment sont les chapeaux des moissonneurs et des moissonneuses? Qu'est-ce qui a des roues? Combien de roues a le chariot? le moulin? Voyez-vous les roues du chariot? Où sont les deux autres? Qu'est-ce que la grange? Combien de chariots y a-t-il sur le tableau? Qui est-ce qui tire les chariots = qui tire les chariots? Où sont-ils? Combien de chevaux tirent le chariot? Qui lie les gerbes? Qu'est-ce que les abeilles ramassent? les moissonneuses? Qu'est-ce que les moissonneurs chargent sur les chariots? Les moissonneurs ne sont-ils pas oisifs? Les moissonneuses sont-elles oisives?

Thème. *Mettez la forme interrogative.*

L'oiseau a un bec. Le miel est doux. Les paysans chargent les gerbes sur les chariots. La moissonneuse lie les gerbes. Tu manges du pain. Les poules pondent des œufs. Les paysans vont dans le champ. La paysanne va au jardin. Les oiseaux font leurs nids sur les arbres. La domestique prépare le repas. Ils entrent par la porte.

39.

Au blé nous voyons deux parties : l'épi et la tige (la paille). Avec la paille on fait des chapeaux. Des femmes et de jeunes filles ramassent des épis ; ce sont des glaneuses.

Questions. De quoi l'épi est-il une partie ? Qu'est-ce qui en est une autre partie ? Qui ramasse les épis ? le miel ? le blé ? Qu'est-ce que la glaneuse ? Que font les moissonneurs ? les abeilles ? les glaneuses ? les moissonneuses ? le chien ? les oiseaux ? le ruisseau ? la fumée ? l'eau ? la domestique ? les fleurs ? le paysan ? la paysanne ? le canard ? Émilie ? les chevaux ? la grand'mère ? Qu'est-ce qu'on fait avec la paille ? Quand portez-vous des chapeaux de paille ? Montrez les moissonneurs ! le chariot ! une faux !

40. Quarante.

Le paysan travaille dans le champ de blé avec ses valets. Leur travail est dur. De temps en temps le petit Georges apporte du cidre aux moissonneurs. Le cidre est dans une cruche. Un des moissonneurs ne porte pas un chapeau, il porte une casquette. La casquette du moissonneur est bleue.

Questions. Qu'est-ce que le petit Georges a à la main ? Qu'est-ce qu'il y a dans la cruche ? Où Georges va-t-il avec le cidre ? Qu'est-ce qui est bleu ? dur ? mûr ? jaune ? Qu'est-ce qui n'est pas bleu ? Qui porte un chapeau ? une casquette ? Qui rentre le blé ? Qui aime le cidre ? A qui Georges apporte-t-il le cidre ?

Genre des substantifs.

SUBSTANTIFS MASCULINS.

a. Oiseau, ruisseau, chapeau, agneau, château, étourneau, moineau — numéro, pré, mari, neveu, été, blé — clocher, papier, cerisier, meunier, pommier, poirier, poulailler — bouquet, toit, valet, chariot, pot — nid, pied — repas.

Exceptions: eau, faux, forêt.

b. Jardin, garçon, caneton, chien, champ, moulin, paysan, parents, sapin, pain, pont, chemin, cousin, printemps.

Exceptions: maison, main, saison.

c. Canard, bord — air, nichoir, moissonneur — cheval, animal, miel — coq, bec — œuf. *Exceptions:* fleur, sœur.

SUBSTANTIFS FÉMININS.

Poule, aile, hirondelle, mademoiselle, église, chose, herse, moissonneuse, nièce, neige, grange, bêche, ruche, cruche, porte, fenêtre, plante, tante, casquette, salade, viande, ombre, herbe, gerbe, soupe, montagne, cigogne, femme, madame, colline, paysanne, cuisine, cousine, ruine, mère, clôture, demeure, roue, partie, fumée, cheminée, année, fille, abeille, chenille.

Exceptions: saule, village, insecte, cidre, homme, légume, père, arbre, frère, livre.

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que la glaneuse ? la cheminée ? la paille ? le château ? l'épi ? l'étourneau ? la tige ? la cigogne ? la grange ? le coq ? la moissonneuse ? la ruche ? le moineau ?

le blé ? le pied ? le nichoir ? l'été ? le poulailler ? le bec ? le printemps ? l'aile ?

2. Qui est-ce qui aiguise ? rentre le blé ? pond des œufs ? charge les gerbes sur le chariot ? lie le blé en gerbes ? fauche le blé ? mange des œufs ?

3. Qu'est-ce que le ruisseau traverse ? les oiseaux pondent ? les glaneuses ramassent ? un tableau représente ? les moissonneurs fauchent ? les moissonneuses lient ? les valets rentrent ? les abeilles ramassent ? un moissonneur aiguise ? les valets chargent ? Qu'est-ce qu'il y a dans la ruche ? dans le nichoir ? dans le poulailler ? dans le champ ? sur le chariot ? dans la cruche ? dans la cuisine ?

4. Qu'est-ce qui coule ? représente ? traverse ?

5. Où est l'étourneau ? le moissonneur ? la cigogne ? la grange ? le coq ? la glaneuse ? le château ? le moineau ? la fumée ? la gerbe ? la ruine ?

6. De quoi l'aile est-elle une partie ? la tige ? le pied ? la cheminée ? le bec ? la saison ? l'épi ? la roue ? l'été ? Quelles sont les parties de l'oiseau ? du blé ?

41.

Dans le pré qui est sur notre tableau il y a beaucoup d'animaux. Ces animaux forment un troupeau. Un homme et un chien gardent le troupeau ; cet homme est le pâtre du troupeau. Le pâtre est au pied d'un arbre ; cet arbre est un chêne. Dans le pré, sur le pâturage, il y a aussi un cheval et son petit. Ce petit s'appelle poulain. L'animal qui entre dans l'eau est une vache. Sur le pâturage il y a des veaux et des bœufs ; les veaux sont les petits de la vache. *J'aime beaucoup le bœuf ; j'aime aussi le veau.

Questions. Où est le troupeau ? Quel animal est la vache ? Comment s'appelle le petit du cheval ? Qui garde le troupeau ? la maison ? les enfants ?

les canetons ? Comment s'appelle le petit de la vache ? Où est le pâtre ? De quel animal le poulain est-il le petit ? Quel animal entre dans l'eau ? Qu'est-ce que la vache mange ? Quel animal tire ? Qu'est-ce que le chêne ? Qui est-ce qui est au pied du chêne ? Que mangez-vous avec le veau et le bœuf ? Qu'est-ce qui fait un bon repas ? Quel légume aimez-vous avec le veau ?

Thème. *Formez des phrases.* Paysan — troupeau : vaches, bœufs. Pâtre — troupeau — pâturage. Pré. Chien. Garder. Animaux — manger —. De temps en temps — entrer — eau ; aimer. Poulain — sauter. Pâtre — chien — pied —. Grand et vieux ; chêne.

42.

Où est le pâturage ? Il est *vis-à-vis* du champ de blé. Deux garçons sont dans l'eau de la rivière ; ils se baignent. Où saute le poulain ? Il saute *autour* de sa mère. Le pâtre est *près* du chêne.

Questions. Près de qui sont les moissonneuses ? Qui est près de l'arbre ? Regardez le premier tableau ! Près de quoi est la grand'mère ? Quels oiseaux sont autour de Cécile ? Qu'est-ce qu'il y a autour du jardin ? Qu'est-ce qui est vis-à-vis du saule ? Vis-à-vis de qui est Julie ? Qu'est-ce qui est près de la maison ? Près de quoi est Henri ? Qui est près des enfants qui jouent ? Qu'est-ce qui est derrière l'étourneau ? Autour de qui sont les poules, le coq, le moineau, le canard et les canetons ? Près de quoi est le ruisseau ? Vis-à-vis de qui est Marie ? Qu'est-ce qui est près de Cécile ? Qui mange du veau ? Où les garçons se baignent-

ils ? Dans quelle saison se baignent-ils ? Combien de garçons y a-t-il dans la rivière ? Qui saute ? Autour de qui saute-t-il ? Où est le pâtre ? le chien ? le pâturage ? le chêne ? Qui est sur le bord de la rivière ?

Thème. *Mettez les prépositions.*

Le champ de blé est — pâturage. Poulain saute — mère. Moissonneur — moissonneuse. Poule, caneton, moineau — Cécile. Moulin — champ. Les maisons — église. Charles tient Marie — la main. Le ruisseau coule — le village. Julie joue — Louise. Valets charger blé — chariot. Champ de blé — village. Village — champ de blé. Des garçons se baignent — eau. Ruisseau du tableau d'été coule — forêt. Pré et champ — village.

43.

Sur le chemin il y a un homme ; cet homme ne demeure pas dans un village, il demeure dans une ville ; c'est un habitant de la ville, c'est un citadin. Il va à la campagne, il fait une promenade avec son fils. Il fait la promenade par le beau temps ; il ne fait pas la promenade quand la neige tombe du ciel. La neige ne tombe pas en été ; c'est la pluie qui tombe en été. La pluie est de l'eau. Cette eau vient des nuages. Ces nuages sont noirs. L'éclair sillonne les nuages. Nous entendons le tonnerre. Le tonnerre gronde. Il y a un orage.

Questions. Comment est le ciel ? Qu'est-ce qu'il y a au ciel ? Les nuages sont-ils bleus ? Qu'est-ce qui tombe des nuages ? Qu'est-ce que la pluie ? Qu'est-ce qui sillonne les nuages ? Qu'est-ce que nous entendons dans la forêt ? Qu'est-ce que le citadin ? Où va-t-il ? Avec qui va-t-il à la cam-

pagne ? Quand y a-t-il beaucoup d'orages ? Qu'est ce qui gronde ? D'où tombe la pluie ? Qui demeure à la campagne ?

Thème. *Le la l', un une ; ce cet cette ; quel quelle.*

— pluie, — orage, — promenade, — animal, — éclair, — pâtre, — glaneuse, — épi, — moissonneur, — moissonneuse, — gerbe, — année, — été, — blé, — oiseau, — aile, — œuf, — bec, — étourneau.

44.

Au fond du tableau il y a un village. Un ruisseau vient de la forêt ; il se jette dans la rivière. Nous voyons *son embouchure*. L'embouchure est une partie d'un ruisseau ou d'une rivière. Un enfant dort sur le devant du tableau ; il est près d'un arbuste. Dans la forêt il y a de la mousse. Il *fait bon* se reposer sur la mousse.

Questions. Sur quelle partie du tableau voyez-vous beaucoup d'oiseaux ? Ces oiseaux sont-ils grands ? Où y a-t-il aussi des oiseaux ? Combien d'oiseaux y a-t-il sur le devant du tableau ? Qu'est-ce qui s'élève dans le village ? Où y a-t-il un ruisseau ? Où le ruisseau se jette-t-il ? Qui est près de son embouchure ? Qui dort ? Près de quoi l'enfant dort-il ? Où y a-t-il de la mousse ? Comment est la mousse ? Où se repose le pâtre ? les moissonneurs ?

Thème. L'été.

Saison. Blé — jaune — printemps — été. Mûr. Paysan valets — champ de blé. Faux. Faucher. Tomber. Moissonneuses — ramasser — lier. Charger — chariot — rentrer. Citadin — promenade. Ciel — bleu. En été — se baigner — eau. Agréable — nager — plonger. Nuages — se montrer ; noir. Éclair — tonnerre — pluie.

45.

Voici un autre tableau ; c'est le troisième. Il représente l'automne. En automne les fruits sont mûrs : les pommes et les poires, les *pommes de terre* et les raisins. Le paysan cueille les pommes et les poires ; il arrache les pommes de terre. Il y a beaucoup de pommes de terre ; le champ est fertile. Quand les pommes et les poires sont mûres, elles sont bonnes.

Questions. Quel tableau est-ce ? Qu'est-ce qu'il représente ? Qu'est-ce qui est mûr en automne ? Quel est le fruit du pommier ? du poirier ? De quel arbre la cerise est-elle le fruit ? Comment sont les pommes quand elles sont mûres ? les poires ? les raisins ? Comment sont les pommes quand elles ne sont pas mûres ? les poires ? les raisins ? Quand le paysan cueille-t-il les fruits ? Quelle saison est l'automne ? Qu'est-ce qui est fertile ? Qu'est-ce que le paysan arrache ? Quand le paysan fauche-t-il le blé ? Quand le blé est-il mûr ? Quand le paysan rentre-t-il le blé ? Près de quoi est le champ ?

Thème. *Verbes irréguliers.*

(a) *Aller* : il va, ils vont ; nous ? vous ? *Venir* : il vient. *Faire* : il fait, ils font. *Jeter* : il jette, je ? tu ? nous ? vous ? ils ? *Cueillir* : il cueille, je ? tu ? nous ? vous ? ils ? *Dormir* : il dort. *Voir* : nous voyons, vous ? *Dire* : il dit, ils disent. *S'appeler* : il s'appelle.

(b) Où vont les moissonneurs ? D'où vient la pluie ? Que font les oiseaux au printemps ? Qu'est-ce que les valets jettent sur le chariot ? Où les enfants cueillent-ils des fleurs ? Qui dort ? Près de quoi l'enfant de la moissonneuse dort-il ? Où

voyez-vous les garçons ? Où va le paysan au printemps ? Où vont les canards ? Qui fait les nichoirs ? Qu'est-ce que Charles dit à Marie ? Qui sème des fleurs ? Lequel de ces garçons s'appelle Charles ?

46.

Les raisins sont les fruits de la vigne. Dans la vigne de notre tableau nous voyons des hommes ; ce sont des vendangeurs. Les femmes et les jeunes filles qui sont dans la vigne sont des vendangeuses. Les vendangeurs et les vendangeuses coupent les raisins qui sont mûrs ; ils mettent ces raisins dans des corbeilles. Quand les corbeilles sont pleines de raisins, ils mettent les raisins dans des hottes ; ils versent les raisins dans des hottes. Les vendangeurs portent les hottes pleines au pied de la colline.

Questions. Où y a-t-il des raisins ? Quand le paysan va-t-il à la vigne ? Avec qui ? Qu'est-ce que les vendangeurs portent ? les vendangeuses ? Que font les vendangeurs et les vendangeuses à la vigne ? Où mettent-ils les raisins ? Quels raisins coupent-ils ? Dans quoi versent-ils les raisins quand la corbeille est pleine ? Où y a-t-il des hottes ? Combien de hottes y a-t-il au pied de la colline ? Qui porte les hottes au pied de la colline ? Comment sont les raisins mûrs ? Quels autres fruits sont doux aussi ? Qui coupe le pain dans votre famille ? Qu'est-ce que le paysan coupe ? Avec quoi ?

Thème. *Mettre :* ils mettent, nous ? vous ? *Entendre :* nous ? vous ? ils ? — Des raisins : les corbeilles sont pleines de raisins. Les cruches sont pleines —. La hotte est —. La ruche —. Le poulailler —. Les arbres sont couverts —. Le ciel est —. Le champ de blé est —.

47.

Sur le chemin il y a un chariot ; sur le chariot il y a une cuve. Deux chevaux traînent le chariot. Les valets du paysan transportent les raisins au pressoir. Avec le pressoir le paysan **pressure** les raisins. Avec les raisins le paysan fait du vin. Le vin qui coule du pressoir s'appelle **moût**. La Suisse est un beau pays.—Je demande : Où voyez-vous le vendangeur ? Vous répondez : Nous voyons le vendangeur dans la vigne = nous *le* voyons dans la vigne. Où le vendangeur porte-t-il la hotte ? Il *la* porte au pied de la colline. Où versez-vous les raisins ? Nous *les* versons dans la hotte.

Questions. Où y a-t-il un chariot ? Qui le traîne ? Combien de chevaux le traînent ? Où voyez-vous le valet ? Qu'est-ce qu'il y a sur le chariot ? Où va le valet ? Qu'est-ce que les vendangeurs versent dans la cuve ? Où les valets transportent-ils les raisins ? Qu'est-ce que le paysan fait avec les raisins ? Où les **pressure**-t-il ? Comment est le vin qui coule du pressoir ? Comment s'appelle-t-il ? Où les vendangeurs mettent-ils les raisins ? Quand le paysan arrache-t-il les pommes de terre ? Où le pâtre garde-t-il le troupeau ? Où la glaneuse ramasse-t-elle les épis ? A qui Georges donne-t-il le cidre ? Quand le paysan plante-t-il les légumes ? Quand les abeilles ramassent-elles le miel ? Où le vendangeur porte-t-il la hotte ? Quel pays la Suisse est-elle ? Où voyez-vous la vigne ?

Remarque.

<i>L'accusatif de</i>	{	il	<i>est</i>	le
		elle	<i>est</i>	la
		ils	<i>est</i>	les
		elles		

Thème. *Remplacez les substantifs par les pronoms.*

Le vendangeur coupe les raisins mûrs. Beaucoup d'animaux forment le troupeau. Le moissonneur aiguisé la faux. Les moissonneuses lient les gerbes. Les abeilles ramassent le miel. Le chien garde la maison. Le ruisseau traverse le village. La domestique prépare la soupe. Les enfants aiment les parents.

48.

Le paysan verse le moût dans un tonneau. Les tonneaux sont dans la cave. Pour les enfants les parents versent de l'eau dans le vin. Ce vin est mêlé d'eau. Nous buvons aussi du vin ; il est dans un verre. Mon père ne verse pas d'eau dans son vin. Les paysans boivent du cidre.

Questions. Où sont les tonneaux ? Qu'est-ce qu'il y a dans les tonneaux ? Quel vin aimez-vous ? Quel vin le père mêle-t-il d'eau ? Dans quoi buvez-vous le vin ? Qu'est-ce que tu bois ? Qu'est-ce que Georges donne aux moissonneurs ? Qu'est-ce que les vaches boivent ? Aimez-vous le cidre ? Y a-t-il beaucoup de vin en Suisse ? De quoi la cave est-elle une partie ?

Thème. (a) *Boire* : nous buvons, ils boivent, vous ? De l'eau : le vin est mêlé — eau.

(b) *Mettez les pronoms possessifs.*

Le vendangeur et — hotte. La vendangeuse et — corbeille. L'automne et — fruits. Le ruisseau et — embouchure. La ville et — habitants. Les animaux et — pâtre. Le village et — église. Le blé et — épis. Le moissonneur et — chapeau. Le moissonneur et — faux. Le pré et — herbe. La ruche et — abeilles. Les enfants et — père. Les oiseaux et — ailes. La famille et — repas. Le ruisseau et — eau. Les abeilles et — ruches. La cuisine et — cheminée. L'oiseau et — ailes. Les arbres et — fleurs.

49.

La jeune paysanne porte une corbeille *de* raisins sur sa tête. Une dame de la ville est assise sur un châte. Elle tient une ombrelle à la main. Sa robe est bleue. Un de ses fils est à côté d'elle. Il est couché sur le châte.

Questions. D'où est la dame ? D'où es-tu ? D'où tombe la pluie ? D'où tombe la neige ? La dame porte-t-elle une robe blanche ? Qu'est-ce qu'elle a sur sa tête ? Son ombrelle est-elle rouge ? Quand la dame va-t-elle à la campagne ? Que fait-elle à la campagne ? Qui va avec elle à la campagne ? Combien de fils a-t-elle ? Où est l'un d'eux ? Près de quoi est l'autre ? Qui porte des raisins sur sa tête ? Dans quoi sont ces raisins ? La corbeille ne tombe-t-elle pas ? Avec quoi la tient-elle ? Porte-t-elle ces raisins au pressoir ? Où les porte-t-elle ? Qui les mange à la maison ? Qui est à côté de la jeune paysanne ? Sur quoi la dame est-elle assise ? Sur quoi l'enfant qui dort (tableau de l'été) est-il couché ? Où le pâtre est-il assis ? Qui est à côté du pâtre ? Qui est assis devant la porte de la maison (tableau du printemps) ? Qui est à côté de Charles ? de Julie ? de Louise ? de Marie ? Quel animal saute autour des enfants ? Qu'est-ce qui est près de la maison ? Qui est à côté du grand-père ? Qu'est-ce qu'il y a autour du village ? Près de quoi est le cerisier ? Qui est à côté de la dame ?

Remarque. "Corbeille" est un substantif de quantité.

Thème. (a) Des raisins : une corbeille de raisins. Un

verre —. Un tonneau —. Une hotte —. Une cruche —. Une ruche —.

(b) *Remplacez les substantifs par les pronoms.*

Charles est à côté de Marie. Louise est vis-à-vis de Marie. Les enfants sont près de Cécile. Les jeunes citadins font une promenade avec leur mère.

50. Cinquante.

Le garçon qui est sur le chemin porte des lièvres. Il est le fils du chasseur. Le chasseur va à la chasse. Il tue les lièvres à coups de fusil. Le chasseur a son fusil au dos. Il porte aussi une gibecière au côté. Deux chiens accompagnent le chasseur ; ce sont des chiens de chasse ; ce ne sont pas des chiens de garde. La domestique accommode le lièvre.

Questions. Qui va à la chasse ? Quand le chasseur va-t-il à la chasse ? Qui l'accompagne ? Qui accompagne le citadin ? la dame ? Quand le chien accompagne-t-il le chasseur ? Qu'est-ce que le chasseur porte ? Où le chasseur a-t-il son chapeau ? Qui accommode le lièvre ? Comment est sa viande ? Combien de chiens accompagnent le chasseur ? Que font les chiens de garde ?

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que la tête ? le livre ? la dame ? la cave ? la Suisse ? le moût ? le vendangeur ? l'automne ? l'embouchure ? la pluie ? le chêne ? le citadin ? l'arbuste ? le raisin ? le chasseur ? le poulain ? le dos ? la vendangeuse ? la mousse ? la pomme ? le pâtre ?

2. Qu'est-ce qui est fertile ? plein ? bleu ? dur ? doux ? mûr ? Qu'est-ce qui gronde ? sillonne ? se jette dans la rivière ?

3. Qu'est-ce que l'éclair sillonne ? le paysan cueille ? les

moissonneurs boivent ? vous entendez ? la paysanne arrache ? le paysan coupe ? les chevaux traînent ? les valets transportent ? Qu'est-ce qu'on pressure ? verse ? met dans la cuve ?

4. Qui est-ce que le chasseur tue ? la domestique accommode ? les chiens accompagnent ? la mère baigne ?

5. Où est le troupeau ? le citadin ? la mousse ? le raisin ? le tonneau ? le lièvre ? le chêne ? les nuages ? les vendangeurs ? le vin ? le chapeau ? le fusil du chasseur ? la cuve ? l'arbuste ? le bœuf ?

6. Qu'est-ce qu'il y a sur le pâturage ? dans la cave ? sur la tête ? dans la forêt ? dans la corbeille ? à la campagne ? dans le verre ? dans la rivière ? dans les nuages ? dans les tonneaux ? en Suisse ?

7. Qui (qu'est-ce qui) a un fusil ? une ombrelle ? une tête ? des hottes ? des troupeaux ? une embouchure ? une gibecière ? un dos ? une robe ? des vignes ? des bords ? des habitants ?

8. D'où vient la pluie ? le chasseur ? le citadin ? le paysan ? le vendangeur ? Où va le chasseur ? le citadin ?

9. *Le féminin de* père, garçon, coq, homme, grand-père, paysan, un enfant, fils, frère, Marie, monsieur, oncle, neveu, petit-fils, beau-frère, beau-père, cousin, moissonneur, valet, vendangeur.

51.

Les raisins sont bons. Pourquoi sont-ils bons ? Parce qu'ils sont mûrs. Le chasseur dit à la dame : *Bonjour, Madame !* Il salue la dame, il est poli.

Questions. Qui salue la dame ? Qui ne la salue pas ? Qu'est-ce que le chasseur dit à la dame ? Qui est-ce que vous saluez ? Que dis-tu à ton père quand tu le salues ? à ta mère ? Comment sont les personnes qui saluent les autres ? Pourquoi les vendangeurs coupent-ils les raisins ? Pourquoi les enfants aiment-ils les raisins ? Pourquoi le paysan fauche-t-il le blé ? Pourquoi le paysan aime-t-il

l'hirondelle et l'étourneau ? Pour qui les parents travaillent-ils ? Pourquoi ? Qui est poli ?

Thème.

D'où vient le vin ?

Vient — plante qui s'appelle —. Cultiver — champ — s'appelle —. Fruits — plante —. Automne — mûr. Pas vert — bleu ou —. Quand mûr, paysan va — avec —. Porter —. Couper — mettre — corbeille. Manger — joyeux. Quand — plein — verser hotte. Grand. Quand plein, porter — où il y a — avec —. Verser cuve et — tirer — grange. Pressurer — couler —. S'appelle —. Verser tonneau — cave —. Vin bon

52.

Le chien chasse les oies. L'oie a deux pattes. La chair de l'oie est très bonne ; elle nous fournit un bon rôti. L'oie ressemble au canard, mais elle est plus grande et plus grosse que le canard ; le canard est moins grand que l'oie.

Questions. Qu'est-ce que l'oie ? Combien de pattes l'oie a-t-elle ? Combien d'ailes ? Pourquoi l'oie ne vole-t-elle pas ? Par quoi l'oie est-elle utile ? A quel oiseau l'oie ressemble-t-elle ? A qui le fils ressemble-t-il ? la fille ? Le canard est-il plus gros que l'oie ? De quels autres animaux mangeons-nous la chair ? Qui accommode la chair de l'oie ? Où l'accommode-t-elle ? Qu'est-ce qui est plus doux que la pomme ? plus haut que la maison ? plus élevé que la colline ? plus beau que l'été ? plus vert que la colline ? plus jeune que Cécile ? plus vieux que M. Auguste ? plus poli que le fils du chasseur ? plus près de Julie que Charles ? plus gros que le canard ? plus noir que la poule ? plus petit que le canard ?

Remarque. “ Plus grand ” est un comparatif.

Thème. (a) A qui est la vigne ? la bêche ? le nid ? A qui Émilie apporte-t-elle le bouquet ? A qui ressemble le fils ? la fille ? l'oie ? les enfants ?

(b) *Comparatif. Exemple.* Blanc : Fleur du cerisier — un canard. Les fleurs du cerisier sont plus blanches que le canard qui est devant le jardin. — Beau : Cette saison — été ; ville — village ; colline — montagne. Vieux : Mère — grand'mère ; ruine — château. Long : Patte de la cigogne — patte des moineaux ; année — jour. Bas : Bord du jardin — bord de la maison. Laborieux : Cécile — ses frères et sœurs.

53.

Les deux jeunes paysans font un cerf-volant. Sur un papier blanc ils dessinent le visage d'un homme : deux yeux, un nez et une bouche. Ils le lancent en l'air et le retiennent au moyen d'une ficelle. Les cerfs-volants sont des jouets.

Questions. Combien de nez l'homme a-t-il ? Combien de bouches a-t-il ? A-t-il un œil ? Qui a les yeux bleus ? les yeux noirs ? Les oiseaux ont-ils aussi une bouche ? Où sont les yeux, le nez et la bouche ? De quoi le nez forme-t-il une partie ? Qu'est-ce que le cerf-volant ? Avec quoi est-il fait ? Comment est la ficelle ? Où les garçons lancent-ils le cerf-volant ? Que fait-il ? Qui a fait le cerf-volant ? De qui le plus petit garçon est-il le fils ? Qu'est-ce que le jeune paysan donne au petit citadin ?

Thème. *Retenir* : ils retiennent, il ? *Venir* : ils ?

Exemple. Les garçons retiennent le cerf-volant au moyen d'une ficelle. — Le paysan herse le champ au moyen —. La paysanne cultive le jardin —. Le moissonneur fauche le blé —. Le chasseur tue les lièvres —. Le paysan rentre le blé —.

54.

Dans le champ une paysanne arrache des pommes de terre ; elle les *met* dans un sac. Le paysan laboure le champ avec une charrue. Dans la grange deux paysans et une paysanne battent le blé avec des *fléaux* ; ce sont des batteurs en grange. Ils *séparent* les épis de la paille. Le paysan porte les *grains* au moulin. Avec les grains le meunier fait de la *farine*. Avec la farine le *boulangier* fait du pain.

Questions. Qui est dans le champ ? Que fait le paysan ? Dans quoi sont les pommes de terre ? Avec quoi la paysanne arrache-t-elle les pommes de terre ? Qui les ramasse ? Où les met-elle ? La paysanne est-elle jeune ? Qui traîne la charrue ? Le paysan est-il à côté des bœufs ? Qu'est-ce qu'il tient ? Qui est dans la grange ? Qu'est-ce qu'ils battent ? Avec quoi le battent-ils ? Combien de fléaux un batteur a-t-il ? Où le paysan porte-t-il les grains ? Qui demeure dans le moulin ? Qu'est-ce que le meunier fait avec les grains ? A qui donne-t-il la farine ? Qu'est-ce qu'il en fait ? Quel pain aimez-vous ? De quoi les batteurs séparent-ils les épis ? Qu'est-ce qui sépare le champ de blé du pâturage ? De qui vous séparez-vous quand vous allez à la maison ?

Thème. *Mettre* : il met, ils ? nous ? vous ? *Battre* : ils battent, il ? nous ? vous ?

55.

Un garçon qui est sur le pommier se tient à une branche. Sa sœur est sous le pommier ; elle

présente son tablier tendu. Le paysan conserve les pommes dans la cave. Les pommes sont savoureuses; on en fait du cidre.

Questions. Où y a-t-il un pommier? Qui est sur le pommier? Pourquoi ne tombe-t-il pas? Avec quoi se tient-il? Qu'est-ce qu'il a dans l'autre main? A qui la jette-t-il? Où est-elle? Le garçon jette-t-il la pomme sur la tête de sa sœur? Où la jette-t-il? Où sa sœur met-elle la pomme? N'y a-t-il pas de pommes dans la corbeille? Où porte-t-on les pommes? Pourquoi? Qu'est-ce qu'on fait avec les pommes? Avec quoi est-ce qu'on fait le vin? Qu'y a-t-il sous le toit de la maison? sous le chêne? sous la terre? Qui plonge sous l'eau? Qu'est-ce qu'il y a sous la neige? Qu'est-ce qu'on fait avec la chair de l'oie? avec les grains? avec les raisins? avec la farine?

Thème. Exemple. Les pommes sont savoureuses; on en fait du cidre.— Les raisins sont doux; on —. On transporte les grains au moulin; le meunier.— La farine vient des grains; le boulanger —. Qui (qu'est-ce qui) est sous le toit? sous le pont? sous le chêne? sous le pommier? sous l'ombrelle?

Tendre: Nous — la main; vous — les bras; les jeunes filles — le tablier.

56.

Sur notre tableau, à droite, il y a deux animaux; ce sont des chèvres. La chèvre ressemble à la brebis; mais elle est couverte de poil et la brebis est couverte de laine. La chèvre a une barbe; elle a cette barbe sous le menton. La chèvre donne du lait. La chèvre est blanche ou noire; la chèvre qui est à gauche est noire.

Questions. Quel animal est la chèvre ? Nommez un autre animal domestique ! un oiseau domestique ! Combien de chèvres y a-t-il sur notre tableau ? Sont-elles au fond ou sur le devant du tableau ? à gauche ou à droite ? Les chèvres sont-elles noires ? Quelle chèvre est blanche ? A quel animal la chèvre ressemble-t-elle ? De quoi est-elle couverte ? la brebis ? De quoi les montagnes sont-elles couvertes ? les prés ? les champs ? Quand les collines sont-elles couvertes de neige ? Qu'est-ce qui est couvert de neige en été ? Qu'est-ce que la chèvre a sous le menton ? Qui a une barbe ? De quoi le menton est-il une partie ? Nommez d'autres parties de la tête ! Qu'est-ce que la chèvre mange ? Quel autre animal en mange aussi ? En quoi la chèvre est-elle utile ? Qui *boit* le lait de la chèvre ? La farine est-elle blanche ou jaune ? Le blé est-il jaune ou vert ? Les raisins sont-ils mûrs au mois d'août ou au mois de septembre ?

Thème. *Boire* : il boit, nous ? vous ? ils ?

57.

Le garçon **grimpe** sur l'arbre. Le paysan monte sur l'arbre au moyen d'une échelle = il **y** monte au moyen d'une échelle. Le paysan **appuie** l'échelle contre l'arbre. La poule **gratte** la paille ; elle **becquète** les grains.

Questions. Comment le garçon monte-t-il sur l'arbre ? Où le paysan appuie-t-il l'échelle ? Grimpe-t-il aussi sur l'arbre ? Dans quoi appuyez-vous votre tête ? Qu'est-ce que les poules grattent ?

le chien ? Qui becquète ? Qu'est-ce que la poule becquète ?

Thème. (a) *Appuyer* : il appuie, ils ? je ? tu ? nous ?

(b) *Exemple.* Le garçon grimpe sur l'arbre ; il y grimpe. — La dame est assise sur le châte. Son fils est couché dans l'herbe. Une vache entre dans l'eau. Les poules pondent les œufs dans le nid. La jeune fille met les pommes et les poires dans la corbeille. Les moissonneurs chargent les gerbes sur le chariot. Les valets rentrent le blé dans la grange. Les paysans se reposent à l'ombre d'un arbre. Les vendeurs versent les raisins dans les hottes. Les chiens accompagnent les chasseurs à la chasse. Les garçons dessinent un visage sur le papier.

58.

En automne beaucoup d'oiseaux vont dans des pays chauds ; ce sont des oiseaux de passage. Ils se rassemblent sur les toits des hautes maisons. Au fond du tableau il y a un lac. Sur le lac il y a un bateau à vapeur.

Questions. Quel oiseau est un oiseau de passage ? Quand les oiseaux de passage vont-ils dans des pays chauds ? Où se rassemblent-ils ? Où vous rassemblez-vous quand vous allez faire une promenade ? Où y a-t-il un lac ? Qui se baigne dans le lac ? Dans quelle saison ? Qu'est-ce qu'il y a sur les bords du lac ? Qu'y a-t-il derrière le lac ? Qu'est-ce qui est à gauche ? à droite ? Qu'est-ce qui traverse le lac ? Qui est sur le bateau à vapeur ? Qu'est-ce qui s'élève de la cheminée ? Comment est la fumée ? Près de quel village y a-t-il aussi un lac ?

Thème. Comment on cueille les pommes.

Automne — mûr ; cueillir. Appuyer l'échelle — monter.

D'une main — se tenir — branche ; de l'autre — cueillir —
mettre — corbeille — sous le pommier. Quand corbeille
plein — porter — cave — conserver

59.

Voici le quatrième tableau. Il représente l'hiver. En hiver les flocons de neige tombent à terre ; alors nous *disons* : Il neige. Un garçon roule une grosse boule de neige. Les garçons se jettent des pelotes de neige. En hiver on va en traîneau. L'homme de neige a une pipe à la bouche et un bâton au bras. En hiver *il fait* froid.

Questions. Qu'est-ce que l'hiver ? De quoi la terre est-elle couverte en hiver ? Combien de saisons y a-t-il ? Quelles sont les quatre saisons ? L'hiver est-il la saison des fleurs ? D'où tombe la neige ? Comment disons-nous quand les flocons de neige tombent ? L'homme de neige ressemble-t-il à un homme ? En quoi ? Qu'est-ce qu'il a à la bouche ? Qui a quelquefois un cigare à la bouche ? Qu'est-ce que l'homme de neige a au bras ? L'homme de neige est-il sur le devant ou au fond ? à droite ou à gauche ? Combien de traîneaux voyez-vous sur notre tableau ? Où est l'un d'eux ? l'autre ? Quel traîneau est grand ? Qui est sur les traîneaux ? Avec qui fais-tu quelquefois une promenade en traîneau ? Où fais-tu tes promenades en bateau ? Qu'est-ce que les garçons se jettent ? Qu'est-ce qu'un garçon roule ? Qu'est-ce qui est plus grand, une grosse boule ou une pelote de neige ? Dans quelle saison fait-il froid ? chaud ?

Thème. Le quatrième : le 12 ? le 13 ? le 14 ? le 15 ?

60. Soixante.

Derrière l'homme de neige il y a de la **glace**. Des garçons, des *messieurs* et des dames y **patinent**. Ce sont des **patineurs** et des **patineuses**. Ils ont des **patins** aux pieds. A droite on **rompt** la glace. C'est un **boucher** qui la fait rompre. D'abord on rompt la glace, alors on la charge sur des **traîneaux**.

Questions. Qui patine ? Comment s'appellent les messieurs et les garçons qui patinent ? les dames ? Combien de personnes patinent ? Combien de dames ? Combien de messieurs ? Combien de garçons ? Pourquoi patine-t-on ? Où y a-t-il de la glace ? Quand les ruisseaux sont-ils couverts de glace ? Qui fait rompre la glace ? Où, sur notre tableau, y a-t-il un boucher ? Comment est son tablier ? Quels animaux le boucher tue-t-il ?

Thème. *Rompre* : on rompt, il ? elle ? nous ? vous ? ils ?

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que le boucher ? le bras ? la chèvre ? le patineur ? le cerf-volant ? la patte ? le jour ? la patineuse ? le manteau ? l'hiver ? la brebis ? la branche ? le grain ? l'oie ? le boulanger ?

2. Qu'est-ce que le garçon lance en l'air ? les garçons dessinent sur le papier ? les batteurs en grange battent ? le paysan conserve dans la cave ? les batteurs en grange séparent ? les garçons retiennent au moyen de la ficelle ? l'oie fournit à l'homme ? les poules grattent ? le paysan appuie contre l'arbre ?

3. A qui est le cerf-volant ? la charrue ? le fléau ? la farine ? le tablier ? A qui ressemble la chèvre ? le fils ? la fille ? le cerisier en fleur ? A qui l'oie fournit-elle un bon rôti ?

4. Qui a un bras ? des pattes ? un visage ? une boule de

neige ? de la laine ? une barbe ? un tablier ? de la farine ? un fléau ? une charrue ? un jouet ? une pipe ? des tableaux ? un nez ? un sac ? une maison ? une échelle ?

5. De quoi la branche est-elle une partie ? la ficelle ? la bouche ? l'hiver ? le grain ? le jour ? De quoi le batteur sépare-t-il les grains ?

6. Qui est-ce qui boit le lait ? gratte la paille ? grimpe sur l'arbre ? bat le blé ? salue le père ? fournit un bon rôti ? roule des boules de neige ? lance le cerf-volant en l'air ? rompt la glace ? conserve les pommes ?

7. Où les batteurs battent-ils le blé ? Où la domestique accomode-t-elle l'oie ? Où le garçon grimpe-t-il ? Où patinez-vous ? Où le paysan conserve-t-il les pommes ? Où les garçons lancent-ils le cerf-volant ?

61.

Sur le devant, à gauche, il y a une maison ; c'est une forge. Le forgeron est près des chevaux ; c'est un artisan. Il travaille dans la boutique. Nous regardons dans la forge ; nous y voyons un feu. Devant la maison nous voyons une diligence. Le maréchal ferrant ferre un cheval. Le postillon est sur le siège ; dans ce moment il boit un verre de vin. Des paquets et des malles sont sur la diligence.

Questions. Qu'est-ce que le maréchal-ferrant ? Comment s'appelle la maison où il demeure ? Dans quelle partie de la maison travaille-t-il ? Qu'est-ce qu'il y a dans la forge ? Où entre-t-on par les deux portes ? La demeure du maréchal ferrant est-elle grande ? A quoi voyez-vous qu'elle n'est pas grande ? Qu'est-ce que les chevaux tirent ? Où est le postillon ? De quoi la diligence est-elle chargée ? De quoi les chariots sont-ils chargés ? Qui est dans la diligence ? devant la diligence Qu'est-ce que ce

monsieur tient à la bouche ? Quel oiseau voyez-vous devant une fenêtre ? Quel animal voyez-vous derrière la forge ?

Thème.

L'hiver.

Saison. Tomber, neiger. Enfants — heureux ; aimer — flocons — air. Terre — couvert. Homme de neige ; pipe — bâton. Jeter — pelotes. Traîneau — colline — aller en traîneau. Ruisseau — couvert. Enfants et grandes personnes — patiner. Agréable. Oiseaux de passage — pays — fait froid. Ne pas aimer le froid.

62.

Un corbeau est devant la forge. Une femme qui est devant la forge tient un balai à la main. Avec le balai elle enlève la neige de devant la maison. Un enfant malade regarde par la fenêtre. Au fond il y a une ville. Des rues traversent les villes. Des deux côtés de la rue il y a des maisons. Un homme qui va à la ville porte un arbre de Noël. Noël est une grande fête. A Noël l'enfant Jésus apporte des cadeaux aux enfants.

Questions. Qui est devant la porte de la forge ? Que tient-elle à la main ? Qu'est-ce qu'elle en fait ? Qui est derrière la fenêtre ? Pourquoi est-il dans la maison ? Qu'est-ce que le corbeau ? Où le voyez-vous ? Dans quelle saison n'est-il pas près des maisons ? Où est-il alors ? Pourquoi est-il près des maisons en hiver ? Que voyez-vous au fond du tableau ? Qu'est-ce qui traverse la ville ? Où est l'homme qui porte un arbre de Noël ? Qu'est-ce que Noël ? Qu'y a-t-il sous l'arbre de Noël ? Pour qui sont ces cadeaux ? Comment les enfants sont-ils à Noël ?

Thème. *Enlever* : elle enlève, je ! tu ! ils ! nous ! vous !

63.

Nous sommes à l'école, dans une grande salle. Nous sommes les élèves de cette école. Monsieur N. est notre maître. L'air et la lumière entrent par les fenêtres. Les élèves sont assis sur les bancs. Ce sont des bancs à deux places. Devant les bancs il y a une petite table, un pupitre et une chaise. Notre école est une école secondaire, ce n'est pas une école primaire.

Questions. Où êtes-vous ? Où les élèves sont-ils assis ? Combien d'élèves y a-t-il dans un banc ? Par où entre-t-on dans la salle ? Combien de portes cette salle a-t-elle ? Quelle salle de notre maison a plus d'une porte ? Combien de fenêtres la salle a-t-elle ? Comment sont-elles ? Qu'est-ce qui entre par les fenêtres ? Quand les fenêtres sont-elles ouvertes ? Votre maître est-il aussi assis sur un banc ? Sur quoi est-il assis ? Combien de chaises y a-t-il dans la salle ? Où sont-elles ? Combien de maîtres y a-t-il dans notre école ? Qu'est-ce qui est à votre droite ? à votre gauche ?

Thème. *Un une, le la :*

bâton, fléau, jouet, casquette, tête, lait, raisin, cuisine, rôti, pluie, fruit, grain, branche, moment, nuage, feu, oie, fusil, paille, ficelle, bras, mousse, laine, poulain, main, tonneau balai, rue, vigne, visage, bouche, terre, tablier, jour, lac, boutique.

64.

L'élève écrit sur du papier. Les maîtres écrivent sur le grand tableau noir. Sur le papier on écrit avec

une plume ; quelquefois on y écrit avec un crayon. Sur le grand tableau noir on écrit toujours avec de la craie. Il y a des plumes d'oiseaux et des plumes d'acier. Je lis dans un livre. Nous ne lisons pas bien ; ma sœur lit bien ; elle est une bonne élève.

Questions. Dans quoi lis-tu ? Ton frère lit-il aussi ? Comment tiens-tu ton livre quand tu lis ? Sur quoi écrivent les élèves ? Comment est le papier ? Qu'est-ce qui est blanc aussi ? Avec quoi écrivez-vous sur le papier ? sur le tableau noir ? Qui est couvert de plumes ? de laine ? de poil ? Quel animal arrache quelquefois des plumes aux poules ? Sur quoi les dames portent-elles des plumes ? Quel oiseau a des plumes noires ? blanches et noires ? Avec les plumes de quel oiseau écrit-on ? Quel élève écrit bien ? Quel oiseau vole bien ? Quels oiseaux ne volent pas bien ? Qu'est-ce qui est toujours blanc ? vert ? jaune ? Qu'est-ce qui est quelquefois blanc ? rouge ?

Thème. (a) *Écrire* : il écrit, ils écrivent, nous ? vous ? je ? *Lire* : je lis, tu lis, nous lisons, il ? ils ? vous !

(b) *Conjuguiez* :

rompre la glace, écrire des mots, lire dans un livre, mettre le livre sur la table, ne pas battre cet enfant, boire le vin.

65.

La plume d'acier est dans le porte-plume. Les élèves *plongent* la plume dans l'encre. L'encre est dans l'encrier. La plume qui n'est pas bonne *crache* ; quand elle crache il y a des taches d'encre sur le papier. 'L' est une lettre. 'Père' et 'mère' sont des mots. L'élève écrit des lettres et des mots dans

le cahier. Quand il y a des taches d'encre dans le cahier, il n'est pas propre, il est malpropre.

Questions. Où est l'encre ? L'encre est-elle blanche ? Avec quelle encre écrivent les élèves ? Qui écrit, de temps en temps, avec de l'encre rouge ? Où écrit-il avec de l'encre rouge ? Où plongez-vous la plume ? Que fait la plume quand elle n'est pas bonne ? Qu'est ce que l'élève écrit ? Où écrit-il ? Dans quoi ? Comment est le cahier où il y a des taches d'encre ? Comment sont les cahiers d'un bon élève ? Vos cahiers sont-ils toujours propres ?

Thème. *Ce, cet, cette ; quel, quelle :*

mot, cri, table, élève, saule, corbeau, boule, échelle, lac, orage, oie, épi, glaneuse, vache, arbuste.

66.

Nous *allons* à l'école. Nous y *allons* le **matin** et l'**après-midi**. L'**après-midi** nous avons deux **leçons**. Dans la **matinée** nous *en* avons quatre. La première leçon est à huit **heures** du matin. L'**après-midi** notre école **commence** à deux heures. Les leçons de la **matinée finissent** à **midi**, les leçons de l'**après-midi** à quatre heures. Alors nous *allons* à la maison. Les douze mois s'appellent : **janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre**.

Questions. A quelle heure vos leçons commencent-elles le matin ? A quelle heure commencent-elles l'**après-midi** ? Combien de leçons avez-vous dans la **matinée** ? l'**après-midi** ? Quand les leçons de la **matinée finissent-elles** ? les leçons de l'**après-midi** ? Qui donne les leçons ? Quand *allez-vous* à la maison ?

Où va le paysan le matin ? Quand va-t-il à la maison ? Dans quel mois commence le printemps ? Quelle saison commence en juin ? en décembre ? Dans quel mois fait-il chaud ? froid ? Dans quels mois fait-il plus chaud qu'en avril ? Quel mois est le premier de l'année ? le second ? le troisième, etc. ? De quoi la matinée est-elle une partie ? Qu'est-ce qui est une partie du jour ?

Thème. (a) *Finir* : ils finissent, nous ? vous ?

(b) Noël.

Fête. Jésus — apporter — enfants. Arbre de Noël — orner. Quand cloche —, entrer — heureux. Petits enfants — aimer — enfant Jésus. Les grands enfants regarder parents et se dire : Voici —.

67.

Cet après-midi nous avons d'abord une leçon d'écriture et ensuite une leçon de dessin. Nous dessinons des fleurs. Quelquefois la pointe de notre crayon se casse ; alors nous taillons le crayon. On taille le crayon avec un canif. Sur mon dessin il y a quelquefois des traces de doigts noirs. Alors mon maître de dessin *me blâme*. Il *nous* blâme, il *vous* blâme. Je *te* blâme.

Questions. Quelles leçons avez-vous cet après-midi ? Qui vous donne ces leçons ? Qu'est-ce que vous écrivez dans vos leçons d'écriture ? Dans quoi écrivez-vous ? Qu'est-ce que vous y écrivez ? Votre maître d'écriture écrit-il aussi dans votre cahier ? Écris-tu bien ? Quel élève a une belle écriture ? Tiens-tu toujours bien ta plume ? Qu'est-ce que vous dessinez ? Qu'est-ce qui se casse quelquefois

dans la leçon de dessin ? Que fais-tu alors ? Ton dessin est-il toujours propre ? Qu'est-ce qu'il y a quelquefois sur le papier ? Que dit alors ton maître ? De quoi le doigt est-il une partie ? Combien de mains l'homme a-t-il ? Combien de doigts une main a-t-elle ? Combien de doigts les deux mains ont-elles ? Avec quoi coupes-tu le papier ? Quels élèves le maître blâme-t-il ? Qui est-ce que le père blâme ? Charles dit à Louise (tableau du printemps) : Me tiens-tu par la main ? Qu'est-ce que Louise répond ? Qu'est-ce que Louise et Marie disent à Charles ? Qu'est-ce que Charles dit à Marie et à Louise ?

Thème.

Les hirondelles.

Utile — manger — chenilles. C'est pourquoi — paysan — aimer. Nid — toit. Femelle — pondre — œufs — couvrir. Petits oiseaux — venir œufs. Parents — apporter à manger. Voler bien. Automne — aller — pays chauds — où le froid —. Oiseaux de passage. Printemps — revenir.

68.

Cette matinée notre classe a une leçon de français. Nous avons quatre leçons de français *par semaine*. Nous *parlons* de quatre tableaux et de l'école. Nous *apprenons* beaucoup de mots et de phrases. Mon *ami* les apprend très bien. Mais il ne prononce pas très bien ; sa prononciation n'est pas bonne. Nous n'allons pas à l'école le dimanche. A la maison nous parlons anglais.

Questions. Qui est votre maître de français ? Combien de leçons de français avez-vous par semaine ? Combien de leçons de dessin et d'écriture ? Qu'est-ce que vous apprenez dans les leçons de

français ? Avez-vous un livre de français ? Y lisez-vous ? Écrivez-vous aussi les mots ? De quoi parlez-vous ? Aimez-vous les leçons de français ? Quel jour n'allez-vous pas à l'école ? Où allez-vous alors ? Combien de jours la semaine a-t-elle ? Combien de classes notre école a-t-elle ? Dans quelle classe êtes-vous ?

Thème. *Apprendre* : nous apprenons, il apprend, vous ? je ? tu ?

69.

Aujourd'hui notre classe a une leçon d'allemand. Dans ces leçons nous lisons quelquefois dans notre livre de lecture ; quelquefois nous faisons des compositions. Nous écrivons les compositions dans les cahiers de compositions. Nous avons aussi un cahier de dictées. De temps en temps nous faisons des exercices de grammaire. Notre maître d'allemand corrige nos compositions et nos dictées. Quelquefois il y a beaucoup de fautes dans nos compositions ; alors notre maître n'écrit pas une bonne note au bas de la composition ; il y écrit une mauvaise note.

Questions. Combien de leçons d'allemand avez-vous par semaine ? Dans quel livre lisez-vous ? Dans quoi écrivez-vous vos compositions ? Que fait le maître d'anglais quand l'écriture n'est pas bonne ? Qui corrige vos compositions ? Avec quelle encre corrige-t-il ? donne-t-il des notes ? Où écrit-il les notes ? Quand y écrit-il une mauvaise note ? Quels élèves font beaucoup de fautes dans leurs compositions ?

Thème. *Faire* : nous faisons, je ? tu ? il ? ils ?

70. Soixante-dix.

Dans la leçon d'allemand nous récitons des poésies. Nous avons encore des leçons d'arithmétique. Dans ces leçons nous calculons et nous comptons. Nous avons encore des leçons d'histoire, de géographie, d'*histoire* naturelle, de chant et de gymnastique.

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que le doigt ? août ? l'après-midi ? le maître ? Noël ? le corbeau ? l'élève ? le postillon ? la salle ? la diligence ? le maréchal-ferrant ? le siège ? la forge ? juillet ?

2. Qui est-ce qui corrige ? apprend ? ferre ? quitte l'école ? blâme les élèves paresseux ? enlève la neige de devant la maison ? récite des poésies ? écrit ?

3. Qu'est-ce que le maître corrige ? l'élève récite ? l'élève taille ? nous lisons ? les élèves écrivent dans leurs cahiers ? la femme enlève de devant la maison ? l'élève apprend ?

4. Qu'est-ce qui se casse ? commence à huit heures du matin ? crache ? est une fête ? Qui est-ce que le maréchal-ferrant ferre ? le maître blâme ?

5. De quoi le siège est-il une partie ? la salle ? la ville ? la boutique ? la lettre ? le matin ? la pointe ? janvier ? le doigt ? la semaine ? le mot ? l'heure ? Avec quoi est-ce que le maître corrige les cahiers ? l'élève taille le crayon ? la femme enlève la neige de devant la maison ? écrivons-nous ?

6. Qui (qu'est-ce qui) a des doigts ? une pointe ? des cahiers ? Qui donne des leçons ? apporte des cadeaux aux enfants ? est sur le siège ? est devant le pupitre ? est sur le banc ? est dans la salle d'école ? est sur la diligence ? est dans l'encrier ? sur la chaise ? sur la table ? dans le cahier ? sur le dessin ? sur le pupitre ? dans le livre ? Qui fait des notes ? des fautes ? des dictées ?

7. Où est la composition ? le cahier ? l'encre ? la chaise ? la plume ? le banc ? une grande place ? l'élève ? la malle ? le feu ? le forgeron ?

71. Soixante-onze.

A midi la cloche sonne. Nous serrons nos livres et nos cahiers dans notre *sac d'école*, nous disons bonjour à notre maître et nous quittons la salle d'école. Deux élèves ramassent les petits papiers qui sont sur le plancher. Nous allons à la maison où nous dinons de bon appétit.

Voici les jours de la semaine : dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

Questions. Quand la cloche sonne-t-elle ? Où serrez-vous alors les livres et les cahiers ? Que faites-vous ensuite ? Que dites-vous à votre maître ? Comment sont les élèves qui saluent le maître ? Que font deux élèves ? De quoi le plancher est-il une partie ? Où les élèves mettent-ils les papiers qu'ils ramassent ? Comment dînez-vous à la maison ? Où y a-t-il des cloches ? Quand serrez-vous la main de votre père ? Quelle robe vous serre ? Qui dit quelquefois : Serrez-vous à droite ? Quel jour est le premier de la semaine ? le second ? le troisième ? Quels jours avez-vous des leçons d'anglais, de français, etc.

Thème. *Remplacez le singulier par le pluriel.*

J'apprends mes leçons. Je ne fais pas toujours mon devoir. Que dit-il ? Je ne le dis pas. Lis-tu bien ? Le moissonneur boit le cidre. Je mange du pain. Le paysan va au champ. Le lièvre fournit un bon rôti. Bois-tu du vin ? L'hirondelle fait un nid. J'écris dans mon cahier. Le paysan cueille des fruits. Le boucher rompt la glace. Pourquoi ne mets-tu pas le livre sur la table ? Cet homme vient de la ville. Sur quoi écris-tu ? Où apprends-tu tes leçons ? J'enlève la neige de devant la maison. Il lit bien. Le garçon retient le cerf-volant.

72. Soixante-douze.

Devant notre école il y a un petit perron. On y monte par un petit escalier. Par la porte on entre dans le vestibule. Par une seconde porte on va du vestibule dans le corridor. C'est le corridor du rez-de-chaussée. Les escaliers sont faits de pierre. Par des escaliers on monte du rez-de-chaussée au premier, au second et au troisième étage. Autour de la maison il y a une grande cour. Nous y descendons pendant la grande récréation, quand *il fait beau temps*. Une grille de fer entoure la cour. A quelle heure arrivez-vous à la maison ?

Questions. Qu'est-ce qui entoure notre maison d'école ? Qu'est-ce qui entoure la cour ? Où montent les élèves qui entrent dans la maison ? Où sont-ils alors ? Où arrive-t-on quand on entre par la porte ? Par où montez-vous quand vous allez dans le rez-de-chaussée ? Combien de salles y a-t-il dans le rez-de-chaussée ? Où sont les maîtres pendant la récréation ? Quels maîtres ont leurs salles au premier ? au second ? Qu'y a-t-il au troisième ? Quand allez-vous dans la cour ? A quelle heure est la grande récréation ? Quand n'allez-vous pas dans la cour ? Les maîtres y vont-ils aussi quand il fait beau temps ? Que faites-vous dans la cour ? Quand rentrez-vous dans la maison ? De quoi la grille est-elle faite ? De quoi les escaliers sont-ils faits ? Où y a-t-il des pierres ? Combien de corridors y a-t-il dans notre maison d'école ? Sont-ils longs ou

courts ? Où arrivent les paysans ? les voyageurs ? le bateau à vapeur ? le citadin ?

73.

En été je me lève à cinq heures et demie du matin ; en hiver nous nous levons à six heures et demie. D'abord je m'habille, ensuite je me lave les mains et le visage ; je fais ma toilette. J'écris mes devoirs, et à sept heures je vais dans la salle à manger, où je déjeune. Je dis bonjour à mes parents. Je bois une tasse de lait. Je n'aime pas le café, mais j'aime beaucoup le pain frais. Quelquefois il y a du beurre ou du miel. Après le déjeuner je répète mes leçons ou je repasse mes devoirs.—L'eau du ruisseau est fraîche.

Questions. A quelle heure vous levez-vous en été ? en hiver ? Que faites-vous d'abord ? Qu'écrivez-vous quand vous avez fait votre toilette ? Quand vas-tu dans la salle à manger ? Que fais-tu dans cette salle ? Avez-vous du café ou du lait pour votre déjeuner ? Combien de tasses de café buvez-vous ? Que mangez-vous avec le café ? Quel pain aimez-vous ? Que mettez-vous quelquefois sur le pain ? Ne travaillez-vous pas après le déjeuner ? A quelle heure allez-vous à l'école ? Qu'est-ce qui est frais ? froid ? chaud ?

Thème. *Répéter :* je répète, tu ? il ? nous ? vous ? ils ?
Se lever : je me lève, tu ? il ? nous ? vous ? ils ?

74.

La neige est blanche ; elle n'est jamais verte. Au printemps les montagnes sont encore blanches ;

elles *ne* sont *pas encore* vertes. Le pré qui est derrière le jardin est *déjà* vert ; il *n'est plus* couvert de neige.

Questions. Qu'est-ce qui n'est pas encore vert au printemps ? en fleurs ? mûr ? jaune ? bleu ? Qui n'est plus jeune ? petit ? Qui ne saute plus ? Qu'est-ce qui n'est plus vert au mois de novembre ? Qu'est-ce qui n'est jamais vert ? noir ? rouge ? Qui ne vole jamais ? ne nage jamais ? ne saute jamais ? Qui n'est jamais à l'école ? Qui est déjà vieux ? Qu'est-ce qu'on ne fait jamais en hiver ? au printemps ? en été ? en automne ? Paul est-il déjà grand ? La grand'mère joue-t-elle encore ? Votre classe parle-t-elle déjà français ? Allez-vous déjà à la maison ? Etes-vous encore à la maison ? Le blé est-il déjà mûr au printemps ? Qu'est-ce que le paysan ne fait plus en automne ? Qui ne va plus à l'école ? Allez-vous déjà dans la troisième classe ? Allez-vous encore à l'école ?

Thème. *Ne — jamais, encore, ne pas — encore, ne — plus.* — **Exemple.** Neige — verte : la neige est blanche, elle n'est jamais verte. — Montagne — verte : les montagnes sont encore blanches, elles ne sont pas encore vertes. Grand'mère — travailler : la grand'mère est vieille ; elle ne travaille plus.

Chenille — utile. Caneton — grand. Grand-père — jouer. En hiver les éclairs — sillonner. Julie — arroser. Blé mûr — vert. Monsieur Maurice — jeune. Charles — vieux. Hiron-delle — nuisible. Raisin mûr — vert. Poule — nager. Poire qui n'est pas mûre — doux. L'herbe verte — mûr. En automne, fleur — embaumer. Étourneau — rouge.

75.

Ce garçon travaille toujours ; *c'est pourquoi* on l'aime ; **donc**, on l'aime. Ce garçon travaille

toujours, car il est laborieux. Les fleurs du cerisier sont blanches comme la neige.

Thème. Les oiseaux sont utiles ; car —. Il fait beau temps ; c'est pourquoi le citadin —. Les poules et les canards sont utiles ; car —. Les oiseaux mangent les chenilles nuisibles ; c'est pourquoi —. Les étourneaux nous quittent en automne ; c'est pourquoi —. Les raisins sont très doux ; donc —. Le blé est mûr ; car —. Le blé est mûr ; donc —. Les élèves vont à la maison ; car —. Le chapeau de la jeune fille est jaune comme —. Les fleurs ornent le jardin comme elles —. Ce garçon nage comme —. Les montagnes sont très belles ; c'est pourquoi on —. L'hirondelle pond des œufs comme —. Le chien aime son maître, comme un enfant —.

76.

Charles a deux frères, Jean a seulement un frère = il *en* a seulement un. Julie a trois frères, Charles en a seulement deux. L'hirondelle vole aussi bien que l'étourneau. Le village n'est pas très grand, mais assez grand. Les poules sont dans le poulailler pendant la nuit. Je n'ai point de sœur.

Questions. Combien de fils a M. Auguste ? Combien de filles a-t-il ? Combien d'enfants a-t-il ? Combien de frères Henri a-t-il ? Combien de sœurs a-t-il ? Combien d'oncles a-t-il ? Combien de tantes a-t-il ? Charles a-t-il trois frères ? Cécile a-t-elle quatre sœurs ? Combien de fleurs le cerisier a-t-il ? Combien de frères as-tu ? Combien de sœurs as-tu ? Combien de fleurs les poiriers ont-ils ? Les poules ont-elles des nids ? Combien de nichoirs y a-t-il sur le cerisier ? Combien de bords le ruisseau a-t-il ? Qu'est-ce qui est aussi blanc que la neige ? Qui

est aussi joyeux que Charles ? Qui est aussi laborieux que le père ? Qu'est-ce qui est aussi jaune que le blé mûr ? Qui est aussi bon que le père ? Qu'est-ce qui est plus doux que les pommes ? Qu'est-ce qui est très doux ? assez doux ? très vert ? assez vert ? Quelle saison est très chaude ? assez chaude ? Où sont les poules pendant la nuit ? Où sont les oiseaux de passage pendant l'hiver ? Où travaille le paysan pendant l'été ? De quoi la terre est-elle couverte pendant l'été ? Où allez-vous pendant la semaine ? Que fais-tu pendant la nuit ? Quels arbres, qui sont sur le tableau du printemps, n'ont pas de fleurs ? Quelles personnes n'ont pas (point) de chapeaux ? Quels animaux n'ont point d'ailes ? As-tu du pain ?

77.

Le maître punit les élèves paresseux ; il dit : Je vous punis. Les fleurs embellissent le cerisier. Un bon enfant obéit à ses parents. Au printemps les prés reverdissent. Les fleurs réjouissent les enfants. Au printemps les hirondelles bâtissent leurs nids. A qui obéis-tu ? Obéissez-vous toujours à vos maîtres ? Nous ne leur obéissons pas toujours. La poule pond des œufs. Les canes pondent des œufs. Je réponds à mon maître. Nous entendons le chant des oiseaux. Où mettez-vous les livres ?

Questions. Quand le maître punit-il les élèves ? A qui les chiens obéissent-ils ? Qu'est-ce qui reverdit au printemps ? Qu'est-ce que les fleurs embellissent ? Qui est-ce que les parents punissent ? A qui les valets obéissent-ils ? Qui est-ce que les

enfants réjouissent ? Qui bâtit les nids ? Où bâtissent-ils les nids ? Qu'est-ce qui réjouit le grand-père ?

Thème. *Remplacez le singulier par le pluriel et le pluriel par le singulier.*

L'hirondelle bâtit son nid. Je dors bien. Le père punit son fils. Les leçons finissent à midi. Le pré reverdit au printemps. Les enfants obéissent à leur père. Je suis à l'école. Les arbres embellissent le jardin. Réjouis-tu déjà tes parents ? J'embellis mon chapeau. Les maîtres punissent les élèves paresseux.

78.

Je *viens* de l'école. Nous *venons* de l'église. Les valets *viennent* dans le champ de blé. Nous dormons pendant la nuit ; les petits enfants *dorment* aussi pendant le jour. Pour notre déjeuner nous *prenons* du café et du lait. Le soir mes parents *prennent* du thé. Nous faisons une promenade.

Questions. D'où viens-tu ? D'où vient la neige ? la pluie ? le ruisseau ? la domestique ? Qu'est-ce qui se jette dans la rivière ? D'où viennent les valets ? les oiseaux de passage ? les citadins ? Que disent les valets qui viennent du village ? (Ils disent : Nous venons du village.) les enfants ? les vendangeurs ? les moissonneurs ? la dame et ses deux fils ? les chasseurs ? Quand dormez-vous ? Que prenez-vous pour votre déjeuner ? Qui prend du thé ? Où vas-tu en été ? en hiver ? le dimanche ? le matin ? à midi ?

79.

J'aime à jouer avec mes frères, à monter sur les montagnes, à arroser les fleurs, à planter des

légumes, à aller à l'école, à traverser la forêt, à garder ma petite sœur, à obéir à mes parents, à réjouir mes maîtres, à faire des devoirs, à entendre le chant des oiseaux, à boire du cidre, à battre le blé, à rompre la glace, à répondre à mes maîtres. Il *me* dit *de* l'accompagner, de saluer ma tante, d'appuyer l'échelle contre l'arbre, de grimper sur l'arbre, de rouler de la neige, de finir la leçon, d'embellir les fenêtres avec des fleurs, d'apprendre les mots français, de mettre les livres sur le banc. Nous avons le temps *de* dîner, de corriger les devoirs, de réciter la poésie, de patiner. Au printemps les hirondelles commencent à bâtir leurs nids, les prés commencent à reverdir.

Questions. Qu'est-ce que l'élève aime à faire ? le paysan ? les oiseaux ? le bon enfant ? le maître ? la mère ? Qui n'aime pas à écrire ? à voler ? à travailler ?

80. Quatre-vingts.

Je *suis* allé à l'école. Ma sœur *est* allée devant le jardin. Henri a mangé le pain. Au printemps le paysan a cultivé le champ. Émilie a apporté le bouquet à la grand'mère. Charles a joué avec ses sœurs. Nous *sommes* montés sur les montagnes. Ma sœur a arrosé les fleurs. Ma mère a planté des légumes. Les enfants ont traversé la forêt. Le bon fils a contenté ses parents. Le lièvre a fourni un bon rôti. Le père a puni son fils paresseux. Au printemps les prés ont reverdi. Les hirondelles ont bâti leurs nids. A qui as-tu obéi ? Qu'est-ce qui a embelli le jardin ? Quand as-tu fini tes devoirs ? J'ai dormi pendant

la nuit. La poule a pondu un œuf. L'élève a répondu à son maître. Dans la forêt nous avons entendu le chant des oiseaux. Les bouchers ont rompu la glace. Les batteurs en grange ont battu le blé. Nous avons *appris* les mots. Où as-tu *pris* les pommes? Avez-vous *mis* les livres sur le banc? Où a-t-elle *fait* la promenade? L'enfant *est* revenu de l'école. J'ai *vu* le lac de Constance. Le moissonneur a *bu* le cidre. As-tu *écrit* la composition?

Parfait.

parler	finir	entendre
j'ai parlé	j'ai fini	j'ai entendu
tu as parlé	tu as fini	tu as entendu
il a parlé	il a fini	il a entendu
nous avons parlé	nous avons fini	nous avons entendu
vous avez parlé	vous avez fini	vous avez entendu
ils ont parlé	ils ont fini	ils ont entendu

aller

je suis allé ou allée	nous sommes allés ou allées
tu es allé ou allée	vous êtes allés ou allées
il est allé	ils sont allés
elle est allée	elles sont allées

Thème. (a) *Participe passé de :* bâtir, rompre, arriver, laver, obéir, déjeuner, pondre, ferrer, dormir, battre, fournir, patiner, répondre, voler, punir, entendre.

(b) Au printemps le paysan *a* labour— le champ, les chevaux *ont* tir— la herse, les hirondelles *sont* ven— des pays chauds, elles *ont* bât— leurs nids, elles *ont* pond— leurs œufs. La paysanne *est* all— dans le jardin, elle *l'a* cultiv—, elle *a* sem— des fleurs et plant— la salade. Les filles *sont* all— dans les prés, elles *ont* cueill— des fleurs, elles *ont* apport— des bouquets à leur mère. Cécile, *es-tu* all— dans le village? *As-tu* travaill—? Charles et Henri, *avez-vous* jou—? *N'êtes-vous*

pas tomb—? Julie et Marie, *ont-elles* travaill—? Ne *sont-elles* pas entr— dans la maison?

(c) *Remplacez le présent par le parfait en mettant le verbe dans d'autres personnes.*

Je vais à la rivière, je mets mes habits sur le bord, j'entre dans l'eau, alors je quitte l'eau, je mets mes habits et je vais à la maison. — Je vais dans la grange, je prends une échelle, je porte l'échelle près de l'arbre, j'appuie l'échelle contre l'arbre et je monte sur l'arbre. Alors je cueille des pommes, je mets les pommes dans un sac et je porte le sac avec les pommes au pied de l'arbre, où je mets les pommes dans une corbeille. Je porte la corbeille dans la cave.

(d) *Participe passé de*: apprendre, mettre, faire, prendre, venir, voir, écrire, boire, tenir.

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que lundi? l'étage? la cour? Qu'est-ce que l'élève répète? repasse? serre dans le sac d'école? l'hirondelle bâtit? Qu'est-ce qui sonne? embellit? reverdit? est frais?

2. Qui est-ce qui s'habille? quitte l'école? déjeune? punit? bâtit? dort? contente ses parents? descend dans la cour? serre le livre dans le sac d'école?

3. De quoi le plancher est-il une partie? mercredi? le vestibule? la récréation? Avec quoi se lave-t-on? bâtit-on des maisons?

4. *Nommez* des parties de la maison d'école! des choses qui sont dans la salle d'école! les jours de la semaine! des branches d'école! des personnes qui punissent, obéissent! Dites qui vous donne des leçons d'allemand, de français, etc.!

5. Quand est-ce qu'on s'habille? dîne? quitte l'école? se lave? Quand les oiseaux bâtissent-ils les nids? l'élève va-t-il à l'école? vous levez-vous? descendez-vous l'escalier? arrivez-vous à la maison? quittez-vous la salle d'école? la demeure de vos parents? répétez-vous vos leçons? dormez-vous? avez-vous de l'appétit?

6. Qu'est-ce qu'il y a dans la tasse? sur la table? dans la maison d'école? dans la cour? autour de la cour? sur le

plancher ? devant la porte de la maison d'école ? dans les étages ?

7. Où est le café ? la cour ? le pain ? la grille ? le corridor ? l'escalier ?

81. Quatre-vingt-un.

L'élève répond au maître ; il *lui* répond. Émilie apporte le bouquet à la grand'mère ; elle *lui* apporte le bouquet. La mère donne du pain à ses enfants ; elle *leur* donne du pain. La mère donne du pain à ses filles ; elle *leur* donne du pain. Il *me* donne le cahier. Charles, je *te* donne un cahier. La mère *nous* donne du pain ; elle dit : Je *vous* donne du pain.

Questions. Qu'est-ce que le maître montre aux élèves ? Émilie apporte-t-elle le bouquet aux enfants ? Obéissez-vous toujours à votre père ? Les enfants obéissent-ils toujours à leurs parents ? Les enfants ressemblent-ils à leur mère ? Qu'est-ce que le lièvre fournit aux hommes ? Le chien est-il fidèle à son maître ? Les chenilles sont-elles nuisibles aux arbres ? Qu'est-ce que George apporte aux moissonneurs ? Que dis-tu à ton père quand tu entres dans la salle à manger ? Que dis-tu alors à ta mère ? Que dis-tu à ton maître quand tu quittes la salle d'école ?

Place des pronoms personnels.

A. le lui,	la lui,	les lui,
le leur,	la leur,	les leur.
B. me le,	me la,	me les,
te le,	te la,	te les,
nous le,	nous la,	nous les,
vous le,	vous la,	vous les.

Thème. *Remplacez les substantifs par les pronoms.*

La mère donne le pain à Henri. Les filles donnent les fleurs à la mère. Le fils obéit à son père. Les oiseaux apportent les chenilles à leurs petits. Le petit George apporte le cidre aux moissonneurs. La fille obéit à sa mère. Le lièvre fournit un bon rôti à l'homme. Le chasseur dit bonjour à la dame. Les enfants obéissent à leurs parents. Les élèves répondent à leur maître. Le garçon jette les pommes à sa sœur. Nous aimons nos parents. Charles, je donne le livre à Charles. **Maman**, je donne les belles fleurs à ma mère. Mes élèves, j'apporte les cahiers à mes élèves. Mes élèves, quand mes élèves donnent-ils les cahiers au maître ? Mes parents, vous aimez vos enfants, vous donnez beaucoup de choses à vos enfants.

82.

Regardez le tableau du printemps ! Lequel de ces garçons s'appelle Charles ? Vous répondez (*en le montrant*) : Ce garçon-ci s'appelle Charles, *celui-ci*, ou (*sans le montrer*) *celui* qui joue. Laquelle de ces filles est Cécile ? Cette fille-ci est Cécile, *celle* qui donne à manger aux poules, au coq et aux canards. Lesquels de ces oiseaux sont des cigognes ? Ces oiseaux-ci, *ceux-ci*, *ceux* qui sont sur le toit. Lesquelles des filles sont Marie et Louise ? Ces filles-ci, *celles-ci*, *celles* qui jouent avec Charles et Julie.

Questions. Laquelle de ces femmes est Rose ? Lesquels de ces arbres sont des pommiers ? Lequel de ces arbres est un cerisier ? Quelles fleurs sont blanches ? Laquelle des deux maisons est le moulin ? Lequel de ces oiseaux est un étourneau ? Quelle fille s'appelle Julie ? Quel paysan est le père des enfants ? (Tableau de l'été :) Lequel de ces hommes est un citadin ? Lequel de ces arbres est un chêne ? (Tableau de l'automne :) Quelle dame vient de la

ville ? Quels garçons ont fait le cerf-volant ? Quelle hotte est tombée par terre ? Quelle dame le chasseur salue-t-il ? Quels chiens sont des chiens de chasse ? Quels raisins les vendangeurs coupent-ils ?

Pronoms démonstratifs.

<i>singulier</i>		<i>pluriel</i>	
masc.	fém.	masc.	fém.
celui,	celle,	ceux,	celles,
celui-ci,	celle-ci,	ceux-ci,	celles-ci,
celui-là	celle-là,	ceux-là,	celles-là.

83.

La paysanne cultive le jardin ; le jardin *que* la paysanne cultive est devant la maison. Les fleurs embaument l'air. L'air *que* les fleurs embaument est agréable. Les chemins traversent la forêt ; la forêt *que* les chemins traversent est grande. Le maître montre un tableau aux élèves ; les élèves *auxquels* le maître montre le tableau sont contents. La fille obéit à la mère ; la mère *à laquelle* la fille obéit est heureuse. L'arbre est couvert de fleurs ; les fleurs *dont* (*desquelles*) l'arbre est couvert sont blanches.

Pronoms relatifs.

<i>nom.</i>	qui.
<i>acc.</i>	que.
<i>gén.</i>	dont ; duquel, de laquelle ; desquels, desquelles.
<i>dat.</i>	à qui ; auquel, à laquelle ; auxquels, auxquelles.

Thème. (a) Les fleurs — la mère arrose sont belles. Regardez le jardin — les fleurs embellissent ! Regardez la domestique — prépare le repas ! Nous mangeons les œufs

— les poules et les canes pondent. Le paysan coupe l'herbe — est mûre. Les enfants saluent la première neige — tombe du ciel. Voici la forêt — les chemins traversent. Le blé — le paysan coupe est mûr. La poésie — l'élève récite est belle. Le chien — garde la maison est fidèle. Voici la grand'mère — Émilie apporte le bouquet. Le maître — l'élève n'obéit pas n'est pas content. Ce sont les mots — l'élève ne prononce pas bien. Le canard — l'oie ressemble est moins grand que celle-ci.

(b) *Ce qui, ce que.*

Nous entendons — vous dites. Montrez — je vous dis ! Voyez-vous — s'élève derrière les collines ? Voyez-vous — est au fond du village ? — est beau, n'est pas toujours bon. Vois-tu — le garçon jette à sa sœur ? Finissez — vous avez commencé ! Notre maître corrige — n'est pas français. Récitez — vous avez appris ! Ramassez — est tombé sur le plancher !

LECTURES.

84. La famille Bontemps.

La famille de monsieur Auguste Bontemps demeure dans une maison qui est près d'un village. C'est une famille de paysans. Elle se compose du père, de la mère et de sept enfants. Les parents de monsieur Auguste Bontemps demeurent dans une petite maison à côté ; mais ils partagent les repas avec la famille de leur fils. La famille a un valet et une domestique ; elle se compose donc de treize personnes. Tous les membres de la famille sont laborieux. Le père travaille dans le champ, dans le pré et dans la forêt ; il y travaille au printemps, en été et en automne. Il travaille toujours, il n'est jamais oisif. La mère cultive le jardin ; elle sème des salades, elle plante des légumes et des fleurs ; elle élève ses enfants, elle les habille ; à l'aide de la domestique elle prépare les repas de la famille. Le grand-père travaille dans le jardin ; il tue les chenilles des arbres, il arrache les mauvaises herbes du jardin ; il met tout en ordre autour de la maison. La grand'mère est trop vieille pour travailler ; mais elle garde le petit Paul. Cécile donne quelquefois un *coup de main* à la domestique ; elle donne à manger aux poules et aux canards ;

elle *va faire* des commissions dans le village. Henri, *le plus grand* des garçons, accompagne quelquefois son père quand il va au champ ; en été il tient les chevaux, quand les moissonneurs chargent les gerbes sur le chariot ; quelquefois il ramasse les épis qui sont tombés à terre, et très souvent il apporte du cidre aux moissonneurs. En automne il cueille, avec son père et les valets, les pommes et les poires, il les porte à la cave et au pressoir ; au temps de la vendange il va à la vigne avec les vendangeurs et coupe les raisins mûrs. Charles, comme Henri et Cécile, va à l'école ; il aime à apprendre, il est un très bon élève. Les autres enfants sont encore trop petits pour aller à l'école. Les membres de la famille Bontemps s'aiment les uns les autres. Voilà une famille heureuse !

Questions. De qui se compose votre famille ? De combien de classes se compose notre école ? De quelles parties se compose la chose avec laquelle vous écrivez ? De quoi se compose le blé ? (De la racine, etc.) Avec qui partagez-vous vos repas ? Avec qui partagez-vous souvent, dans la grande récréation, vos pommes et vos poires ? Avec qui partagez-vous votre chambre ? Que partagez-vous quelquefois avec les élèves qui sont assis à côté de vous ? En quelle saison est (*se fait*) la vendange ? Qu'est-ce qu'on coupe alors ? Que faites-vous souvent en été ? en hiver ? au printemps ? en automne ? Dans quelle saison la pluie tombe-t-elle souvent ? Où le chien accompagne-t-il souvent le chasseur ? Qui va contenter ses parents ? Quelles

sont les commissions que vous faites pour votre mère? Faites-vous toujours bien les commissions que votre mère vous donne? Qui met de l'ordre dans les chambres de votre demeure? dans les salles d'école? Est-ce que tous les élèves de votre école travaillent bien? Le maître punit-il tous les élèves? Est-ce que toutes les pommes sont bonnes? Est-ce que tous les oiseaux volent? Allez-vous tous les jours à l'école? Quand fait-il trop froid pour se baigner? Quels élèves aiment l'ordre? Qui élève les enfants? Quand les oiseaux élèvent-ils leurs petits? Quels animaux les paysans élèvent-ils?

Thème. *Conjuguiez : semer, élever.*

85. Notre maison.

Je demeure dans une maison avec mes parents et mes grands-parents. Cette maison est à la campagne, non loin de la ville de Paris. Notre maison n'est pas grande, mais elle est assez belle. Elle a un rez-de-chaussée et un premier étage. Sous-le toit il y a trois mansardes. Devant la maison il y a un petit perron. Par la porte on entre dans le vestibule. Du rez-de-chaussée au premier étage on monte par un escalier de bois. Dans chaque étage il y a un corridor et trois chambres. Au rez-de-chaussée se trouvent la *salle à manger*, la *chambre à coucher* de mes parents, le *salon* où l'on reçoit des visites et la cuisine. Il y a donc quatre pièces. Au premier se trouvent les chambres à coucher de mes grands-parents, de leurs petits-fils

et de leurs petites-filles. Mais quand Julie, ma petite sœur qui a quatre ans, est un peu malade, elle couche dans la chambre de mes parents. Notre domestique a sa chambre à coucher sous le toit. Devant les fenêtres il y a des fleurs. Ma mère et ma grand'mère aiment beaucoup les fleurs ; elles les arrosent souvent. Sous le toit les hirondelles ont un nid.

Questions. De quelle ville la ville de Londres est-elle loin ? De quel village notre ville n'est-elle pas loin ? Lequel de vous est loin de bien parler français ? Qui n'est pas loin d'être le premier de votre classe ? De qui le chasseur n'est-il pas loin ? le grand-père ? les moineaux ? Qu'est-ce qu'une mansarde ? Sous quoi est-elle ? Avec quoi fait-on la maison ? Quelle partie fait-on de bois ? de pierres ? De quoi fait-on les chaises ? la table ? Qu'est-ce qui fournit le bois pour faire les meubles ? Quel arbre a un bois très dur ? Quel arbre a un bois moins dur ? Qu'est-ce qui est plus dur, le bois ou la pierre ? De quoi la chambre est-elle une partie ? De combien de pièces votre demeure se compose-t-elle ? Quel autre mot y a-t-il pour chambre ? Nommez une partie de chaque chambre ! Qu'est-ce qu'on trouve dans la forêt ? sur les montagnes ? dans les prés ? Dans quelles chambres y a-t-il les plus beaux meubles ? Qu'est-ce que l'enfant reçoit à Noël ? Quel élève reçoit de bonnes notes ? Quelles notes reçoit un élève qui ne travaille pas ? Quel enfant travaille peu ? Quel animal mange peu ? Quel élève fait peu de fautes ?

Qu'est-ce qui vous fait beaucoup de plaisir ? peu de plaisir ?

Thème. Recevoir : on reçoit, je ? tu ? il ?

86. Ce qui entoure notre maison.

A côté de notre maison il y a un petit jardin ; une clôture l'entoure. On entre dans le jardin par une petite porte. Mon grand-père cultive le jardin. Au printemps il y va avec sa bêche ; il le laboure, il remue la terre, il plante des fleurs, il sème des légumes. Bientôt les fleurs et les légumes poussent ; nous voyons des roses, des tulipes, des marguerites qui ornent le jardin. En été, quand la pluie ne tombe pas souvent, ma mère arrose ces fleurs. Des chemins traversent notre jardin. Dans le jardin il y a aussi un cerisier et un pavillon. Autour du cerisier et dans le pavillon il y a des bancs de bois. Les soirs de printemps et d'été, quand il fait beau temps, tous les membres de notre famille sont assis sur ces bancs. Il y fait moins chaud que dans les chambres, et les fleurs embaument l'air par leur parfum. Nous sommes très heureux, ces soirs-là !

Derrière notre maison il y a un petit verger où il y a des pommiers et des poiriers. Au mois de mars ou d'avril, quand la terre n'est plus couverte de neige, je joue dans le verger avec mes frères et mes sœurs, quelquefois aussi avec les enfants de notre voisin. Ce verger est aussi agréable que le jardin, surtout au printemps quand les arbres sont en fleurs. D'abord c'est le cerisier dont les fleurs blanches réjouissent les yeux. Quand

le cerisier est en fleurs, il ressemble à un très grand bouquet. Quelque temps après le cerisier, les poiriers sont en fleurs, et bientôt après nous voyons les fleurs rougeâtres des pommiers. Alors il y a beaucoup d'abeilles autour des arbres; elles volent de fleur en fleur et y ramassent le miel. Notre grand-père, qui aime beaucoup les abeilles, nous fait quelquefois le plaisir de nous montrer les abeilles quand elles rentrent dans les ruches qui sont derrière notre maison. Alors il nous dit : Mes enfants, regardez les abeilles comme elles travaillent ! Elles travaillent toujours, elles sont laborieuses, elles ne sont jamais oisives. *Faites* comme elles ! Au mois de juin les cerises sont mûres; alors nous les cueillons. Les pommes et les poires sont mûres au mois de septembre. Nous sommes très heureux, le matin, de voir des pommes et des poires sur l'herbe du verger ! Sur les arbres il y a des nichoirs; c'est notre grand-père qui les y place; car les étourneaux qui y demeurent mangent les chenilles nuisibles. Ce sont donc les arbres qui rendent notre maison encore plus agréable. La beauté de leurs fleurs nous réjouit au printemps, leur ombre nous rafraîchit en été, et leurs fruits nous font plaisir en automne. Enfin, les arbres sont la demeure des étourneaux qui nous charment par leurs jolis chants.

Questions. Quand le paysan remue-t-il la terre ? Avec quoi la remue-t-il ? Qui sème ? Quand le paysan sème-t-il le blé ? les fleurs ? la salade ?

Où le paysan a-t-il les grains qu'il sème ? Que font les grains après quelque temps ? Qui poussez-vous quelquefois avec les bras ? Quand le blé pousse-t-il ? Quand les fleurs des arbres et des prés poussent-elles ? Où y a-t-il des pavillons ? Qui va dans le pavillon ? Pourquoi y allez-vous ? Quand n'y allez-vous pas ? Pourquoi ? Y a-t-il des vergers dans la ville et à la campagne ? Où est le verger ? Quels arbres y a-t-il dans le verger ? Qu'est-ce qui entoure souvent le verger ? Quel élève est, dans ce moment, votre voisin ? Qu'est-ce qui est rougeâtre ? Qu'est-ce qui rend la maison plus jolie ? Qu'est-ce qui rend un pays plus beau ? Qu'est-ce qui rafraîchit dans le verger ? Que font les hommes pour se rafraîchir ?

Thème. *Conjuguiez : faire.*

87. Notre village.

Le village où nous demeurons est assez grand. Dans notre village il y a deux églises ; l'une est pour les catholiques, l'autre pour les protestants. L'une et l'autre sont belles. Le curé donne des leçons de religion aux enfants catholiques, le pasteur donne des leçons de religion aux enfants protestants. Dans notre village il y a deux maisons d'école. L'une est très grande et belle ; c'est la maison de l'école primaire. L'autre est moins grande ; c'est la maison de l'école secondaire. Six maîtres instruisent les élèves de l'école primaire, deux autres instruisent les élèves de l'école secondaire. Des rues traversent notre village ; le long des rues il y a de beaux magasins et quelques auberges. Près du village coule un petit ruisseau qui *fait marcher* trois moulins.

Dans un de ces moulins demeure notre oncle Frédéric ; c'est pourquoi nous y sommes très souvent. Dans le moulin il y a beaucoup de sacs qui sont pleins de farine. Les valets de notre oncle chargent les sacs sur les grands chariots et les mènent à des boulangers. Beaucoup d'élèves de notre école demeurent aussi très loin de l'école ; car notre village a une très grande étendue. Beaucoup d'habitants de notre village sont *paysans* ; ils ont des prés, des champs et des forêts. Dans les champs on sème du blé et des pommes de terre. Dans les prés il y a beaucoup de pommiers, de poiriers et de cerisiers. Les prés et les champs sont très fertiles. Les habitants de notre village sont laborieux. *Tout* près de notre village il y a une station de *chemin de fer*.

Questions. Combien de leçons de religion avez-vous par semaine ? Qui vous les donne ? A quels élèves le curé donne-t-il les leçons de religion ? le pasteur ? Qui vous instruit ? Quelles branches Monsieur X. enseigne-t-il ? Qui enseigne la géographie ? l'histoire naturelle ? Où y a-t-il des magasins ? Qui a, dans notre ville, un magasin de confections ? un magasin de chapeaux ? Où y a-t-il des auberges ? Pourquoi va-t-on dans les auberges ? Qu'est-ce qu'on y boit ? Où y a-t-il des stations de chemin de fer ? Combien de stations y a-t-il dans un village ? Qui fait bâtir les stations ? Qu'est-ce qui est d'une grande étendue ? Quand aimez-vous surtout à voir une grande étendue de ciel bleu ? La Suisse a-t-elle une aussi grande étendue que la France ? Le long de quoi est-ce qu'on plante

quelquefois des arbres ? Les chemins, le long des forêts, quand sont-ils très agréables ?

Thème. *Conjuguiez* : instruire, mener.

88. Ce que nous faisons à la maison.

J'ai deux frères et deux sœurs. Mon frère Robert ma sœur Alice et moi, nous allons déjà à l'école ; les autres enfants, Édouard et Julie, n'y vont pas encore, parce qu'ils sont trop jeunes pour apprendre à lire et à écrire. Quand nous n'allons pas à l'école, nous nous *rendons* un peu utiles à la maison. Quelquefois ma mère me dit : Émilie, voici de l'argent ; *va* acheter un *pain* de deux kilos ! J'aime beaucoup à aller chez le boulanger ; car c'est un homme qui aime les enfants. Quelquefois il me dit : Tu n'as pas assez *d'argent* ; regarde ; un pain de 2 kilos coûte 80 centimes, et tu en as seulement 70. Je compte l'argent et je dis : Pardon, monsieur, j'ai 4 pièces de 20 centimes, cela *fait* 80 centimes. Alors il dit : Ah, tu calcules bien ; c'est bon, j'aime les enfants qui travaillent. En même temps il me donne un petit pain fait *exprès* pour *moi*. Quelquefois je vais acheter du café ou du thé chez l'épicier, souvent aussi de la viande ou des saucisses chez le boucher. Quelquefois mon petit frère Édouard m'accompagne quand je vais faire des commissions. Alors il est tout heureux de porter le pain ou la viande ; mais *il arrive* aussi qu'il les laisse tomber ; alors maman me gronde. De temps en temps, Robert et moi, nous allons *chercher* du bois sous le toit, et nous le portons dans la cuisine. Au printemps et en été, quand

une pluie chaude tombe, maman nous dit de porter les plantes vertes devant la maison. La pluie les rafraîchit. Très souvent nous jouons dans le jardin et dans le verger. En hiver, le soir, nous lisons quelquefois dans un livre ou nous écrivons dans un cahier. Alors maman montre des tableaux à Édouard et à Julie, elle leur raconte des *histoires* ou elle leur fait apprendre de petites poésies. Quand maman va raconter des histoires, vite, bien vite, nous autres enfants, nous jetons nos livres et nos cahiers, et nous écoutons de toutes nos oreilles, car maman sait aussi bien raconter des histoires que notre maître de la première classe de l'école primaire.

Questions. A qui apportez-vous de l'argent ? Qu'est-ce que le boucher vous donne pour votre argent ? l'épicier ? Chez qui achetez-vous les saucisses ? le café ? le pain ? la farine ? les cahiers ? Pour quoi le paysan reçoit-il de l'argent ? le chasseur ? le boulanger ? le boucher ? Combien un kilo de bœuf coûte-t-il ? un kilo de veau ? un kilo de pain ? Y a-t-il seulement des pains d'un kilo ? Quels pains achetez-vous ordinairement ? Combien coûte un demi-litre de vin rouge ? de vin blanc ? de vin vieux ? un demi-litre de cidre ? Quand vas-tu chez toi ? Quand votre maître va-t-il chez lui ? D'où viens-tu à huit heures ? D'où venez-vous à huit heures ? Quand va-t-elle chez elle ? Aimez-vous les saucisses ? Qu'est-ce que vous aimez à manger avec une saucisse chaude ? Qui fait les saucisses ? Qu'est-ce que le salon ? la cuisine ? Combien de pièces votre demeure a-t-elle ? Quelle

pièce d'argent donnez-vous pour acheter un demi-kilo de viande ? (franc). Combien de centimes un franc a-t-il ? Combien coûte le demi-kilo de viande ? Combien de centimes est-ce que le boucher vous rend donc ? Laquelle de vous sait bien chanter ? bien écrire ? bien compter ? bien prononcer le français ? bien dessiner ? bien faire la gymnastique ? bien faire des compositions ? Qu'est-ce que vous ne savez pas bien faire ? Que cherchez-vous dans le jardin ? dans la forêt ? Où écoutez-vous bien ? Quels élèves n'écoutent pas ce que le maître dit ? Comment écoutez-vous quand votre maître raconte une histoire ? Qu'est-ce que vous laissez tomber à l'école ? à la maison ? Votre maître est-il content de vous quand vous laissez tomber quelque chose ? Qu'est-ce que la domestique laisse tomber ? le paysan ? Qui raconte des histoires ? A qui ? A qui le maître raconte-t-il des histoires ? Combien d'oreilles avez-vous ? Quel animal a les oreilles très longues ? Qui remue les oreilles ?

Thème. (a) Savoir : il sait, je ? tu ?

(b) Placez un des mots petit, joli, grand, beau, bon devant les substantifs suivants :

des maisons, des montagnes, du pain, des fleurs, des garçons, de la viande, des prés, du papier.

89. Au dîner.

A midi, Robert, Cécile et moi, nous *rentrons* de l'école, *papa revient* de son comptoir, et bientôt tous les membres de notre famille sont dans la salle à manger. Mes sœurs *rangent* les chaises autour de la table et nous nous mettons à table pour dîner *de*

bon appétit. *Marguerite*, notre domestique, apporte la soupière et la met sur la table. La fumée qui s'élève de la soupière montre que la soupe est très chaude. Maman prend une grande cuiller et verse la soupe dans les assiettes. Chaque membre de la famille met sa serviette et nous commençons à dîner. Le dîner se compose de plusieurs plats ; *Marguerite* les apporte l'un après l'autre. Après la soupe vient la viande. Les jours de la semaine, c'est ordinairement du bœuf, le dimanche c'est du veau. Les jours de fête, comme à Noël, il y a encore un rôti, quelquefois du lièvre, du canard ou de l'oie. C'est papa qui découpe la viande, et maman la partage aux enfants. Avec la viande nous mangeons des légumes, par exemple des pommes de terre, de la salade, des choux. Avec la viande et les légumes on mange toujours du pain blanc ou du pain noir. A la fin du repas on apporte le dessert qui se compose ordinairement de fruits : de pommes, de poires ou de raisins, rarement de beurre et de fromage. Au dîner on boit du cidre. Le dimanche, nos parents et nos grands-parents boivent du vin ; les jours de fête on nous en donne aussi, mais d'abord on y verse de l'eau, parce que le vin pur est trop fort pour les enfants. Pendant le dîner papa fait des questions : Émile, as-tu bien travaillé à l'école ? Ton maître est-il content de toi ? Cécile, as-tu bien récité ta poésie ? Julie, es-tu toujours sage ? Nous répondons à ces questions : mais quand papa ne demande rien, nous ne parlons pas beaucoup. Nos repas sont très agréables. Après le dîner, qui dure quelquefois

une *demie-heure*, quelquefois trois *quarts d'heure*, nous nous levons *de table* et tous les membres de la famille **reprennent** joyeusement leur travail.

Questions. Où est la soupe quand la domestique l'apporte dans la chambre ? Au dîner, qui verse la soupe ? Où la verse-t-elle ? Où est l'assiette ? Avec quoi mangez-vous la soupe ? Qu'est-ce qui montre que la soupe est chaude ? Aimez-vous la soupe aux choux ? Quand trouvez-vous la soupe bonne ? Quand ne la trouvez-vous pas bonne ? Comment l'homme qui *a faim* mange-t-il la soupe ? Quel est le premier plat après la soupe ? Mangez-vous la viande avec la cuiller ? (*fourchette, couteau*). Tenez-vous la fourchette *de* la main droite ou de la main gauche ? Et le couteau ? De quoi se compose le dessert ? Qui boit le vin pur ? Qu'est-ce qu'il y a dans le vin que les enfants boivent ? Comment est-il donc ? Où l'air est-il pur ? Que fait le maître pour avoir toujours un air pur dans la salle d'école ? Qu'est-ce que le chou ?

Thème. *Conjuguez : reprendre.*

90. Les animaux domestiques.

Les animaux domestiques sont très utiles à l'homme. Le cheval traîne le chariot sur lequel le paysan rentre le blé, l'herbe et le foin dans la grange ; il tire la **voiture** du citadin qui fait une promenade en voiture à la campagne ; il porte le soldat qui va **défendre sa patrie** ; il traîne la charue et la herse avec lesquelles le paysan laboure les champs ; en hiver il tire le traîneau dans lequel les citadins et les **campagnards** font leurs courses. *Que*

c'est joli d'être sur un traîneau qui glisse *doucement* sur la terre couverte de neige ou de faire, par un beau jour de printemps, une promenade en voiture à la campagne ! Comme le cheval est très utile, le paysan *en* a le plus grand soin ; il ne charge pas trop les chariots qu'il doit traîner, il ne le *bat* pas ; *en* un mot, il aime le cheval. La vache n'est pas moins utile que le cheval. Quelquefois elle traîne aussi la charrue, la herse et le chariot, mais elle marche plus lentement que le cheval. La vache donne du lait ; le petit de la vache, qui s'appelle veau, fournit le bon rôti de veau. Les chèvres donnent aussi du lait. On le donne souvent à boire aux enfants malades pour les rendre forts. Les brebis sont utiles par leur laine. Avec la laine l'homme se fait des habits chauds pour l'hiver. Le chien garde la maison ; il aime son maître, il l'accompagne dans ses voyages ; il est fidèle à son maître et le défend courageusement quand il est en danger ; il joue avec les enfants de son maître, il est joyeux quand les enfants sont joyeux. Les poules, les oies et les canards sont des oiseaux domestiques. Nous mettons les petites plumes des oies et des canards dans les duvets de nos lits. Les jeunes poules, les oies et les canards fournissent un très bon rôti ; ces oiseaux pondent aussi des œufs que nous mangeons. Pendant la nuit les poules sont dans le poulailler où elles dorment ; mais elles se réveillent de très bonne heure, et alors le coq commence à chanter pour annoncer le jour. Pendant le jour les poules sont autour des maisons et des granges où elles becquètent les grains qu'elles voient par terre.

Questions. Qu'est-ce que le foin ? Par quel temps le paysan fait-il du foin ? Quels animaux mangent du foin ? Pourquoi les soldats défendent-ils leur patrie ? Qui est-ce que le chien défend ? la poule ? Contre qui la poule défend-elle ses petits ? Quelle est votre patrie ? Pourquoi aimez-vous votre patrie ? Les habitants de votre patrie parlent-ils français ou anglais ? Comment s'appellent ceux qui demeurent à la campagne ? Qu'est-ce qui est plus pur à la campagne qu'à la ville ? De quoi un bon élève a-t-il soin ? Qui a soin des fleurs ? Comment est l'élève qui n'a pas soin de ses cahiers ? Qui a soin des enfants ? De quoi avez-vous soin ? Quel oiseau vole lentement ? Lequel vole vite ? Qu'est-ce qui tombe lentement ? Quels animaux traînent très lentement la charrue ? Quels habits portez-vous en hiver ? Comment êtes-vous alors habillés ? Avez-vous déjà fait des voyages ? Où êtes-vous allés ? Pourquoi est-il agréable de faire des voyages ? Pourquoi les Anglais, les Allemands et les Français font-ils des voyages en Suisse ? Dans quel danger sont ceux qui font des courses dans les hautes montagnes ? Le malade a bien dormi ; qu'est-ce qui l'a réveillé ? Quel oiseau annonce le jour ? le printemps ? Qu'est-ce que les nuages annoncent ? la cloche ? A quelle heure allez-vous au lit ? Qui fait votre lit ? Qu'est-ce qu'on remue quand on fait le lit ? Quand aimez-vous surtout à être dans votre lit ? Qui vous réveille le matin ? A quelle heure ? Que fait votre mère pour vous réveiller ? Quand est-ce qu'on fait des courses en traîneau ? Avec qui en avez-vous déjà fait ? Comment le traîneau glisse-t-il sur la neige ? Qu'est-ce

qui glisse doucement sur l'eau du lac ? Qu'est-ce qui glisse doucement sur le plancher ?

Thème. Devoir : il doit, je ? tu ?

Conjuguez : battre, voir.

Le paysan a soin du cheval : le paysan en a soin. Le bon élève a soin (ce livre, le livre, les livres, les habits). Qui parle lentement ? marche lentement ? Quelles sont des choses douces ? Qui est courageux ?

91. Le temps de la moisson.

En automne le paysan sème le blé qui pousse bientôt. Pendant l'hiver le blé est couvert de neige, mais au printemps il se relève et recommence à croître. Au mois de juin il commence à jaunir. Quand il est tout jaune, il est mûr. Alors le paysan va moissonner. Le matin, de très bonne heure, il va au champ. Quelques moissonneurs l'accompagnent. Chaque moissonneur porte une faux. Quand ils sont arrivés au champ, ils commencent à faucher. Alors le blé tombe par terre et d'autres moissonneurs, quelquefois aussi des moissonneuses, le ramassent et le lient en gerbes. Le matin il fait assez froid ; mais à midi et dans l'après-midi quand il fait très chaud, le travail des moissonneurs est dur. Ils portent *bien* de grands chapeaux de paille à bords très larges qui ombragent leurs têtes ; mais *malgré* cela ils *ont* chaud et bien soif. C'est pourquoi ils boivent très souvent du cidre, et ensuite ils reprennent leur travail. L'après-midi deux des moissonneurs vont à la maison ; mais ils en reviennent bientôt avec deux chariots. Ensuite on charge les gerbes sur

les chariots et l'on rentre les gerbes dans la grange. Quand les moissonneurs fauchent le blé, quelques épis tombent à terre; ce sont alors les glaneuses qui les ramassent.

Questions. Qu'est-ce qui jaunit? Quand jaunit-il? Quand jaunissent les pommes? Quand jaunit la tige des pommes de terre? l'herbe des prés? Qu'est-ce que les arbres ombragent? les grands chapeaux de paille? les nuages? Qui a soif? Quand la soif est-elle grande? Que buvez-vous quand vous avez soif? Malgré quoi le chasseur va-t-il à la chasse? Où vont les garçons malgré le froid de l'hiver? Malgré quoi faisons-nous une promenade? Quand le paysan recommence-t-il ses travaux dans les champs? Quand le coq recommence-t-il à chanter? Quand les prés recommencent-ils à reverdir? Qu'est-ce que chaque homme moissonne? Qu'est-ce que vous relevez? Dans quel mois est le temps de la moisson? Quand fait-il froid? frais? chaud?

Thème. Qu'est-ce qui tombe par terre? à terre?

92. Les leçons de français.

Je suis dans la première classe de l'école secondaire. Notre classe a quatre leçons de français par semaine. Nous les aimons beaucoup, ces leçons. Dans les deux premières leçons nous avons seulement fait des exercices de prononciation. Dans la troisième leçon Monsieur X. nous a montré un tableau qu'il a suspendu au tableau noir. Sur ce tableau il y a une famille. M. X. a donné des noms aux personnes du tableau, et puis il nous a dit;

Eh bien, je vais vous dire d'abord ce que les personnes font, puis ce qu'elles sont, ensuite où elles sont. Enfin il nous a dit les qualités des personnes et des choses. Nous avons répété tout cela. *Cela fait*, M. X. nous a adressé des questions et nous y avons répondu. *Après nous avoir expliqué* le tableau qui représente le printemps, M. X. a suspendu un tableau qui représente l'été. *Quelque temps après*, il l'a remplacé par le tableau d'automne qui, *à son tour*, a *fait place* au tableau d'hiver. Alors nous avons parlé de l'école, des leçons, de nos familles, de ce que nous faisons à la maison, du jardin, du verger, des animaux domestiques, etc., exercices par lesquels nous avons appris beaucoup de mots. Cela nous fait beaucoup de plaisir de parler français. Mais la prononciation n'est pas très facile ; elle est au contraire très difficile. Après avoir parlé des quatre saisons, de l'école, etc., nous avons commencé à écrire, d'abord des mots et, après, des phrases. Nous écrivons ces mots et ces phrases dans notre cahier de français. Notre maître les corrige à l'encre rouge. Quand nous ne faisons pas *de* fautes, il écrit "très bien" au bas de l'exercice. Que nous sommes heureux alors ! Mais quelquefois il y a beaucoup de fautes, et M. X. y écrit "mal." Cela ne nous rend pas joyeux, au contraire, cela nous rend tristes, parce que notre maître de français se donne beaucoup de **peine** pour nous faire bien prononcer, bien lire et écrire, et nous n'aimons pas à lui faire de la peine. Enfin, nous avons commencé à lire. Notre maître nous a souvent dit : Ne mangez pas les mots et les lettres, lisez plus haut, ne lisez pas trop vite, prononcez bien ! **A pré-**

sent, nous travaillons bien dans les leçons de français, parce que cela nous fait plaisir ; un jour nous irons en France pour apprendre à parler français aussi bien que nous parlons l'anglais.

Questions. Qui répond ? A quoi l'élève répond-il ? Qu'est-ce qui fait plaisir à voir ? Quels plaisirs avez-vous à l'école ? dans votre famille ? dans la nature ? La prononciation du français est-elle facile ou difficile ? Quels mots français sont faciles à prononcer ? Lesquels sont difficiles à prononcer ? Est-il facile ou difficile de grimper sur un arbre ? Qu'est-ce qui est facile à faire ? Qu'est-ce qui est difficile à faire ? Qui fait les dictées ? Qui les corrige ? Les dictées sont-elles longues ou courtes ? difficiles ou faciles ? Qu'est-ce qui fait de la peine aux élèves ? aux parents ? Quels enfants font de la peine à leurs parents ? Où irons-nous à midi ? Où irez-vous dimanche ? pendant la semaine ? Où vos habits sont-ils suspendus ?

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que la mansarde ? la rose ? le pavillon ? le salon ? le verger ? le voisin ? le curé ? la station ? le magasin ? l'auberge ? le centime ? l'épicier ? le dîner ? le comptoir ? le chou ? le soldat ? le campagnard ? le pasteur ? le duvet ? la patrie ?

2. Qui est-ce qui instruit ? écoute ? explique ? remue la terre du jardin ? enseigne les élèves ? raconte des histoires ? mange du foin ? range les chaises ? découpe la viande ? annonce le jour ? défend la patrie ? réveille les enfants le matin ? fait des commissions ? adresse des questions au maître ? mène les enfants par la main ? cherche le miel des fleurs ? annonce le printemps ? sème des fleurs ? est sage ?

3. Qu'est-ce qui pousse au printemps ? rafraîchit l'homme ?

charme les hommes? coûte beaucoup d'argent? dure un quart d'heure? glisse doucement? jaunit en été? ombrage les chemins? recommence chaque jour? ne croît pas en hiver? est rougeâtre? pur? large? facile? difficile? une pièce d'argent? est fait de bois? de pierre?

4. Qu'est-ce que vous partagez avec votre frère et votre sœur? la paysanne remue dans le jardin? vous achetez chez le boucher? chez l'épicier? chez le boulanger? votre mère vous raconte? vos sœurs rangent à midi? le père découpe? les hommes reprennent après le dîner? les soldats défendent? le coq annonce? l'hirondelle? le paysan moissonne? les arbres ombragent? les élèves suspendent? les maîtres expliquent? on reçoit dans le salon?

5. Qui est-ce que l'ombre rafraîchit? les oiseaux charment? les maîtres instruisent? la mère mène? le maître enseigne? la mère réveille le matin?

6. Où est le duvet? la mansarde? le campagnard? l'assiette? le chou? le magasin? le pasteur? le verger? la tulipe? la visite? le lit? la soupière? l'auberge? la station? le pavillon? la cuiller? le fromage? le foin? De quoi le duvet est-il une partie? la mansarde? l'auberge? la chambre? Qu'est-ce qu'il y a dans le verger? dans le magasin du boucher? dans celui de l'épicier? sur la table pendant le dîner? sur la voiture? dans la soupière? sur l'assiette? dans le duvet?

7. Qui a un verger? un salon? soif? des pavillons? des saucisses? du café? du pain? des lits? des habits? un nom? une serviette?

8. Comment la poule vole-t-elle? le soldat défend-il sa patrie? le bœuf marche-t-il? le canard nage-t-il?

9. *Synonymes de* le chariot, la chambre, le pré, la maison, le père, la patrie, le salon, la voiture, le verger, le papier, la salle, la mansarde, le pays, le pavillon, le traîneau, le magasin, l'auberge.

10. *Nommez* des maisons, des fleurs, des chambres, des plats!

93. Comment Jacques passe sa journée.

Mon père est paysan, c'est pourquoi nous nous levons de très bonne heure en été, surtout au temps de la moisson. A cette époque, quand il fait très beau temps le matin, mon frère frappe à la porte de ma chambre à trois heures et demie et me dit : Jacques, *lève-toi*, nous allons faucher le blé ! Je me lève très vite, je m'habille et je sors de la maison pour aller me laver les mains et le visage à la fontaine qui est devant notre maison. C'est très agréable, car l'eau de la fontaine est fraîche. Après cela je vais chercher ma faux qui est un peu moins grande que celles de mon père et de nos valets, et ensuite nous allons au champ qui se trouve à une distance de cinq minutes de notre maison. Là *nous nous mettons tout de suite* à travailler. L'air est frais, le soleil n'est pas encore au ciel, il ne fait pas encore chaud. Après une ou deux heures de travail la faim se fait sentir. Heureusement on nous *appelle* à venir déjeuner. Nous rentrons donc joyeusement à la maison. Que le déjeuner est bon après le travail ! Le pain est plus frais, le beurre et le fromage sont plus *appétissants* qu'ordinairement ; c'est la faim qui assaisonne notre déjeuner. Après le déjeuner nous reprenons avec plaisir notre travail. Bientôt il commence à faire chaud, parce que le soleil *donne* ; la soif se fait sentir. Alors mon père me dit d'aller chercher du pain et du cidre à la maison. Nous nous *asseyons* à l'ombre d'un arbre, nous mangeons de bon appétit le pain et nous buvons le cidre pour avoir la force

de continuer notre travail jusqu'à midi. Après le dîner nous nous reposons un peu. L'après-midi nous ne fauchons plus *de* blé. Les valets ramassent le blé coupé. Pendant ce temps, mon père va à la maison ; il en revient bientôt avec un chariot, et les valets jettent les gerbes sur le chariot. Quand celui-ci est chargé, je rentre à la maison, assis sur les gerbes. Après le souper, je vais me coucher, car je suis fatigué ; je m'endors très vite et je dors jusqu'à l'heure où mon père vient me réveiller pour nous faire reprendre le travail de la veille.

Questions. Qui passe agréablement son temps ? Comment passez-vous le temps à l'école ? à la maison ? pendant les vacances ? Qui vous passe le plat au dîner, quand vous avez encore faim ? Comment dites-vous pour le demander ? (*s'il vous plaît, s'il te plaît.*) Où y a-t-il des fontaines ? Qu'est-ce qui sort des fontaines ? Où est le soleil ? Quand le soleil ne donne-t-il pas ? Quand la faim se fait-elle sentir ? Dans quel mois le froid commence-t-il à se faire sentir dans notre pays ? Que font les oiseaux de passage, quand le froid se fait sentir ? Dans quelle saison la soif se fait-elle surtout sentir ? Qu'est-ce qui est appétissant ? Où vous asseyez-vous à dîner ? à l'école ? pour vous reposer ? A qui dites-vous : asseyez-vous, s'il vous plaît ? Quand ne continuez-vous pas à travailler ? Quand les paysans ne continuent-ils pas à faucher le blé ? Jusqu'à quelle heure restez-vous à l'école le soir ? Plongez-vous jusqu'au fond du ruisseau quand vous vous baignez ? Jusqu'où les oiseaux de passage

volent-ils en automne ? Jusqu'à quelle heure restez-vous au lit le matin ? Jusqu'à quand se conservent les pommes quelquefois ? Jusqu'où le garçon roule-t-il la boule ? Dans quelle saison les oiseaux de passage restent-ils dans les pays chauds ? Quand restez-vous dans la maison d'école pendant la récréation ? A quelle heure soupez-vous ? Combien de repas faites-vous par jour ? Quand êtes-vous fatigués ? Qui est fatigué le soir ? Où en sommes-nous restés ?

94. Comment Alice passe sa journée.

Je demeure avec mes parents dans une maison de la ville, *rue St-Léonard*. Mon père est médecin. J'ai un frère qui s'appelle Frédéric, mais je n'ai pas de sœur. Le matin, Élise, notre domestique, vient m'éveiller à cinq heures et demie en été, à six heures et demie en hiver. Quand elle frappe à la porte de ma chambre à coucher, je me lève vite, je m'habille, je me lave les mains et le visage et je *me* peigne. Alors j'*ouvre* la fenêtre de ma chambre pour laisser entrer l'air frais. Quand j'ai des vacances, je fais mon lit et ma chambre *moi-même*, car cela *fait plaisir* à maman, et je suis heureuse de la contenter. Mais quand je dois aller à l'école, je n'ai pas le temps de faire ma chambre ; car je dois repasser mon devoir et apprendre mes leçons. A sept heures je descends dans la salle à manger, je dis bonjour à mes parents et à mon frère, et toute la famille va déjeuner. Ordinairement je prends deux tasses de *café au lait*, très rarement du thé et toujours du pain et du miel.

Que c'est bon *que* de manger du pain beurré et des tartines de miel ! Après le déjeuner je serre mes cahiers et mes livres dans mon sac et je me mets en chemin pour aller à l'école. D'abord je vais prendre mon amie qui demeure rue de la Gare. Je passe par la rue St-Léonard ; devant la Banque je *prends à gauche*, je passe par la rue des Tireurs pour arriver dans la rue de la Gare. Très souvent mon amie m'attend sur le seuil de la porte de sa maison. Nous nous disons bonjour, et nous passons par la rue de la Gare, nous traversons la place du Marché, la place du Théâtre, nous entrons dans la rue de Rorschach, nous prenons à gauche et nous nous trouvons rue Scheffel, où s'élève notre maison d'école. Nous avons soin d'y arriver toujours à temps, car il y a, sur le seuil de la porte, un maître qui surveille l'entrée des élèves et nous n'aimons pas qu'il nous blâme. Dans la matinée nous avons quatre leçons. Après chaque leçon il y a une récréation de dix minutes, mais celle que nous avons à dix heures dure un quart d'heure. Alors nous descendons les escaliers pour aller dans la cour, quand il fait beau temps. Là, nous nous promenons, nous mangeons du pain ou des fruits, quelquefois nous jouons avec nos amies. Mais bientôt la sonnette électrique nous rappelle dans les classes. A midi nous rentrons à la maison pour dîner de bon appétit. L'après-midi nous *n'avons que* deux leçons. Après je fais encore des commissions pour maman, ou je prends des leçons de piano, je fais mes devoirs, j'apprends mes leçons, je fais une petite promenade avec mes parents et

mon frère. Après le souper les membres de la famille, réunis autour de la table, restent encore à converser familièrement. Mais à huit heures je dis bonne nuit à mes parents et à Frédéric et je vais me coucher.

Questions. A qui le médecin fait-il des visites ? Que dois-tu faire à l'école ? à la maison ? Qu'est-ce que le fils d'un paysan doit faire ? Qu'est-ce que vous ouvrez ? Pourquoi ouvrez-vous la porte ? la fenêtre ? le livre ? le cahier ? Combien de semaines de vacances avez-vous ? Comment les partage-t-on ? Quelles vacances sont les plus longues ? Lesquelles aimez-vous *le mieux* ? Où passez-vous vos vacances ? Fais-tu tes devoirs toujours *toi-même* ? Ton frère les fait-il *lui-même* ? Et ta sœur ? Que fais-tu encore *toi-même* ? Aimez-vous mieux descendre ou monter ? Où descend la domestique pour aller chercher du vin ? D'où descend le Rhin ? Où y a-t-il des gares ? Combien de gares y a-t-il dans notre ville ? Comment s'appellent les gares des petits villages ? Dans quelle rue demeurez-vous ? Qui demeure dans la rue du Marché ? sur la place du Marché ? Qu'est-ce qu'on achète, les jours de la semaine, sur la place du Marché ? Où vous promenez-vous ? Qu'est-ce qui annonce, dans votre maison d'école, la fin de la leçon ? N'y a-t-il pas une autre sonnette dans votre maison d'école ? Quand tirez-vous la sonnette ? Qu'est-ce que la sonnette annonce donc ? Dans quelle pièce attendez-vous encore ? Où y a-t-il des salles d'attente ? Quelle salle d'attente de la gare est la plus belle ? Où est le piano ? Qui joue *du piano* ? Avec qui prenez-vous des leçons de piano ? Combien

de temps mettez-vous, par jour, à jouer du piano ? Combien de leçons de piano avez-vous ? Quand votre famille est-elle réunie ? Où est-elle réunie ? Comment est la **conversation** alors ? Avec qui est-on familier ? Qui peigne les petits enfants ?

Thème. Ouvrir : j'ouvre, tu ? il ? Cueillir.

Mettez le mot rue devant : Saint-Paul, la station, la rose, Napoléon, la cour, Saint-Maurice.

95. Le chasseur.

En automne et en hiver, le chasseur va à la chasse. C'est son plus grand plaisir. Malgré la neige et le froid de l'hiver, il **parcourt** les champs, il **pénètre** au fond des forêts, il monte sur les collines et descend aux bords des rivières et des lacs pour faire la chasse aux lièvres et aux oies **sauvages**. Il a le fusil au dos et la gibecière au côté. Il est chaudement habillé, il n'a pas froid. De hautes **bottes** lui montent jusqu'aux **genoux**. Ses chiens de chasse l'accompagnent. Ils cherchent la **piste** du lièvre. Ils la *trouvent* très vite en hiver, quand la terre est couverte de neige. Quand le chasseur voit le lièvre, il le tue d'un coup de fusil. Alors ses chiens vont le chercher et l'apportent à leur maître. Quand le chasseur tue plusieurs lièvres le même jour, il est très **fier**. Pendant plusieurs jours il les suspend devant les fenêtres du second étage de sa maison. La chair du lièvre fournit un très bon rôti. Nous l'aimons beaucoup, ce rôti de lièvre. Un **grand** lièvre coûte 3 francs. Quand il y a beaucoup de lièvres dans une **contrée**, ils sont nuisibles, car ils sautent dans les jardins

pour y manger les choux et de la salade. Mais ils vont aussi dans les vergers, car l'écorce des jeunes arbres est une délicatesse pour les lièvres.

Questions. Qu'est-ce que le chasseur parcourt ? Qui parcourt les cahiers des élèves ? Qu'est-ce que le maître, au commencement d'une leçon, parcourt des yeux ? Le chien est-il un animal sauvage ? Qui vous dit quelquefois : petits sauvages ? Quand ? Qui porte des bottes ? Les bottes de qui sont très hautes ? Quand le chasseur met-il ses hautes bottes ? Jusqu'où les bottes montent-elles quelquefois ? Qui se met à genoux ? Où ? Qu'est-ce que les chiens cherchent à la chasse ? Qui est fier ? Quand l'élève est-il fier ? Où suspendez-vous vos chapeaux pendant les leçons ? De quoi l'écorce est-elle une partie ? Qu'est-ce que l'écorce des jeunes arbres est pour les lièvres ?

Thème. Parcourir : il parcourt, je ? tu ?

Conjuguiez : pénétrer.

96. La vendange.

Notre oncle qui demeure à la campagne a des vignes. Au mois d'octobre, quand les raisins sont mûrs, il invite mes frères et moi à venir aux vendanges. Heureusement nous avons toujours des vacances dans ce temps-là, et le premier beau jour d'automne nous allons déjà de très bonne heure dans le village où demeure notre oncle. Nous sommes très fiers de porter, comme les vendangeurs et les vendangeuses, une corbeille ou une petite hotte. A la vigne, nous commençons tout de suite à travailler, nous coupons les raisins mûrs et nous les mettons

dans une corbeille. Nous nous montrons les plus beaux et les plus grands raisins et, de temps en temps, nous en mangeons. Manger assez de raisins, des raisins bien mûrs et bien frais, voilà un plaisir très rare pour nous autres enfants de la ville. C'est pourquoi nous sommes très joyeux à la vigne ; nous rions, nous *poussons* des cris de joie. Le temps est beau, il ne fait pas trop chaud ; le travail est très agréable, il n'est pas dur ; c'est pourquoi les vendangeurs sont très joyeux. Quand les corbeilles sont pleines de raisins, nous les versons dans les hottes, qui sont sur les chemins qui traversent la vigne, et un homme fort porte les hottes pleines de raisins au pied de la colline. De temps en temps, George, le valet de notre oncle, arrive avec un chariot sur lequel il y a une grande cuve. George verse dans la cuve les raisins qui sont dans les hottes et transporte les raisins dans le pressoir. L'après-midi notre oncle nous dit de venir avec lui dans le pressoir. Là il nous montre comment on presse les raisins dont le jus qui *découle* porte le nom de moût ; il nous donne à boire du moût. Oh qu'il est doux ! Alors nous accompagnons notre oncle dans sa grande cave ; il nous y montre comment on verse le moût dans les tonneaux. Quelquefois M. Junod, de l'hôtel du Brochet, vient à la vigne quand nous sommes aux vendanges. Il regarde les raisins, il les trouve *de son goût* et alors il achète du moût. On charge les tonneaux pleins de moût sur un chariot, on orne les tonneaux *de* bouquets et les chevaux traînent le chariot dans la ville. Alors George est bien fier ! Le temps de la moisson est donc très

agréable. Nous sommes heureux du matin au soir. A la fin de la vendange notre bon oncle remplit des corbeilles de raisins, il nous les donne, nous le remercions et rentrons heureux et joyeux à la maison. Oh ! quel heureux temps que celui de la vendange !

Questions. Qui invitez-vous quelquefois à passer un après-midi avec vous ? Qui vous invite quelquefois à dîner ? à une promenade ? à chanter ? à jouer du piano ? à un jeu ? Qui rit souvent ? Quand le ciel rit-il ? Quand poussez-vous des cris de joie ? Criez-vous pendant les leçons ? Dans quel hôtel descendent beaucoup de personnes ? Qu'est-ce qui est de votre goût ? De quoi les vendangeurs remplissent-ils les hottes ? De quoi Georges remplit-il la cruche ? Qui est-ce qui remplit les tonneaux ? De quoi ? Qu'est-ce qui remplit la terre de sa lumière ?

97. Les écoles de St-Gall.

Quand les enfants *ont* quatre ou cinq ans, ils entrent dans l'école enfantine. Des maîtresses leur montrent comment on passe agréablement et utilement son temps. Mais les enfants ne les appellent pas maîtresse, mais tante. On les voit souvent, ces "tantes," faire des promenades par les rues de la ville. Elles ont beaucoup de peine à faire marcher leurs petits. Que leurs petits élèves sont heureux de ces promenades ! A l'âge de six ans les enfants entrent dans la première classe de l'école primaire. Des maîtres instruisent les garçons, des maîtresses instruisent les filles des trois

premières classes Dans les autres classes il y a seulement des maîtres. De la sixième classe les élèves entrent dans une première classe secondaire. Il y a deux écoles secondaires pour les garçons et deux pour les filles. L'une comprend deux classes; ce sont la septième et la huitième classe de l'école primaire. Un maître instruit les élèves d'une classe dans toutes les branches de l'enseignement. Ces élèves ont aussi des leçons de français. L'école secondaire des garçons a trois classes, l'école secondaire des filles (l'école supérieure des jeunes filles) en a quatre. Dans ces deux écoles chaque maître n'enseigne que quelques branches ou même une seule et il n'y en a pas qui enseignent toutes les branches d'une classe. Dans cette école on enseigne : la religion, l'allemand, le français, l'anglais, l'arithmétique, l'histoire, la géographie, l'histoire naturelle, la physique, la chimie, le dessin, la calligraphie, le chant, la gymnastique, les ouvrages à l'aiguille, l'italien, la sténographie. Il y a aussi une école complémentaire pour les garçons et une pour les jeunes filles. Les leçons de ces deux écoles se donnent le soir de six à neuf heures et le matin de six à huit heures. Dans notre ville il y a aussi une école industrielle et une école professionnelle pour les jeunes filles. Sur le Brühl s'élève l'école cantonale qui comprend sept classes du gymnase, cinq classes de la division technique, et trois classes de l'école commerciale. De la sixième classe de l'école primaire on entre dans la première classe du gymnase; de la seconde classe de l'école secondaire on entre dans la première classe

de la division technique et de la division commerciale. L'école cantonale n'est pas une école de la ville, mais une école du canton. A la fin de l'année scolaire, au mois d'avril, il y a un examen. Nous ne l'aimons pas, cet examen. Dans notre ville il y a neuf maisons d'école : une pour les garçons des trois premières classes, une pour les filles des trois premières classes, une pour les garçons de la quatrième, cinquième et sixième classe, une pour les filles du même âge, deux pour les écoles secondaires, une pour l'école industrielle, une pour l'école professionnelle et une pour l'école cantonale.

Questions. Quel âge *avez-vous* ? Quel âge a votre père ? Vous avez quatorze ans, n'est-ce pas ? A quel âge les enfants commencent-ils à aller à l'école ? A quel âge entrent-ils dans l'école secondaire ? Qui a des idées enfantines ? Comment s'appelle la partie supérieure du blé ? Quels sont les deux membres supérieurs de l'homme ? Quel maître enseigne l'allemand ? le dessin ? A quel âge est-ce qu'on va à l'école complémentaire ? Quelles branches est-ce qu'on y enseigne ? Nommez une ville commerciale ! une ville industrielle ! De combien de semaines se compose l'année ? De combien de jours se compose la semaine ? Combien de semaines de vacances avez-vous ? De combien de semaines l'année scolaire se compose-t-elle donc ? Qu'est-ce qu'il y a à la fin de l'année scolaire ?

98. Notre maison d'école.

Je suis dans la première classe de l'école secondaire. Notre maison d'école est très belle, car elle est

neuve. Elle est aussi très grande. Elle se trouve rue Scheffel. Devant la maison il y a une place d'une grande étendue. Une cour entoure notre maison d'école. Une grille de fer sépare la place et la cour. Par un escalier on monte sur un petit perron. Par la porte nous entrons dans un vestibule et par un second escalier et une seconde porte on arrive dans le corridor du rez-de-chaussée. Là il y a six salles d'école et la demeure du bedeau de notre école. Au premier étage il y a six salles d'école, une salle où le Conseil d'école se rassemble, et une chambre pour le directeur de notre école ; au second, cinq salles et une grande salle pour le maître de dessin, au troisième étage deux chambres et une très grande salle pour quelques leçons de chant, où cent jusqu'à cent cinquante élèves font en même temps leurs exercices de chant. Dans cette salle se rassemblent quelquefois toutes les classes, au commencement et à la fin de chaque trimestre. Sur le toit de la maison il y a une terrasse d'où l'on voit toute la ville et les collines qui l'entourent. Toute la maison est très propre. Les corridors sont très longs, il y a assez de place pour faire de petites promenades dans les récréations de neuf ou de onze heures. Mais à dix heures, dans la grande récréation qui dure un quart d'heure, nous ne restons pas dans les corridors quand il fait beau temps. Nous descendons les escaliers pour aller dans la cour. En été nous cherchons l'ombre derrière la maison, nous nous promenons en mangeant notre pain. Quelquefois nous faisons des jeux ; en hiver nous jetons quelquefois des pelotes de neige. La sonnette électrique

annonce la fin de la récréation et la rentrée des classes.

Questions. Notre école a-t-elle un bedeau ? Comment s'appelle-t-il ? Où est-il quand les élèves entrent dans la maison d'école ? Qu'est-ce que vous achetez chez lui ? Comment est le blé au commencement du printemps ? Par quel jour commence la semaine ? Quand le maître vous rend-il les cahiers ? Qui vous donne quelquefois des conseils ? Qui vous donne le conseil de bien travailler ? Combien de mois dure un trimestre ? les vacances de printemps, d'été et d'hiver ? Combien de mois dure l'hiver ? Votre maison d'école est-elle neuve ou vieille ? Votre livre de français est-il neuf ou vieux ?

99. Une promenade.

Il est très agréable de faire des promenades. Dans notre ville on peut faire de très jolies promenades plus ou moins longues. Au printemps et en été, quand papa rentre fatigué, nous allons quelquefois faire, après souper, une promenade en famille, tout près de la ville. L'après-midi du dimanche nous allons plus loin : à Arbon, à Rorschach, aux bords du lac de Constance, à Teufen, sur le Gäbris, etc. Ordinairement nous y allons à pied, car nous aimons tous, surtout mon père, à faire des tours à pied. Dans nos vacances d'été nous aimons à faire ces promenades le matin. Alors notre père vient nous éveiller déjà de très bonne heure, ordinairement à trois heures et demie. Alors il nous dit : *Levez-vous vite, si vous voulez faire une promenade sur le Freudenberg !* Nous sautons du lit, nous nous

habillons, nous nous lavons les mains et le visage et alors nous descendons pour attendre devant la maison ceux qui ne sont pas encore **prêts**. La joie brille sur nos visages quand nous nous mettons en chemin. Les habitants de notre ville dorment encore dans leurs lits ; seulement *çà et là s'ouvre* une fenêtre, et des yeux **curieux** regardent le ciel. Mais les oiseaux ne dorment plus, ils chantent déjà, dans les prés, sur les arbres, dans la forêt, et leur chant semble être plus fort et plus **gai** qu'ordinairement. L'air est frais, et il fait si bon marcher à travers l'herbe qui boit la **rosée**. Nous voilà déjà à Dreilinden. Nous montons encore un quart d'heure à travers une forêt **épaisse** et nous voilà arrivés sur la **hauteur** du Freudenberg. Mais nous ne sommes pas les premiers **promeneurs** qui y arrivent. Des personnes qui se trouvent sur la terrasse du **restaurant** nous disent bonjour. Quelle **chance** ! C'est notre oncle avec nos deux cousins. Nous montons sur la terrasse et nous les saluons *tout en* leur serrant les mains. A notre grande joie, papa **commande** pour nous du lait et du pain. Nous les mangeons de bon appétit, car une **marche matinale** ne rend pas seulement joyeux, elle éveille aussi l'appétit. Pendant ce temps, la nuit *s'en va*, le soleil se lève et **inonde** la terre de sa lumière. Le ciel est sans nuage, la **vue** est **magnifique** : Le Sentis et les hautes montagnes qui l'entourent, le lac de Constance, la ville de St-Gall, les jolis villages du **canton** d'Appenzell, tout cela se présente à nos yeux dans sa plus grande beauté. Heureux et contents nous rentrons à la maison.

Questions. Le chien peut-il tirer le chariot ? Ton frère peut-il porter trente kilos ? Ta sœur peut-elle crier très haut ? Peux-tu monter sur le Sentis ? Un enfant de trois ans peut-il faire une marche de quatre heures ? Qui sait nager ? Qui sait bien grimper ? Sais-tu patiner ? Qui sait très bien parler français ? Qu'est-ce que l'élève peut faire ? Qu'est-ce qu'il sait faire ? Qu'est-ce qui brille au ciel ? Quand les yeux brillent-ils ? Quand le soleil ne brille-t-il pas ? Qu'est-ce qui brille quelquefois sur l'herbe, le matin ? Qu'est-ce qu'il y a quelquefois çà et là sur les collines ? Que voyez-vous çà et là quand vous êtes sur une haute montagne ? Qui est curieux ? Comment ceux qui sont loin de nous semblent-ils ? Qui semble être heureux ? Qui va à travers la forêt ? à travers la ville ? Où est la rosée ? Comment est la forêt où il y a beaucoup d'arbres ? L'encre qui est épaisse est-elle bonne ? Dans combien d'heures arrivez-vous sur la hauteur du Gäbris ? Pourquoi est-il agréable d'être sur la hauteur d'une montagne ? Comment nomme-t-on celui qui fait une promenade ? A qui est-ce qu'on dit : Bonne chance ? Quelle chance celui qui monte sur une haute montagne a-t-il ? Où commandez-vous du vin ? Que commandez-vous à manger ? Nommez une personne qui est matinale ! un oiseau ! Qu'est-ce qui est magnifique dans la nature ? De quoi la beauté est-elle grande ? Qu'est-ce que Henri fait en mangeant son pain ? Que dites-vous à votre ami en lui serrant la main ? Que font les garçons en se baignant ? Que font les enfants en jouant ? Que font les élèves en se promenant pendant la grande récréation ?

100. Les chèvres.

Nous sommes dans un petit village d'un petit canton de la Suisse. De hautes montagnes l'entourent. Les parties inférieures de ces montagnes sont couvertes de grands prés avec de l'herbe fraîche et verte, et de forêts épaisses. Les plus hautes parties sont encore couvertes de neige. Il est quatre heures du matin. Nous regardons le ciel qui est bleu, c'est pourquoi nous allons monter sur la montagne. *Tout à coup* un jeune homme de quinze à seize ans se présente devant notre maison ; il a un bâton à la main, un petit sac au dos et un petit cor au côté. Il prend ce cor et en tire un son fort, **prolongé** ; il fait cela plusieurs *fois*, puis il attend quelques minutes. *Tout à coup* nous voyons des portes qui s'ouvrent et des chèvres qui se rassemblent autour du jeune homme. Bientôt le troupeau se met en chemin. Le jeune homme est le pâtre du village ; par le son de son cor il annonce aux habitants qu'il va monter sur la montagne, il les invite à faire sortir leurs chèvres de leurs étables. Pendant la marche à travers le village, le **nombre** des chèvres **devient** encore plus grand. Le pâtre et le troupeau montent, lentement, toujours plus haut ; après quelques heures de marche, ils **s'arrêtent**, et les chèvres commencent à **brouter** l'herbe fraîche qui est *fort* de leur goût. Mais malgré cela, elles ne restent pas longtemps à la même place ; car elles sont curieuses et **capricieuses**. Elles grimpent sur les plus hautes places, où elles mangent les **meilleures** herbes. Mais elles ne perdent jamais leur chemin ; elles ne tombent jamais, car elles

grimpent très bien. Les chèvres ne mangent pas beaucoup d'herbe, elles *se contentent* de peu. Toujours, par la pluie et par le soleil, elles sont joyeuses. Quand elles n'ont plus faim, elles se couchent à l'ombre d'un arbre, *ou bien* elles jouent, elles sautent, elles se cachent, elles se montrent, en un mot, elles font comme les jeunes filles quand elles jouent. Pendant ce temps, le pâtre a ouvert son petit sac, il en retire un morceau de pain et un morceau de fromage. C'est là son déjeuner, son dîner, son goûter et son souper. Quand il a soif, il va boire de l'eau fraîche à la source qui sort de la montagne ou bien il traite une chèvre et boit son lait. Pendant tout l'été, le pâtre respire l'air pur de la montagne, ce qui le rend fort et robuste. Quand le soleil n'est pas loin de se coucher, il sonne du cor, et l'écho et les cors d'autres pâtres lui répondent ; à ce son, les chèvres se rassemblent et le pâtre et le troupeau retournent à la maison.

Questions. Quelles classes de l'école primaire sont les classes inférieures ? les classes supérieures ? Sur quelle partie des hautes montagnes y a-t-il toujours de la neige ? Qui sonne du cor ? Qu'est-ce qui peut tomber tout à coup ? Combien font deux fois deux ? sept fois huit ? trois fois douze ? Où sont les chèvres pendant la nuit ? les poules ? les étourneaux ? les ruches ? Sur quoi les chèvres se couchent-elles dans l'étable ? Qui est aussi dans l'étable ? Qui a soin des chèvres ? Quel est le nombre des élèves de votre classe ? le nombre des élèves de votre école ? le nombre des bancs ? des maîtres ? Comment devient le ciel quand nous allons avoir un orage ? Où s'arrêtent les chariots

chargés de blé ? Quel animal est capricieux ? Celui qui est capricieux est-il toujours de bonne humeur ? Où se retirent les hommes en hiver ? Où se retirent les oiseaux le soir ? A qui donnez-vous quelquefois un petit morceau de sucre ? Qu'est-ce que vous mangez, au déjeuner, avec le café ? Qu'est-ce que votre mère met dans le café ? A qui parlez-vous au sortir de l'école ? Par quel temps n'est-il pas agréable de sortir ? Où est-ce qu'on respire l'air frais ?

101. Les oiseaux.

Dans notre contrée il y a beaucoup d'oiseaux. **Quelques-uns** nous quittent en automne ; ce sont des oiseaux de passage, comme l'hirondelle, l'étourneau et la cigogne. En automne, quand le froid se fait sentir dans notre contrée, ils se rassemblent sur les toits des hautes maisons, et puis ils vont dans des pays plus chauds, *en Italie* et en **Afrique**. Là ils passent le temps où, dans notre contrée, la terre est couverte de neige. Au printemps ils en reviennent. Ce grand voyage les fatigue beaucoup ; quand ils arrivent au bord de la mer, on peut quelquefois les prendre avec les mains. L'hirondelle est le premier oiseau de passage qui arrive chez nous ; c'est pourquoi on dit qu'elle annonce le printemps. Elle arrive chez nous au mois de février ou en mars. Mais quelquefois c'est de trop bonne heure, parce que la neige tombe encore souvent dans ce temps-là. C'est pourquoi on dit : Une hirondelle ne fait pas le printemps. D'abord les hirondelles cherchent

le nid où, l'année précédente, elles ont élevé leur famille. Mais quelquefois il est un peu gâté ; alors les oiseaux volent dans les jardins, dans les prés et autour des granges ; elles becquètent de la paille, de la terre et de petites plumes et portent tout cela dans leur nid. Elles rendent celui-ci bien doux, bien agréable. Puis la femelle pond des œufs, et, pendant plusieurs semaines, elle reste sur les œufs pour les réchauffer par sa chaleur ; nous disons qu'elle couve les œufs. Pendant ce temps, le père lui apporte des chenilles. Dans chaque œuf il y a un très petit oiseau. Par la chaleur, ce petit oiseau grandit ; cela éveille son appétit, et il mange le blanc et le jaune de l'œuf. Quand il a tout mangé, un instinct naturel pousse ses parents à casser, à coups de bec, la coque de l'œuf, et le petit oiseau sort du nid. Mais il n'est pas encore couvert de plumes, il est nu. Il a froid et faim ; alors sa mère le réchauffe, lui et ses frères, par la chaleur de son corps, et le père vole toujours dans l'air pour chercher des insectes qu'il apporte à ses petits. Ceux-ci le voient déjà de loin et ouvrent leurs becs, car ils ont toujours faim. Bientôt il leur pousse des plumes, ils grandissent et alors ils sortent de leur nid ; ils commencent à voler et à chercher des insectes eux-mêmes. Ils les trouvent surtout sur les arbres, et en les mangeant ils se rendent très utiles à l'homme, surtout aux paysans. C'est pourquoi le paysan a du plaisir à voir les hirondelles bâtir leur nid sous le toit de sa maison. Il place aussi des nichoirs sur les arbres de son jardin et de

son verger, et, ainsi, il invite les étourneaux à venir demeurer dans ces nichoirs. Il y a des oiseaux qui n'ont pas de nid, par exemple les poules et les canards. Les poules et les canes pondent aussi des œufs que nous mangeons. Par cela elles sont très utiles. Les canards et les oies sont aussi utiles par leurs plumes ; car nous en remplissons les duvets et les oreillers de nos lits. Nous mangeons aussi la chair de beaucoup d'oiseaux. Mais les oiseaux ne sont pas seulement utiles, ils sont aussi très agréables par leur joli chant. Les hommes qui tuent les *oiseaux chanteurs* sont **méchants**.

Questions. Qu'est-ce que l'Italie ? Fait-il chaud ou froid en Italie ? Dans quel pays fait-il encore plus chaud qu'en Italie ? Les Italiens parlent-ils français ? Qu'est-ce qui sépare l'Italie et l'Afrique ? Qu'est-ce qui la traverse ? A quoi la mer ressemble-t-elle ? Quelles pommes se gâtent ? Dans quelle saison le lait est-il souvent gâté ? Qui gâte quelquefois les enfants ? Qu'est-ce que les enfants bien élevés ne gâtent pas ? Dans quelle saison la chaleur est-elle très grande ? Qui est fatigué ? Nommez des parties du corps ! Qui a un instinct ? A quoi l'instinct pousse-t-il les oiseaux ? les chiens ?

Thème. Sortir : ils sortent, nous ? vous ?

Répétition de mots.

1. Qu'est-ce que le souper ? le médecin ? la dame ? le bedeau ? l'Italie ? une diligence ? l'étable ? la veille ? le théâtre ? la rosée ? la cane ? l'anglais ? les vacances ? Constance ? le goûter ? l'Afrique ? la gare ? le gymnase ? le promeneur ? l'oreiller ? le trimestre ?

2. Qui est-ce qui aime les vacances ? mange les tartines ?

frappe à la porte ? passe utilement son temps ? appelle les enfants ? fait des jeux ? s'endort vite ? se peigne ? descend dans la cave ? surveille les enfants ? vous invite quelquefois ? chante ? respire ? broute ? a froid ? réchauffe les œufs ? grandit ? fait la chambre ? vous attend quelquefois ? va à la chasse ? pousse des cris de joie ? fait des ouvrages à l'aiguille ? est fier ? courageux ? matinal ? capricieux ? robuste ? médecin ? paysan ? fait des voyages chaque année ? trait ?

3. Qu'est-ce qui assaisonne le repas ? pénètre par les fenêtres ? devient jaune en automne ? fatigue ? boit la rosée ? rend fort et robuste ? brille ? s'en va le matin ? se fait sentir en hiver ? en été ? après un travail dur ? gâte les cahiers ? est une délicatesse pour le lièvre ? est de votre goût ? est un heureux temps ? qu'est-ce qu'il y a dans la gare ? au marché ? dans l'étable ? devient vert au printemps ? est appétissant ? neuf ? magnifique ? épais ? De quoi le seuil est-il une partie ? le genou ? la contrée ? l'écorce ? le trimestre ? l'étable ? la source ? le coq ? l'oreiller ? la minute ? la terrasse ?

4. Qu'est-ce que la faim assaisonne ? le chasseur parcourt ? on ouvre ? on commande dans l'auberge ? on respire sur les montagnes ? le maître surveille ? le lièvre mange ? le pâtre retire du sac ? l'élève repasse ? le chasseur cherche ? la grille de fer sépare ? on serre à un ami ? nous mettons sur l'oreiller ? nous traversons en marchant ? la sonnette électrique annonce ? une marche matinale éveille ? un grand lièvre coûte ? le paysan fait au temps de la vendange ? au temps de la moisson ?

5. Qui est-ce que la mère surveille ? vous allez prendre le matin ? le pâtre trait ? les enfants cherchent à contenter ? vous remerciez ? le bedeau surveille ?

6. Où est la fontaine ? le soleil ? la gare ? la maîtresse ? le marché ? la rosée ? Où est-ce qu'on frappe ? Où vous asseyez-vous à l'école ? allez-vous vous coucher ? la sonnette électrique vous rappelle-t-elle ? vous endormez-vous ? Par où la lumière entre-t-elle ? Où brille le soleil ? la rosée ? Où l'air est-il frais ? retournez-vous à midi ? Où prenez-vous

à gauche en allant à l'école ? vous promenez-vous pendant la récréation ? le chasseur pénètre-t-il ? la joie brille-t-elle ? Où est le théâtre ? la sonnette ? le restaurant ? le piano ?

7. Qui (qu'est-ce qui) a des bottes ? un cor ? une grande étendue ? des aiguilles ? un instinct ?

8. Pourquoi est-ce qu'on descend dans la cave ? Comment est l'oiseau quand il sort de l'œuf ? Comment est celui qui rit ? De quoi remplit-on la cruche ? le duvet ? le tonneau ? Pourquoi la femelle réchauffe-t-elle les œufs ? Quand reprenons-nous le travail ? Pourquoi est-ce qu'on ouvre les fenêtres de la chambre ? Les élèves contentent-ils les maîtres ? Quand vous mettez-vous en chemin ? Par quelle rue passez-vous pour aller à l'école ? Quand êtes-vous sur le seuil de la porte ? Pourquoi avez-vous soin d'arriver à temps à l'école ? Comment dînez-vous après un travail dur ? A quels animaux le chasseur fait-il la chasse ? Comment le chasseur est-il habillé ? Par quoi le lièvre est-il nuisible ? De quoi remerciez-vous votre oncle ? Combien de classes votre école comprend-elle ?

9. *Nommez* des écoles, des pays chauds, des oiseaux chanteurs, un oiseau sauvage, des branches d'enseignement !

10. *Synonymes de* la journée, la joie, l'an, la station, se mettre à, ne — que, gai, quatre, le temps, le plaisir, seulement, l'époque, quelques-uns, la pièce, l'auberge, enseigner, le jour, la gare, joyeux, grandir, l'hôtel, l'année, commencer, plusieurs, le morceau, instruire.

11. *Le contraire de* chaud, un autre jour, supérieur, le commencement, continuer à marcher, par la pluie, le morceau, l'embouchure, méchant, une partie, par le soleil, s'arrêter, la faim, inférieur, le même jour, froid, la source, bon, la peine, le jour, facile, lentement, beaucoup, monter, s'en aller, à nuit, vite, arriver.

GRAMMAIRE.

I. ARTICLE.

1. Il y a deux genres en français : le genre masculin et le genre féminin (1).*

2. *Le* est l'article défini du nom masculin au singulier (1).

La est l'article défini du nom féminin au singulier (1).

(a) *L'* se met pour *le* et *la* devant les noms qui commencent par une voyelle (*e a i* etc.) ou une *h muette* (3 et 5).

3. *Les* est l'article du pluriel des deux genres (3).

4. Au génitif singulier l'article défini a trois formes (10) :

Du se met devant les noms masculins qui commencent par une consonne ou une *h aspirée*.

De la se met devant les noms féminins qui commencent par une consonne ou une *h aspirée*.

De l' se met devant tous les noms qui commencent par une voyelle ou une *h muette*.

Au pluriel le génitif a la seule forme *des*.

5. Pour former le datif on met la préposition *à* devant le substantif (26).

Pour *à le* on dit *au* (26).

Pour *à les* on dit *aux* (26).

* Numéro de ce livre.

6. L'article indéfini masculin est *un* (1).

L'article indéfini féminin est *une* (1).

7. Le génitif de l'article défini s'appelle l'article **partitif** quand il exprime un nombre indéfini, une partie d'un tout.

Du : papier, pain, légume, miel, blé, cidre, veau, bœuf, vin, moût, lait, feu, café, beurre, bois, chou, fromage, foin, soin, goût (16).

De la, de l' : ombre, herbe, neige, salade, soupe, viande, fumée, paille, mousse, chair, farine, laine, glace, lumière, place, craie, encre, appétit, argent, peine, force, joie, ouvrage, rosée (12).

Des : des enfants, des fleurs, des garçons, etc.

8. La préposition *de* remplace l'article partitif :

(i) *Après les adverbes de quantité* : combien, beaucoup (17), pas (22), point (76), assez (88).

(ii) *Après les substantifs de quantité* : une corbeille de raisins (49), un verre de vin (61), une tasse de lait (73), un morceau de pain (100).

(iii) *Après quelques adjectifs* : plein de raisins (46), content (89).

(iv) *Après quelques verbes* : couvert (32), mêler (48), orner (96), remplir (96).

(v) *Quand le substantif est précédé d'un adjectif* : de petites poésies (88), de hautes bottes (95), de très jolies promenades (99).

9. Pour désigner les parties du corps humain, on emploie, après le verbe *avoir*, l'article défini. Qui a les yeux bleus ? (53.)

10. Devant un substantif qui indique le métier, on supprime l'article indéfini, quand le substantif suit le verbe *être*: ils sont paysans (87), mon père est paysan (93), mon frère est médecin (94).

11. Après le mot *rue* les noms de personne se mettent sans article ou préposition: Rue St-Léonard (94).

II. SUBSTANTIF.

1. Au **singulier** la forme du substantif n'est pas changé.

2. En général les substantifs prennent **s** au **pluriel** (3).

(a) Il y a des mots qui prennent *x* au pluriel :

(i) Ceux qui se terminent en *eau*: moineau (33).

(ii) en *eu*: neveu (21),
jeu (98).

(iii) Quelques-uns qui se terminent en *ou*:
chou (89), genou (95).

(b) Il y a des mots qui ne prennent rien au pluriel :

(i) Ceux qui se terminent en *s*: fils (24).

(ii) en *x*: faux (37).

(iii) et en *z*: nez (53).

(c) Les substantifs qui se terminent en *al* changent *al* en *aux*: le cheval, les chevaux (12); l'animal, les animaux (13).

(d) Pluriel irrégulier: œil, les yeux (53).

(e) Pluriel de substantifs composés: les grands-pères, but les grand'mères (14), les petits-fils, les petites-filles (24) les cerfs-volants (53), les porte-plumes (65).

3. (a) Les substantifs terminés par un son nasal sont **masculins** (39).

Exceptions : main, leçon, maison, moisson, saison, religion, division, composition, confection, conversation, prononciation, station, récréation, faim.

(b) Les substantifs dont le son final est une voyelle sont **masculins** (39).

Exceptions : brebis, eau, faux, fois, forêt ; beauté, qualité.

(c) Les substantifs dont le son final est une consonne qui n'est pas suivie d'un *e muet* sont **masculins** (39).

Exceptions : soif, chair, cour, cuiller, mer ; chaleur, fleur, hauteur, sœur.

4. Les substantifs qui se terminent par une consonne suivie d'un *e muet* sont **féminins**.

Exceptions : homme, maître, pâtre, père, oncle ; lièvre — arbre, arbuste, chêne, légume, saule — dimanche ; septembre, octobre, novembre, décembre ; trimestre ; automne.

âge ; étage, fromage, nuage, orage, ouvrage, passage, pâturage, village, visage, voyage ; siège — beurre, cigare, livre, nombre, ordre, pupitre, théâtre, tonnerre, verre — centime, châte, exercice, gymnase, insecte, vestibule.

5. Il y a des substantifs qui sont des deux genres : un enfant, une enfant (11) ; un élève, une élève.

6. Quand le verbe est suivi d'un datif et d'un accusatif, le datif suit l'accusatif (28).

III. ADJECTIF.

1. En général les adjectifs prennent *e* au **féminin** (5).

(a) Les adjectifs qui se terminent en *e* restent invariables au féminin (4).

(b) Les adjectifs qui se terminent en *eux* se terminent en *euse* au féminin (7).

(c) Les adjectifs qui se terminent en *f* changent au féminin *f* en *ve* (35, 98).

(d) Quelques adjectifs qui se terminent en *er*, prennent *e* et reçoivent un accent grave sur *e* qui précède : premier, première (36) ; familier, familière (94).

(e) Quelques adjectifs forment le féminin en doublant la consonne finale et en prenant alors *e* : bon bonne (7), bas basse (14), gros grosse (42), naturel naturelle (70), épais épaisse (99).

(f) Quelques adjectifs forment le féminin irrégulièrement : blanc blanche, beau belle (7), vieux vieille (16), long longue (34), frais fraîche (73), doux douce (90).

(g) Placé devant le substantif l'adjectif *demi* reste invariable, mais il est suivi d'un trait d'union (89).

Placé après le substantif l'adjectif *demi* prend, comme les autres adjectifs, *e* au féminin (83 et 89).

2. L'adjectif prend *s* au **pluriel** (4).

(a) Les adjectifs se terminant en *x* restent invariables au pluriel du masculin (8).

3. On forme le **comparatif de supériorité** en plaçant *plus* ou *moins* devant l'adjectif (52).

On forme le comparatif *d'égalité* par *aussi* . . .
que (76).

(a) Comparatif *irrégulier* : meilleur (100).

IV. VERBE.

1. Il y a trois conjugaisons.

La première conjugaison se termine en *er*.

La seconde conjugaison se termine en *ir*.

La troisième conjugaison se termine en *re*.

2. Terminaisons du verbe de la première conjugaison dans le *présent* :

première personne du singulier *e* (22).

seconde „ „ „ *es* (23).

troisième „ „ „ *e* (2).

première „ „ pluriel *ons* (22).

seconde „ „ „ *ez* (23).

troisième „ „ „ *ent* (2).

(a) Les verbes qui se terminent en *ger* prennent *e* devant les terminaisons ne commençant pas par *i* ou *e* : nous mangeons (29), mangeant (98).

(b) Les verbes qui se terminent en *cer* s'écrivent avec *ç* devant les terminaisons qui ne commencent pas par *e* ou *i* : nous commençons (89).

(c) Quelques verbes irréguliers doublent la consonne devant une syllabe muette : il s'appelle (28), il jette (44).

(d) Dans quelques verbes irréguliers on met un accent grave sur *e* devant une syllabe muette : elle becquète (57), elle sème et élève (84), il mène (87).

(e) Dans quelques verbes *é* est changé en *è* devant les syllabes muettes : je répète (73), il pénètre (95).

3. Terminaisons des verbes de la seconde conjugaison dans le *présent* :

première personne du singulier : *is* (77).

seconde „ „ „ *is* (77).

troisième „ „ „ *it* (52).

première personne du pluriel *issons* (77).

seconde „ „ „ *issez* (77).

troisième „ „ „ *issent* (66).

4. Terminaisons de la *troisième* conjugaison dans le *présent* :

première personne du singulier : *s* (64).

seconde „ „ „ *s* (65).

troisième „ „ „ *t* (60).

première „ „ plural *ons* (64).

seconde „ „ „ *ez* (64).

troisième „ „ „ *ent* (46).

5. L'*impératif* a les terminaisons du *présent* excepté la seconde personne du singulier de la première conjugaison qui s'écrit sans *s* (88).

6. On forme le *participe présent* en remplaçant la terminaison du verbe par *ant*.

7. Le *participe passé* de la *première* conjugaison se termine en *é* (80).

Le *participe passé* de la *seconde* conjugaison se termine en *i* (55).

Le *participe passé* de la *troisième* conjugaison se termine en *u* (80).

(a) Le *participe passé* conjugué avec *avoir* reste invariable (80).

(b) Le *participe passé* conjugué avec *être* est variable et s'accorde avec le sujet (80).

(c) Le *participe passé* peut être employé comme adjectif : son tablier *tendu* (55), le blé *coupé* (93).

8. Quelquefois on emploie la *forme réfléchie* pour le passif : les leçons se donnent le soir (97) ; une fenêtre s'ouvre (99).

9. (a) Verbes suivis du *datif* : être, ressembler (52), obéir (77), répondre (81), faire la chasse (95).

(b) Verbes suivis du *datif* et de l'*accusatif* : apporter (28), donner (28).

(c) Plusieurs verbes sont suivis du *génitif* : couvert (32), mêler (48), orner (96), avoir soin (90), se contenter (100).

10. (a) Verbes suivis de la préposition *à* devant l'infinitif : j'aime à aller (88), recommencer à croître (91), inviter à venir (96), commencer à brouter (100).

(b) Verbes suivis de l'infinitif sans préposition : elle va faire (84), venir déjeuner (93), semble être (99).

V. PRONOM.

1. Pronoms **personnels** : je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles ;

accusatif des pronoms personnels : me, te (67), le la (47), nous (67), vous (67), les (47) ;

datif des pronoms personnels : me (79), te (52), lui (81), nous (52), vous (81), leur (77).

Le pronom *en* est le *génitif* de tous les pronoms personnels (55).

2. Les pronoms personnels **conjoint**s se placent devant le verbe (52).

Place des pronoms personnels conjoints entre eux :

(a) me le, me la, me les ; te le, te la, te les.

nous le, nous la, nous les ; vous le, vous la, vous les.

(b) le lui, la lui, les lui.

le leur, la leur, les leur.

(c) m'en, t'en, nous en, vous en, l'en, les en, lui en, leur en.

3. Pronoms personnels absolus : moi (88), toi (89), lui, elle, nous, vous, eux (101).

(a) Dans l'*impératif* on emploie la forme absolue du pronom personnel placé après le verbe : lève-toi (93), levez-vous (99).

4. Quand il y a *deux sujets* de différentes personnes, on y ajoute un pronom qui comprend les deux personnes.

5. Pronoms possessifs devant les substantifs :

masculin sing. :	mon,	ton,	son,	} notre, votre, leur
féminin ,,	ma (20),	ta (24),	sa (23)	
au pluriel ,,	mes,	tes,	ses,	nos, vos, leurs.

(a) *Mon, ton, son* s'emploient assui devant les mots féminins commençant par une voyelle ou *h muette* (44).

6. Le pronom démonstratif qui se met devant les substantifs a trois formes (26) :

ce devant les substantifs *masculins* qui commencent par une consonne ou *h aspirée* ;

cet devant les substantifs masculins qui commencent par une voyelle ou *h muette* ;

cette devant les substantifs *féminins*.

Au pluriel la forme est *ces* pour les deux genres.

Les pronoms démonstratifs absolus sont (82) :
celui-ci pour le *masculin* singulier, *ceux-ci* pour
 le masculin pluriel ;
celle-ci pour le *féminin* singulier, *celles-ci* pour le
 féminin pluriel.

7. Pour distinguer deux substantifs qui expriment
 la même chose, on y ajoute *ci* et *là* précédé d'un
 trait d'union (82).

(a) Quelquefois *ci* et *là* sont remplacés par une
 phrase (8).

8. Pronoms interrogatifs :

nominatif

Qu'est-ce qui (choses) (4).

Qui est-ce qui (personnes) (2).

accusatif

Qu'est-ce que (choses) (17 et 19).

Qui est-ce que (personnes) (19).

après des prépositions : de qui, de quoi, à quoi.

devant les substantifs : quel, quelle, quels, quelles
 (20).

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

9. Pronoms relatifs :

nominatif qui (21).

accusatif que (83).

génitif dont ; duquel, de laquelle, desquels, des-
 quelles (83).

datif auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles (83).

VI. NOM DE NOMBRE.

1. Noms de nombre **cardinaux** : un, deux, trois, quatre, etc.

(a) Devant *onze* *e* dans *de* (etc.) ne s'élide pas : de onze heures (98).

2. On forme les noms de nombre **ordinaux** en ajoutant *-ième* au nom de nombre cardinal : troisième (45).

(a) En formant les noms de nombres ordinaux, les noms de nombre perdent *e* final : quatrième (59), etc.

VII. ADVERBE.

1. On forme beaucoup d'adverbes en ajoutant *ment* au *féminin* des adjectifs : seulement (76), ordinairement, rarement (88), doucement, lentement, courageusement (90), joyeusement (93), facilement (94), chaudement (95).

2. L'adverbe de *bon* est *bien* (64); l'adverbe de *mauvais* est *mal* (92); et l'adverbe de *meilleur* est *mieux* (94).

3. Adverbes de *négation* : ne — pas (15), ne — jamais, ne — plus (74), ne — rien (89). *Ne* se place devant le verbe.

VIII. PRÉPOSITION.

1. Prépositions suivies du substantif : dans, devant, derrière, sur (9), avec (19), sous (55), contre (57), par (68), pendant (72), comme (75), sans (82), chez (88).

2. Prépositions qui prennent *de* avant le substantif : vis-à-vis, autour, près (42), à côté (49), au moyen (53), près (61), le long (87).

IX. LA CONSTRUCTION.

1. La phrase **affirmative** commence ordinairement par le sujet qui est suivi du verbe.

2. Dans la forme **interrogative** la phrase commence par le sujet suivi par la forme interrogative du verbe.

(a) Dans la forme interrogative il y a toujours un trait d'union entre le verbe et le pronom.

Dans la forme interrogative on met *t* précédé et suivi d'un trait d'union entre le verbe et le pronom, excepté dans le cas où il y a déjà un *t* à lier.

X. ORTHOGRAPHE.

1. Pour *e* fermé on écrit en général *é*.

(i) *e* s'écrit devant une consonne muette : clocher, papier, cerisier, meunier, pommier, poirier, pied, poulailler, nez, tablier, boucher, acier, encrier, etc.

(ii) *ai* s'écrit dans les mots : j'ai, balais, mai, maison.

2. Pour *e* ouvert on écrit en général *è*.

(i) On écrit *e* devant deux consonnes : elle, hirondelle, herbe, vert, ouvert, derrière, insecte, mademoiselle, paresseux, personne, herse, herser, domestique, traverser, gerbe, casquette, tonnerre, etc.

(ii) *ei* s'écrit dans les mots : neige, treize, seize, neiger, enseigner, peine, éveiller, surveiller, se peigner, enseignement.

(iii) *ê* s'écrit dans les mots : fenêtre, forêt, bêche, chêne, mêler, tête, fête, même, s'arrêter.

(iv) *aî* s'écrit dans les mots : traîner, traîneau, maître, rafraîchir, maîtresse.

3. *o* fermé s'écrit en général *au*.

(i) *eau* à la fin des mots : eau, oiseau, beau, ruisseau, chapeau, agneau, château, étourneau, etc. Exceptions : beaucoup, numéro, piano, écho.

(ii) *ô* dans les mots : clôture, rôti.

4. *eu* ouvert s'écrit

(i) en général *eu* : jeune, fleur, neuf, demeure, demeurer, moissonneur, chasseur, vapeur, etc.

(ii) *œu* dans les mots : sœur, œuf, bœuf. (Au pluriel œufs, bœufs *œu* est fermé)

5. *e* nasal s'écrit en général *in*. On écrit

(i) *en* dans les mots : chien, combien, moyen, bien.

(ii) *ain* dans les mots : pain, main, poulain, grain.

(iii) *ein* dans : plein.

(a) Les sons nasals s'écrivent en général *an*, *en*, *on*, *in*, *un* ; mais devant *b* et *p* on remplace *n* par *m* :

ombre, champ, combien, embaumer, composer, printemps, tomber, campagne, embouchure, ombrelle, accompagner, ressembler, grimper, se rassembler, rompre, septembre, novembre, décembre, composition, compter, chambre, comptoir, exemple, campagnard, ombrager, remplacer, remplir, comprendre, nombre. Exception : nom.

6. Au lieu de *s* on écrit *z* dans les mots :
onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize.
7. *ss* s'écrit
 - (i) *x* dans les mots : six, dix, soixante.
 - (ii) *t* dans les mots : prononciation, composition, récréation, confection.
 - (iii) *s* devant ou après une consonne : insecte, personne, herse, herser, domestique, traverser, casquette, arbuste, verser, etc.
 - (iv) *ç* dans les mots : garçon, leçon, français.
8. *g* (devant *i*, *e* et *y*) et *j* signifient le même son ; on emploie
 - (i) *j* au commencement des mots : jardin, jouer, jeune, joli, joyeux, jour, jouet, juin, juillet. Exceptions : déjeuner, déjà, aujourd'hui.
 - (ii) *g* au milieu des mots : nager, plonger, village, neige, manger, grange, charger, tige, vendangeur, visage, boulanger, etc. Exceptions : gerbe, gibecière, géographie, gymnastique, gymnaste, genou.
9. Au lieu de *c* on écrit
 - (i) *qu* dans les mots : quatre, bouquet, quatorze, quinze, domestique, quand, quarante, cinquante, pourquoi, paquet, quelquefois, arithmétique, gymnastique, chaque.
 - (ii) *q* dans les mots : cinq, coq.

RÉPÉTITION.

I. ORTHOGRAPHE.

1. e, é, ée, ai :

cloch—r, num—ro, cerisi—r, bal—, pr—, —glise,
meuni—r, pr—senter, r—pondre, poiri—r, —t—,
ann—, pi—d, l—gume, fum—, fl—au, bl—, pou-
laill—r, s'—lever, —tourneau, j'—, —pi, —clair,
mar—chal-ferrant, po—sie, matin—, ass—z, pom-
mi—r, encri—r, agr—able, chemin—, n—z, m—,
janvi—r, d—cembre, —criture, r—citer.

2. e, è, ai, ei, ê, â :

fid—le, d—rri—re, hirond—lle, n—ge, fen—tre,
h—rbe, v—rt, —mer, ni—ce, rivi—re, ch—r, av—c,
tr—ze, for—t, tr—ner, r—sin, ins—cte, p—rsonne,
ch—se, g—rbe, h—rser, m—ttre, m—tre, b—che,
mi—l, bouqu—t, l—ne, tonn—rre, pr—ssurer,
ch—ne, sem—ne, gibeci—re, mauv—s, v—rser,
se b—gner, rafr—chir, ens—gner, t—te, l—sser,
m—ler, m—tresse, f—te, s—ze, —scalier, tr—s,
pr—s, val—t.

3. eu, œu, e :

bl—, j—ne, s—r, déj—ner, —f, m—nier, labori—x,
b—f, batt—r, b—rre, vap—r, n—f, pr—mier.

4. o, eau, au, ô :

train—, numér—, ch—se, —ssi, s—ter, arr—ser,
s—le, cl—ture, f—x, m—t, châ—, gr—s, rep—ser,
g—che, éch—, troup—, —tour, —tomne, emb—mer,
—tre, comp—sition, b—, pian—.

5. en, an :

gr—d, bl—c, prés—ter, d—s, —tourer, t—dre,
—lever, —suite, —f—t, pl—te, t—te, br—che,
r—trer, v—d—geur, m—ton, —core, —cre, quar—te,
cinqu—te, boul—ger, b—c, Fr—ce, m—ger, de—
m—der, habit—t.

6. in, en, ain, ein, im :

moul—, chi—, —secte, sap—, p—, v—gt, chem—,
m—, pr—temps, pl—, rais—, citad—, bi—, ju—,
dess—, gr—per, poul—, mat—, mo—s, gr—.

7. on, om, an, am, en, em :

pl—ger, —bre, ch—p, vi—de, pl—ter, —baumer,
print—ps, c—positi—, ch—bre, t—ber, gr—der,
gr—per, acc—pagner, tr—sporter, c—pagne, m—ter,
c—pter, s—bler, —bellir, tr—te, —crier, n—bre,
f—d, postill—, se rass—bler, mom—t, —brager,
r—plir, cinqu—te, c—prendre, sept—bre, dim—che,
r—placer, —brelle.

8. a, â, u, û, o, ô, i, î :

ch—teau, b—teau, b—ton, vis—ge, —ge, p—tre,
v—let, ch—le, p—tte, p—tillage, b—ttre, b—tir,
bl—mer,

d—r, m—r, so—s, mo—t, mo—lin, bro—ter,
co—ter,

r—ti, p—t, c—té, bient—t,
pat—ner, d—ner.

9. s, ss, c, ç, x, t :

au—i, niè—e, —ept, —aison, gar—on, di—,
pronon—ia—ion, traver—er, ca—quette, con—erver,
ca—er, gla—e, —iel, gibe—ière, récréa—ion, soi—
—ante, le—on, pre—oir, par—e que, —idre, —itadin,
fi—elle, pla—ce, exer—i—e, ré—iter, fran—ais,
a—ez, lan—er, composi—ion, confe—ion, tra—e.

10. j, g :

—ardin, plon—er, na—er, —eune, —erbe, —uin,
—oli, —oyeux, —ibecière, dé—à, —enou, —our,
—uillet, visa—e, ti—e, boulan—er, au—our-
d'hui, for—e, corri—er, siè—e, —amais, dé—euner,
rou—eâtre, —ymnase, char—er.

11. c, qu, q :

—anard, —locher, —atre, —ousin, —atorze,
—arante, —ruche, —ueillir, domesti—e, cin—,
cin—ante, —inze, pour—oi, —orbeille, é—rire,
sa—, cha—e, é—ole, le—ture, —al—uler, —uve,
co—, —and, bou—et, —el—efois, ave—, pa—et.

12. se, ce, ses, ces, c'est :

— un oiseau. Il — lève de très bonne heure.
— sont des arbres. — père aime — enfants.
— arbres sont des cerisiers. Il — lave les mains.
— enfants s'appellent Maurice et Rodolphe ; leur
père n'est pas heureux, car — enfants ne sont pas
sages. Il y a un artisan qui ferre les chevaux ;
— le maréchal-ferrant. Qu'est-ce que — ? Est-ce
que — sont les fils de M. Noir ? — ne sont pas —
fils, — sont — neveux ; — garçons-là sont — fils.

II. EMPLOI DE L'ARTICLE.

13. *Mettez l'article défini et indéfini devant les substantifs suivants :*

poulain, poule, troupeau, ciel, ombrelle, habitant, ficelle, veau, travail, échelle, citadin, fond, malle, bateau, vigne, raisin, eau, main, glaneuse, mousse, traîneau, forge, bouche, moyen, menton, pressoir, tête, faux, tige, cadeau, vache, patin, robe, rivière, fleur, saison, corbeau, chasseur, barbe, épi, grain, pâtre, chair, lièvre, bâton, paille, nuage, arbuste, cuve, pluie, sœur, forêt, bœuf, rôti, moment, gibecière, hiver, tonnerre, visage, chèvre, embouchure, pied, dos, boulanger, sac, campagne, cave, saule, livre, bras, promenade, tablier, feu, artisan, cigare, oie, farine, œil, lac, fruit, corbeille, siège, pipe, heure, mot, lettre, encre, champ, faute, dictée, dimanche, glace, semaine, samedi, perron, trace, canif, pointe, leçon, matinée, cahier, tasse, cour, tache, encrier, rez-de-chaussée, histoire, grille, beurre, café, étage, corridor, poésie, sonnette, exercice, composition, ami, devoir, pierre, escalier.

14. *Mettez l'article partitif devant les substantifs suivants :*

herbe, pain, miel, fleurs, neige, café, fromage, viande, hommes, farine, blé, veau, faux, encre, salade, arbres, cidre, laine, fumée, légume, paille, soupe, argent, peine.

15. *Complétez les phrases suivantes :*

Nous mangeons — pain, — soupe, — viande et — légume. Le matin nous prenons — lait, ordinairement deux tasses — lait. Nous buvons — vin ;

nous ne buvons pas beaucoup — vin. Les vendeurs coupent — raisins ; ils les mettent dans — corbeilles ; quand celles-ci sont pleines, ils versent les raisins dans — hottes ; on peut verser beaucoup — dans une cuve. Les vendangeuses portent — corbeilles — raisins sur la tête. Le cerisier a beaucoup (fleurs). Combien (frères) as-tu ? Qui n'a pas (fleurs) ? Il a assez (argent).

16. Complétez les phrases suivantes :

Nous mettons (raisins) dans la corbeille ; la corbeille est remplie (raisins) ; elle est pleine (raisins). Les enfants aiment beaucoup (raisins). Le père aime les enfants ; il est content (enfants). Cet homme est content (enfants) ; il est content (son enfant). Le maître est content (fils du meunier). Le paysan est content (valets qui sont dans le champ). Les chapeaux sont ornés (fleurs). Le vin est mêlé (eau). Mêlez-vous le vin (eau qui est dans la cruche) ? — quoi remplissez-vous les cruches ? Nous les remplissons (cidre). La montagne est couverte (neige). — quoi les prés sont-ils couverts ? les champs ? les forêts ?

III. SUBSTANTIF.

17. Formez le pluriel des substantifs suivants :

le père, la mère, l'abeille, l'eau, l'homme, l'oiseau, le cheval, le grand-père, le fils, le ruisseau, le genou, le chapeau, le petit-fils, le neveu, l'agneau, le repas, le bec, le château, le coq, l'animal, le banc, le chou, le sac, l'œuf, l'étourneau, le maréchal-ferrant, le jeu, la faux, le nez, l'œil.

IV. ADJECTIF.

18. *Écrivez le féminin des adjectifs suivants :*

utile, petit, grand, vert, joyeux, fidèle, heureux, joli, laborieux, bas, bon, blanc, vieux, oisif, doux, paresseux, gros, savoureux, épais, long, court, neuf, frais.

19. *Ajoutez aux substantifs suivants les adjectifs en parenthèses :*

des fleurs (beau, blanc), du pain (bon, frais, blanc), des pommes (savoureux, rouge, beau, mûr), de l'herbe (vert, haut), des enfants (petit, joyeux), des bouquets (joli, grand), des femmes (vieux, laborieux), du blé (mûr, jaune), du cidre (bon, frais), du vin (bon, rouge, vieux).

V. VERBE.

20. Je parl—, nous parl—, il parl—, parl—-tu ? Parl—-vous ? Parl—-il ? Le maître pun— les élèves paresseux. Mon père, qui pun—-tu ? Monsieur, pun—-vous les élèves qui travaillent ? Je défend— ma patrie. Les chiens défend— leurs maîtres. Nous défend— ce qui est bon. Qui défend— -tu ? Qui défend— -vous ? Comment défend—-il sa patrie ?

21. (*Lier, lire, appuyer, écrire, rire, remercier, grandir.*)

Je (lier) les gerbes. Je (lire) dans un livre. Nous (appuyer) l'échelle contre l'arbre. Tu (écrire) bien. Il (rire). Qui (remercier) tu ? Ne (grandir) tu plus ? Pourquoi ne (lire) tu pas ? Je te (remercier) beaucoup. Je (remplir) les cruches. Contre quoi t' (appuyer) tu ?

22. Nous (manger) du pain. Ce garçon (s'appeler) Henri ; tu t' (appeler) Charles. Nous (s'appeler) Marie et Louise. Les valets (jeter) les gerbes sur le chariot. Nous (jeter) les pelotes de neige sur l'homme de neige. Le paysan (semer) la salade. Quand (semer) tu le blé ? La femme du forgeron (enlever) la neige de devant la porte. La mère (mener) son enfant par la main. Nous ne (mener) pas les grandes personnes par la main. Je (répéter) mes leçons. Le chasseur (pénétrer) dans la forêt. Où (pénétrer) vous ? Nous (commencer) à lire. Nous (lancer) le cerf-volant en l'air.

23. (*Verbes irréguliers.*)

Le chasseur (aller) à la chasse. Les vendangeurs (aller) à la vigne. L'élève (venir) de l'école. L'enfant (dormir). Nous (boire) du cidre. Les garçons (retenir) le cerf-volant. Le maître (mettre) le livre sur la table. Je ne (boire) pas de vin. Nous (écrire) sur du papier. Dans quel livre (lire) vous ? N' (apprendre) vous pas le français ? En été nous (faire) des promenades dans la forêt. Le matin je (aller) à l'école. Nous (dire) bonjour à notre maître. Nous (venir) de l'église. Les enfants (dormir). Ils (prendre) des leçons de français. Dans le salon on (recevoir) des visites. Quand (faire) vous la composition ? Les maîtres (instruire) les élèves. Il (savoir) bien nager. Les hommes (reprandre) leur travail. Le cheval (devoir) traîner le chariot. Ne (sortir) tu pas ? Où (s'asseoir) vous ? Où (s'endormir) vous ? Pourquoi (ouvrir) tu les fenêtres ? Les chas-

seurs (parcourir) les champs. La fenêtre (s'ouvrir). Les chèvres (sortir) de l'étable.

24. (*Participe passé.*)

L'oiseau a (bâti) son nid. L'enfant n'a pas (obéi) à son père. Au printemps les prés ont (reverdi). Je suis (descendu) dans la cave. Il est (arrivé). L'oiseau a (pondu) un œuf. Le boucher a (rompu) la glace. En hiver le garçon a (patiné). Le batteur a (battu) le blé. As-tu (entendu) le tonnerre ? Le paysan a (labouré) le champ. L'élève a (répondu) à la question du maître.

25. (*Participe passé des verbes irréguliers.*)

L'élève a bien (appris) sa leçon. Qui a (pris) les pommes ? Où le fils du chasseur a-t-il (mis) les lièvres ? Qu'est-ce que l'eau a (fait) marcher ? L'étourneau est (venu) des pays chauds. Où a-t-on (vu) les oiseaux de passage ? Qui a (bu) le cidre ? Avez-vous (écrit) la lettre ? La montagne est (couverte) de neige.

26. (*Le participe passé variable ou invariable.*)

Les paysans ont remu— la terre ; ils ont sem— le blé. Les oiseaux ont charm— les hommes. Les oiseaux sont ven— des pays chauds. La neige est tomb— à terre. Les chevaux ont tir— la herse. Nous sommes sort—. Émilie a apport— le bouquet à la grand'mère. Nous sommes entr— dans la cuisine. La domestique a prépar— le repas. Les filles ont bien appr— leurs leçons. Les vendangeurs ont vers— les raisins dans la hotte.

VI. PRONOM.

27. *Remplacez les substantifs par les pronoms personnels :*

(a) La fille ressemble à la mère. Les filles ressemblent aux mères. Le fils ressemble à son père. Les fils ressemblent aux pères. Les élèves répondent au maître. Les élèves répondent à la maîtresse. Les élèves répondent aux maîtres. Les filles répondent aux maîtresses.

(b) Les fleurs embellissent les jardins. La mère punit la fille. L'enfant lave la main. Les oiseaux quittent notre pays. L'élève récite les poésies. Le maître corrige le cahier. Mon père écrit la lettre.

(c) Émilie apporte le bouquet à la grand'mère. George apporte le cidre aux moissonneurs. Les oiseaux donnent les chenilles à leurs petits. Le père écrit la lettre à son fils. L'oie fournit un bon rôti à l'homme. La mère raconte l'histoire à ses enfants. Le maître adresse les questions à l'élève. Le maître explique les mots aux élèves.

28. *(Nominatif et accusatif des pronoms relatifs : qui et que).*

Le garçon — grimpe sur l'arbre cueille les pommes. La glace — le boucher fait rompre est épaisse. Les chevaux — le maréchal-ferrant ferre sont devant la diligence. Le paysan cueille les pommes — sont mûres. La robe de la dame — le chasseur salue est bleue. Les chiens accompagnent le chasseur — va à la chasse. La boule — le garçon roule est grosse. Nous entendons le tonnerre — gronde. La

domestique — prépare le repas est laborieuse. La glaneuse ramasse les épis — tombent à terre.

29. (*Génitif et datif du pronom relatif.*)

La grand'mère — Émilie apporte le bouquet est devant la maison. Le bouquet — Émilie apporte à la grand'mère est beau. Les fleurs — le pré est couvert sont belles. J'ai apporté l'eau — mon père mêle le vin. Le fils aime son père — il ressemble. Voici l'enfant — tu as donné de l'argent. Les lièvres sont des animaux — le chasseur fait la chasse. La mère — ses enfants obéissent est heureuse. La neige — la montagne est couverte est épaisse.

30. (*Nominatif des pronoms interrogatifs : qui est-ce qui et qu'est-ce qui ?*)

— reverdit au printemps ? — bâtit des nids ? — punit les élèves qui ne sont pas sages ? — embellit les prés ? — récite des poésies ? — corrige les fautes ? — se casse ? — crache ? — lit ? — lie les gerbes ? — ferre les chevaux ? — fournit un bon rôti ? — sillonne les nuages ? — rentre le blé ? — tombe du ciel ? — forme le troupeau ?

31. (*Accusatif du pronom interrogatif : qui est-ce que et qu'est-ce que ?*)

— les poules pondent ? — les valets chargent sur le chariot ? — les parents punissent ? — les enfants sages réjouissent ? — les élèves prononcent ? — le maître blâme ? — le boucher fait rompre ? — les paysans conservent ? — les enfants aiment ? — Henri regarde ? — le paysan pressure ? — vous

invitez ? — vous ne comprenez pas bien ? — le chien défend ?

32. (*De qui ? de quoi ? à qui ? à quoi ?*)

— les corbeilles sont-elles pleines ? — est le troupeau ? — le chasseur fait-il la chasse ? — les chapeaux sont-ils ornés ? — Émilie apporte-t-elle le bouquet ? — le paysan a-t-il soin ? — les oiseaux apportent-ils les chenilles ? — le vin est-il quelquefois mêlé ? — l'élève répond-il ? — les enfants ressemblent-ils ? — les montagnes sont-elles couvertes ? — les chèvres se contentent-elles ? — les enfants obéissent-ils ? — la mère donne-t-elle du pain ? — le maître est-il content ? — les cuves sont-elles remplies ?

33. *Mettez un des pronoms démonstratifs ce, cet, cette, devant les substantifs du thème 13.*

34. (*Celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là.*)

Sur le devant du tableau qui représente le printemps il y a deux maisons ; — est le moulin, — est la maison du paysan. Les deux paysans sont laborieux ; — est le père des enfants, — est leur grand-père. Voici plusieurs canetons ; — sont devant le jardin, — nagent dans le ruisseau. La porte de la maison et la porte du jardin sont ouvertes ; — est petite, — est grande. J'aime le printemps et l'été ; — est la saison des orages, — est la saison des fleurs. Voici des fleurs ; — est une rose, — est une marguerite. Dans le champ de blé il y a trois moissonneurs ; — portent des cha-

peaux de paille, — porte une casquette. Où sont les garçons ? — sont sur le bord, — sont encore dans l'eau.

35. (*Ce qui, ce que, ce qu'.*)

Défendez — est bon ! Nous entendons — vous dites. Montrez — je vous dis ! Voyez-vous — s'élève derrière la colline ? Nous ne trouvons pas — nous cherchons. Sais-tu — est jaune ? Vois-tu — le garçon jette à sa sœur ? Sais-tu — sillonne les nuages ? Notre maître corrige — n'est pas français. Récitez — vous avez appris ! Les élèves repassent — ils ont appris. Le domestique verse — est dans la cruche. Je comprends — notre maître dit. Nous ramassons — est tombé à terre. Je finis — j'ai commencé. On aime — est bon. Il nous donne — il a.

36. (*Celui, celle, ceux, celles.*)

On aime — qui est bon. — qui sont malades ne sont pas heureux. Voilà deux femmes ; — qui travaille dans le jardin est la mère des enfants et — qui est devant la porte est leur grand'mère. Devant le jardin il y a quatre filles ; — qui jouent sont plus jeunes que — qui travaille. Le maître aime — de ses élèves qui travaillent et qui sont sages. Voici des cruches ; remplissez — où il n'y a rien.

37. *Mettez un des pronoms possessifs mon, ma, mes devant les mots suivants :*

âge, agneau, frère, aiguille, ami, amie, argent, herse, auberge, échelle, école, oiseau, écriture,

église, élève (m), ombrelle, élève (f), encre, encrier, enfant (m), histoire, hotte, herbe, enfant (f), ombre, oncle.

38. (Leur ou leurs ?)

Ces enfants sont heureux ; — père est bon ; ils aiment — père. — oncle est aussi bon pour les enfants ; il — apporte souvent des cadeaux. Ces enfants ressemblent à — parents ; ils — ressemblent. Cet homme et cette femme blâment — fille qui n'est pas sage ; mais ils ne blâment pas — fils qui aiment à travailler. Les paysans aiment — village. Les élèves aiment — maîtres et — maîtresses ; ils — obéissent. Ces enfants n'aiment pas — maîtres ; ils ne — obéissent pas ; souvent ils ne — répondent pas.

39. Mettez un des pronoms possessifs son, sa, ses, leur, leurs !

Le soldat défend — patrie. Les soldats défendent — patrie. Les chiens défendent — maîtres. Le chien défend — maître. Julie aime — frère et — sœur. Les enfants aiment — canard et — canetons. La mère aime à cultiver — jardin et à semer — fleurs. La mère porte — enfant dans — bras. La tante apporte — cadeaux à — neveux et à — nièces. Les enfants saluent — tante. La nature nous réjouit par — beauté. Les oiseaux nous réjouissent par — jolis chants. M. Bontemps et — famille sont heureux ; — femme est dans le jardin ; — enfants jouent devant le jardin. Les enfants sont contents ; — parents, — grand-père et — grand'mère sont toujours bons pour eux.

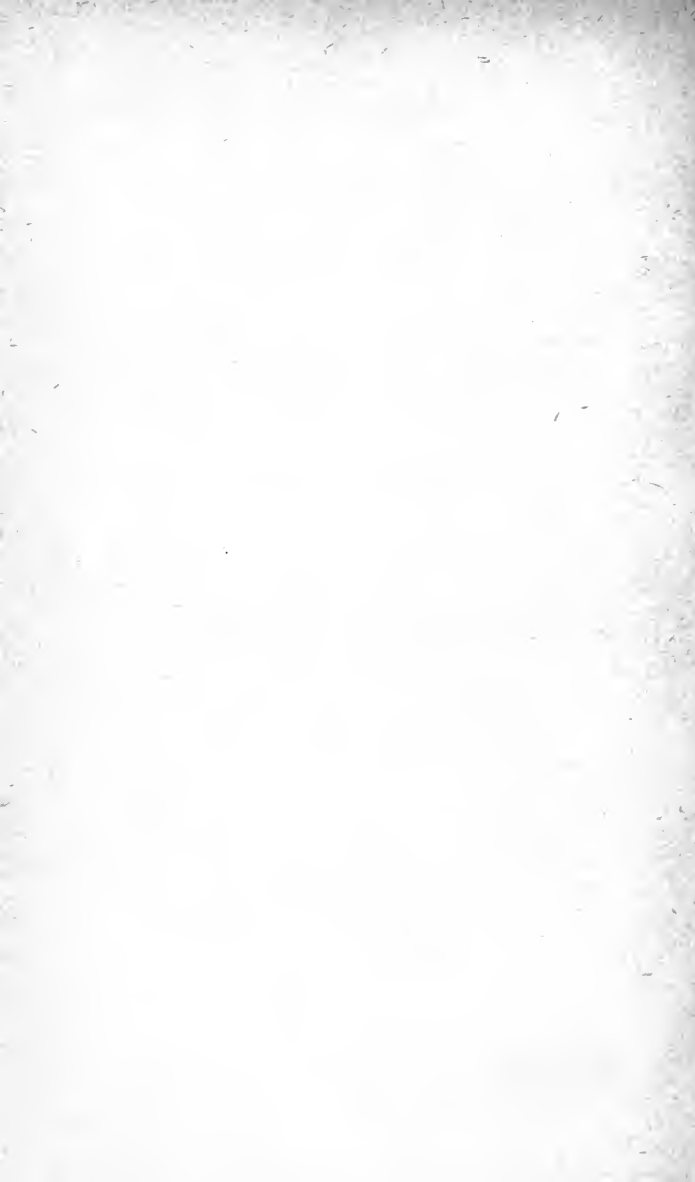
VII. PRÉPOSITION.

40. Derrière — champ ; dans — champ ; devant — maison ; sur — montagnes ; avec — parents ; sur — toit ; près — arbre ; pendant — jour ; près — ruisseau ; autour — maison ; vis-à-vis — champ de blé ; à côté — dame ; au moyen — échelle ; le long — chemin.

VIII. ADVERBE.

41. *Formez des phrases où les mots doux, joyeux, lent, courageux, chaud, bon sont employés comme adjectifs et comme adverbes.*

Doux : pomme, parler, glisser ; joyeux : garçon, chanter ; lent : bœuf, tirer ; courageux : chien, défendre ; chaud : pays, habillé ; bon : pain, écrire.



VOCABULAIRE ALPHABÉTIQUE

- M. Bontemps a trois fils, 12.
dans le jardin il y a des arbres, 12.
l'abeille est petite, 3.
travaillez-vous d'abord ? 60.
la domestique accommode le lièvre, 50.
le garçon accompagne son père, 50.
nous avons acheté de la viande, 88.
une plume d'acier, 64.
elle adresse la lettre, 92.
nous ne sommes pas en Afrique, 101.
quel âge a-t-il ? 97.
un petit agneau, 26.
la chaleur est agréable, 4.
il le fait à l'aide du valet, 84.
une grande aiguille, 97.
qui aiguise la faux ? 40.
l'hirondelle a les ailes noires, 34.
Charles aime sa mère, 30.
il invite ainsi les oiseaux, 101.
l'air est frais, 9.
parlez-vous allemand ? 69.
qui va aller à l'église ? 31.
il veut s'en aller, 99.
vous allez le voir, 84.
d'abord on ne fait rien ; alors on travaille, 60.
Henri est mon ami, 68.
Amélie est l'amie de Cécile, 94.
elle a cinq ans, 97.
c'est un monsieur anglais, 68.
le cheval est un animal, 8.
une année a 4 saisons, 36.

- le coq **annonce** le jour, 90.
 le mois d' **août**, 66.
 qui m'a **appelé** ? 93.
 ce garçon s' **appelle** Paul, 28.
 le repas est **appétissant**, 93.
 les enfants ont **appétit**, 71.
 elle **apporte** un bouquet, 28.
 qui veut **apprendre** le français ? 68.
 nous avons **appris** beaucoup, 26.
 il ne peut pas l' **appuyer** contre l'arbre, 57.
 il est venu **après** moi, 89.
 que fait-il l' **après-midi** ? 66.
 nous voyons un **arbre**, 5.
 il dort sous un **arbuste**, 44.
 j'ai peu d' **argent**, 88.
 nous apprenons l' **arithmétique**, 70.
 qui **arrache** les pommes de terre ? 45.
 les enfants s' **arrêtent** dans le champ, 100.
 qui va **arriver** le premier ? 72.
 Emilie **arrose** les fleurs, 29.
 le forgeron est un **artisan**, 61.
 la faim **assaisonne** le repas, 93.
 je veux m' **asseoir**,
 nous nous y **asseyons**, } 93.
 il y a **assez** de légumes, 76.
 ma soupe est dans une **assiette**, 89.
 je suis **assis**, 49.
 veux-tu **attendre** ton père ? 94.
 une longue **attente**, 94.
 cette **auberge** est vieille, 87.
 notre mère vient **aujourd'hui**, 69.
 Marie joue **aussi**, 2.
 elle est **aussi** grande que Henri, 76.
 les fruits de l' **automne**, 45.
 la clôture est **autour** du jardin, 42.
 il saute avec les **autres** enfants, 17.
 elle travaille **avec** son père, 19.
 venez au mois d' **avril** ! 66.

- deux garçons se **baignent**, 42.
la domestique a un **balai**, 62.
voilà un petit **banc**, 63.
son argent est dans une **banque**, 94.
il a la **barbe** noire, 56.
il y a une bonne note au **bas** du thème, 69.
l'arbuste est **bas**, } 14.
la montagne n'est pas **basse**, }
sur le lac il y a un **bateau** à vapeur, 58.
on peut **bâtir** des ponts, 77.
il tient un grand **bâton** à la main, 59.
que font les **batteurs** en grange ? 54.
il **bat** son cheval, 90.
ils vont **battre** le blé, 54.
cet enfant est **beau**, 7.
il n'a pas **beaucoup** d'amis, 17.
Eugène est le **beau-frère** de Rose, } 18.
Maurice est le **beau-père** de Rose, }
nous aimons la **beauté** du printemps, 86.
le **bec** des poules est court, 33.
Rose tient une **bêche** à la main, 19.
les poules ont **becqueté** les grains, 57.
c'est la demeure du **bedeau**, 98.
Émilie est **belle**, 7.
Rose est la **belle-fille** de Madeleine, }
Madeleine est la **belle-mère** de Rose, } 18.
Rose est la **belle-sœur** d'Émilie, }
nous mangeons du **beurre** avec le pain, } 73.
o'est du pain **beurré**, } 94.
elle chante **bien**, 64.
venez **bien** lentement, 88.
il saute, ou **bien** il chante, 100.
ils portent **bien** . . . ; mais . . . , 91.
nous irons **bientôt** le voir, 86.
le maître **blâme** les oisifs, 67.
l'agneau est **blanc**, }
les fleurs sont **blanches**, } 7.
ils fauchent le **blé** mûr, 37.

- le ciel est bleu, 40.
 deux grands bœufs tirent la charrue, 41.
 Paul aime à boire le lait, 48.
 nous voyons un bois de sapins, } 85.
 une table de bois,
 les hommes boivent du cidre, 48.
 le père est bon, 7.
 nous disons bonjour le matin, 51.
 la rivière a deux bords, 17.
 le chasseur a des bottes, 95
 il tient la bouche ouverte, 53.
 c'est le couteau du boucher, 60.
 le pain est chez le boulanger, 54.
 ils font des boules de neige, 59.
 elle a un joli bouquet, 6.
 il va à la boutique du forgeron, 61.
 Jean grimpe sur une branche, 55.
 cela a fatigué mon bras gauche, 59.
 la laine de la brebis est épaisse, 56.
 le soleil brille au ciel, 99.
 le brochet nage, 96.
 la chèvre broute l'herbe, 100.
 nous buvons le moût, 48.

 elle cherche l'herbe çà et là, 99.
 Julie se cache dans le jardin, 100.
 Émilie apporte un cadeau à sa mère, 62.
 y a-t-il du lait dans le café ? 73.
 aimez-vous le café noir ou le café au lait ? 94.
 mon cahier est bleu, 65.
 Cécile calcule bien, 70.
 c'est le maître de calligraphie, 97.
 nous voyons les campagnards en été, 90.
 allez-vous à la campagne ? 43.
 trois canards nagent, 2.
 où est une cane ? 77.
 le petit caneton est jaune, 2.
 on coupe avec le canif, 67.

- il y a des cantons en Suisse, 99.
- c'est l'école cantonale, 97.
- la chèvre est capricieuse, 100.
- l'enfant dort ; car il est fatigué, 75.
- cette casquette est bleue, 40.
- les assiettes se cassent quelquefois, 67.
- ce monsieur est catholique, 87.
- le vin est dans la cave, 48.
- veux-tu manger cela ? 88.
- vous jouez avec celle qui est joyeuse, 82.
- on blâme celui qui est oisif, 82.
- le grand-père a-t-il cent ans ? 98.
- cela coûte vingt centimes, 88.
- nous jouons avec le cerf-volant, 53.
- il a trouvé une cerise mûre, 45.
- aimez-vous les fleurs du cerisier ? 13.
- vous travaillez avec ceux qui vous aiment, 82.
- on mange la chair du bœuf, 52.
- il est assis sur une chaise, 63.
- j'ai un châle jaune, 49.
- la chaleur est grande, 101.
- c'est une belle chambre, 85.
- il joue dans le champ, 9.
- vous avez beaucoup de chance, 99.
- nous aimons le chant des oiseaux, 70.
- celui qui chante est un chanteur, 101.
- il tient un chapeau à la main, 14.
- est-ce que chaque enfant saute ? 85.
- les valets chargent le blé } 38.
- sur un chariot,
- ce chant charme l'oreille, 86.
- les bœufs tirent la charrue, 54.
- qui va à la chasse ? } 50.
- c'est le chasseur,
- le chien chasse les oies, 52.
- demeurez-vous dans un château ? 32.
- il fait très chaud, 58.
- le chemin est court, 18.

Vocabulaire Alphabétique

- vous venez par le chemin de fer, 87.
 la haute cheminée est noire, 31.
 ce chêne est vieux, 41.
 qui mange les chenilles nuisibles ? 16.
 où cherchez-vous des fleurs ? 88.
 l'autre cheval est blanc, 8.
 il y a deux chèvres sur le tableau, 56.
 la viande est chez le boucher, 88.
 quel chien est fidèle ? 3.
 qui apprend la chimie ? 97.
 le livre est une chose, 13.
 on mange le chou avec la viande, 89.
 le valet boit le cidre, 40.
 qui brille au ciel ? 43.
 qui a un cigare à la bouche ? 59.
 la cigogne est sur le toit, 33.
 Marie a cinq ans, 5.
 5 fois 10 font cinquante, 50.
 le citadin marche, 43.
 la première classe est grande, 68.
 entendez-vous la cloche qui sonne ? 71.
 l'église a un clocher, 6.
 autour du jardin est la clôture, 25.
 cette colline est verte, 6.
 combien de sœurs a-t-il ? 17.
 notre père a commandé du lait, 99.
 Julie chante, comme Charles, 75.
 aimez-vous le commencement de l'hiver ? 98.
 qui est-ce qui veut commencer la leçon ? 66.
 sais-tu comment il s'appelle ? 28.
 une école commerciale, 97.
 il fait une commission, 84.
 une école complémentaire, 97.
 vingt élèves composent la classe, 30.
 quand faites-vous des compositions ? 69.
 il ne peut pas comprendre cela, 97.
 sait-elle bien compter ? 70.
 il est encore au comptoir, 89.

voilà un magasin de **confections** ! 87.

il me donne des **conseils**, 98.

la glace **conserve** la viande, 55.

le bon élève **contente** le maître, 80.

il veut **continuer** à travailler, 93.

elle n'est pas . . . , elle est **au contraire** . . . , 92.

il s'appuie **contre** la porte, 57.

c'est une belle **contrée**, 95.

la **conversation**

est familière, quand on **converse** avec des amis, } 94.

il n'y a qu'un **coq** sur le tableau, 33.

cet œuf a la **coque dure**, 101.

le pâtre a un **cor** au côté, 100.

le corbeau est noir, 62.

il m'apporte une **corbeille** de raisins, 46.

son **corps** est vieux, 101.

il fait noir dans le **corridor**, 72.

le maître **corrige** nos fautes, 69.

il porte une gibecière au **côté**, 50.

il marche à **côté** de son père, 49.

les enfants sont **couchés** sur l'herbe, 49.

l'eau de la rivière **coule vite**, 32.

on tue les lièvres à **coups de fusil**, 50.

Cécile donne un **coup de main** à sa mère, 84.

voilà **tout à coup** le soleil ! 100.

Émilie **coupe** les fleurs, 46.

cette **cour** est grande, 72.

il me défend **courageusement**, } 90.

car il est **courageux**,

le citadin fait une **course** dans le traîneau, 90.

le moment est **court**, 33.

Jean est le **cousin** de Paul, } 29.

Amélie est sa **cousine**,

ce livre **coûte** trois francs, 88.

cet oiseau **couve** des œufs, 101.

le toit est **couvert** de neige, } 32.

elle peut vite le **couvrir**,

cette plume **crache**, 65.

- la craie est blanche, 64.
 on écrit avec un crayon, 64.
 qui pousse un cri de joie ? } 96.
 c'est George qui crie, }
 le blé commence à croître, 91.
 le cidre est dans une cruche, 40.
 M. Bontemps cueille les pommes, } 45.
 il va en cueillir beaucoup, }
 y a-t-il une grande cuiller dans la cuisine ? 89.
 un beau feu est dans la cuisine, 30.
 le grand-père cultive le jardin, 19.
 le curé est bon, 87.
 les chèvres sont curieuses, mais } 99.
 le canard n'est pas curieux, }
 la grande cuve est sur le chariot, 47.
 où est la dame en bleu ? 49.
 le chasseur est en danger, 90.
 la mère est dans le jardin, 9.
 la neige vient en décembre, 66.
 le jus qui découle, c'est le moût, 96.
 est-ce votre père qui découpe la viande ? 89.
 le soldat défend sa patrie, 90.
 Paul a déjà trois ans, 74.
 le matin, on déjeune ; et } 73.
 on travaille après le déjeuner, }
 le pain frais est une délicatesse pour moi, 95.
 le maître demande : qui est-ce ? 27.
 cette maison est la demeure de M. Bontemps, } 26.
 c'est là qu'il demeure, }
 une heure et demie, c'est } 73,
 trois demi-heures, } 89.
 le saule est derrière le pont, 9.
 qui est-ce qui veut descendre dans la cour ? 72.
 vous n'aimez pas le dessert ? 89.
 aux leçons de dessin } 67,
 on apprend à dessiner, } 53.
 l'homme a deux mains, 2.

- Cécile est **devant** le jardin, 9.
 deux hottes sont sur le **devant** du tableau, 44.
 qui va **devenir** heureux ? } 100.
 c'est celui qui **devient** sage, }
 on doit faire son **devoir**, 73.
 c'est une **dictée** trop facile, 69.
 elle n'est pas assez **difficile**, 92.
 devant la forge il y a une **diligence**, 61.
 on ne travaille pas le **dimanche**, 68.
 nous **dinons** chez nous, 71.
 qui peut me **dire** son nom ? 20.
 est-ce que le **directeur** vous blâme ? 98.
 que **disent-ils** ? } 20.
 nous **disons** : bonjour }
 cent lieues sont une grande **distance**, 93.
 le paresseux **dit** ce que } 20.
 d'autres ont **dit**, }
 c'est une **division** de l'école, 97.
 avez-vous les **doigts** propres ? 67.
 aujourd'hui, Cécile ne **doit** pas jouer, 90.
 cette **domestique** est jeune, } 30.
 elle tue les oiseaux **domestiques**, } 34.
 il est fidèle ; **donc** nous l'aimons, 75.
 il m'a **donné** un bouquet, 28.
 le soleil **donne**, et j'ai soif, 93.
 voyons-nous **dormir** un enfant ? } 44.
 oui, un enfant **dort** près du ruisseau, }
 il a un sac sur le **dos**, 50.
 il dort ; parlez **doucement**, } 90,
 se reposer est si doux ! } 35.
 3 fois 4 font **douze**, 12.
 il marche à **droite** de son père, 56.
 le bois du chêne est **dur**, 40
 l'hiver **dure** trois mois, 89.
 le **duvet** est chaud, 90.
 buvez-vous de l' eau fraîche ? 4.
 c'est une longue **échelle**, 57.

- je n'entends pas l' écho, 100.
 nous voyons l' éclair au ciel, 43.
 il va déjà à l' école, 63.
 cette écorce est douce, 95.
 nous écoutons une histoire, 88.
 on apprend à écrire, et
 si l'on écrit bien, } 64,
 on a une bonne écriture ; } 67.
 écrivez-vous bien ?
 voilà une grande église ! 5.
 où est la sonnette électrique ? 94.
 la mère élève ses enfants, 84.
 ils sont les élèves du maître, 63.
 je vois s' élever la fumée, 31.
 nous aimons Julie, car elle est sage, 2.
 les roses embaument l'air, 29.
 des pots de fleurs embellissent la chambre, 77.
 où est l' embouchure de la rivière ? 44.
 la fumée s'élève en l'air, 31.
 il a 3 francs ; j' en ai cinq, 40, 55.
 j'ai une plume ; j'ai encore des crayons, 70.
 cet arbre n'est pas encore en fleurs, 74.
 l' encre rouge } 65.
 est-elle dans un encrier ?
 vous allez vous endormir ; } 93.
 qui est-ce qui s' endort ?
 un enfant, } 11,
 ou bien une enfant, } 97.
 fait ce qui est enfantin,
 je le comprends enfin, 86.
 cet homme enlève nos fleurs, } 62.
 doit-il les enlever ?
 il y a des branches de l' enseignement ; } 97.
 savez-vous ce qu'on enseigne à l'école ?
 d'abord ceci et ensuite cela, 67.
 il ne veut pas m' entendre, 43.
 un jardin entoure la maison, 25.
 on voit l' entrée des élèves } 94,
 quand ils entrent à l'école, } 31.

le bois du pont est épais, } 99.
mon encre est épaisse, }

où sont les épis mûrs ? 39.

on achète le thé chez l' épicier, 88.

c'est une époque de ma vie, 93.

j'ai monté l' escalier, 72.

Paul est jeune, 1.

Charles et Julie jouent, 1.

les vaches sont dans l' étable, 100.

cette maison a deux étages, 72.

il fait beau en été, 37.

cette ville a une grande étendue, 87.

il entend l' étourneau qui chante, 33.

qui est-ce qui m'a éveillé ? 94.

on n'aime point les examens, 97.

voilà un bon exemple ! 89.

cet exercice est facile, 69.

l'avez-vous bien expliqué ? 92.

il fait cela exprès pour lui, 88.

il ne le trouve pas facile, 92.

j'ai faim ; et vous ? 89.

qu' allez-vous faire ?

d'abord { je fais mes } devoirs, } 22,
 { nous faisons nos } 44.

et quand j'ai fait cela

il fait bon se reposer ;

et vous, que faites-vous ?

qui est-ce qui parle familièrement ? } 94,

ce sont les membres d'une famille, } 20.

le meunier vend la farine, 54.

le travail fatigue la mère, 93.

M. Bontemps fauche le blé, 37.

a-t-on corrigé cette faute ? 69.

il a aiguisé sa faux, 37.

la femelle couve les œufs, 101.

Madeleine est la femme de Maurice, 8.

il a ouvert cette fenêtre, 8.

la pomme est le **fruit** du pommier, 45.
voyez-vous cette **fumée** noire ? 31.
ils portent leurs **fusils**, 50.

les oiseaux sont **gais**, 99.

ce sont des **garçons** laborieux, 1.

notre chien de **garde** est brun, 50.

le pâtre **garde** les chèvres, 41.

elle est arrivée à la **gare**, 94.

Paul est un enfant **gâté**, 101.

le moulin est à **gauche**, 56.

je suis tombé à **genoux**, 95.

ce maître enseigne la **géographie**, 70.

cette moissonneuse fait une **gerbe**, 38.

un oiseau est dans sa **gibecière**, 50.

on patine sur la **glace** en hiver, 60.

la **glaneuse** dort-elle ? 39.

on peut **glisser** sur la glace, 90.

le cidre est de mon **goût**, 96.

ces fruits composent mon **goûter**, 100.

le valet porte les **grains** au meunier, 54.

nous apprenons la **grammaire**, 69.

Henri est un **grand** garçon, 5.

allez-vous **grandir** aussi ? 101.

Madeleine est la **grand'mère** de Paul, } 12,

Maurice est son **grand-père** ; } 9,

donc ils sont ses **grands-parents**, } 85.

le blé est dans la **grange** du paysan, 38.

le coq **gratte** la paille, 57.

notre cour a une **grille** de fer, 72.

ce garçon sait **grimper**, 57.

le maître nous **gronde** quelquefois, 43.

le canard est assez **gros**, mais }

l'oie est plus **grosse** encore, } 52.

cet élève va au **gymnase**, 97.

il aime les leçons de **gymnastique**, 70.

quand vous êtes-vous **habillés** ? 73.

- ma mère m'a donné cet habit, 90.
 notre ville a beaucoup d' habitants, 43.
 le clocher est haut, }
 la montagne est haute, } 5.
 nous en voyons la hauteur, 99.
 il se repose sur l' herbe douce, 5.
 M. Auguste herse le champ, }
 ses chevaux tirent la herse, } 25.
 quelle heure est-il ? 66.
 Charles est heureux, }
 Marie est heureuse aussi, } 8.
 Henri regarde une hirondelle qui vole, 3.
 à l'école on enseigne l' histoire, }
 et aussi l' histoire naturelle, } 70,
 la grand'mère raconte des histoires, } 88.
 nous patinons en hiver, 59.
 Paul n'est pas encore un homme, 8.
 il ne peut pas porter la hotte de son père, 46.
 il veut arriver aujourd'hui en huit, 8.
 quelle idée enfantine ! 97.
 il me semble qu' il ne fait rien, 2.
 il va à l'école industrielle, 97.
 je suis sur la partie inférieure de la colline, 100.
 la rivière a inondé le pré, 99.
 cet oiseau mange un insecte, 13.
 le chien a beaucoup d' instinct, 101.
 la maîtresse nous instruit, 87.
 ma tante m'a invité, 96.
 nous irons la voir, 92.
 elle demeure en Italie, 101.
 nous ne te voyons jamais, 74.
 il fait bien froid en janvier, 66.
 on cultive le jardin, 1.
 cette fleur jaune est belle, 16.
 le blé jaunit déjà, 91.
 Noël est la fête de Jésus, 62.

qui va se jeter dans la rivière ? } 44.
c'est le ruisseau qui s'y jette,

allons faire un jeu ! 98.

c'est aujourd'hui jeudi, 71.

Julie est assez jeune, 4.

ma joie est grande, 96.

le caneton est joli, 6.

qui veut jouer avec lui ? 2.

le cerf-volant est un jouet, 53.

dimanche est le premier jour de la semaine, 51.

nous avons passé une journée agréable, 93.

ce garçon est joyeux, et } 7.
sa sœur est joyeuse aussi,

le mois de juillet vient } 66.
après le mois de juin,

nous buvons le jus des raisins, 96.

je veux travailler jusqu'à midi, 93.

tu as acheté un kilo de pain, 88.

Henri n'est pas laborieux, mais } 7.
Cécile est très laborieuse,

leur mère laboure le jardin, 25.

il se baigne dans le lac, 58.

on coupe la laine des brebis, 56.

il l'a laissé tomber, 88.

ils boivent le lait des chèvres, 56.

il le lance en l'air, 53

je demande : laquelle travaille le mieux ? 45.

les bords du chapeau sont larges, 91.

il s'est lavé, 73.

nous avons appris la leçon, 66.

où est votre livre de lecture ? 69.

le chou est un légume, 29.

c'est une lente promenade, } 90.
car nous marchons lentement,

je demande : lequel est plus grand ? 45.

'corps' a cinq lettres, } 65.
j'ai écrit une lettre à ma mère,

- tu le **leur** as donné, }
 elle est **leur** mère, } 81.
 je ne vois pas **leurs** sœurs,
 quand allez-vous vous **lever** ? 73.
 la moissonneuse **lie** les gerbes, 38.
 il a tué un **lièvre**, 50.
 il aime à **lire** des histoires, }
 mais il ne **lit** pas très bien, } 64.
 comme on fait son **lit**, on se couche, 90.
 c'est notre premier **livre** de français, 11.
 tu demeures bien **loin** de nous, }
 car tu es à **Londres**, } 85.
 marchant le **long** de la rivière, } 87,
 nous avons fait une **longue** promenade, } 33.
 je peux le lui **dire**, }
 car moi, je suis vieux et lui est jeune, } 81.
 il veut le faire **lui-même**, 94.
 le soleil nous donne une **lumière** brillante, 63.
 nous irons le voir **lundi**, 71.
- c'est **madame** Rose }
 qui est la belle-sœur de **mademoiselle** Émilie, } 14.
 on achète beaucoup dans un **magasin**, 87.
 que le soleil est **magnifique** ! 99.
 le mois de **mai** est beau, 66.
 il me prend la **main**, 28.
 je suis petit, **mais** tu es grand, 68.
 notre **maison** est vieille, 1.
 qu'enseigne ce **maître** ? 63.
 votre **maîtresse** est bonne, 97.
 vous écrivez **mal**, 92.
 vous n'êtes point **malade**, 62.
 il fait froid, **malgré** le feu, 91.
 le postillon apporte une **malle**, 61.
 son habit est **malpropre**, 65.
 Paul appelle sa mère : **maman**, 81.
 nous **mangeons** des pommes, }
 voulez-vous en **manger** aussi ? } 16.

- la maison n'a qu'une **mansarde**, 85.
 nous avons fait une **marche** } 99,
 jusqu'au **marché** ; } 94,
 nous aimons à **marcher**, } 3.
 c'est aujourd'hui **mardi**, 71.
 qui voit le **maréchal ferrant** ? 61.
 nous cueillons les **marguerites** du pré, 86.
 Auguste est le **mari** de Rose, 11.
 le troisième mois est **mars**, 66.
 nous ne travaillons pas ce **matin**, et } 66,
 nous avons une joyeuse **matinée**, car } 99.
 nous faisons une marche **matinale**,
 voilà une **mauvaise** plume ! 69.
 lui-même **me** l'a dit, 81.
 Paul n'est pas **méchant** ; il est sage, 101.
 votre frère est-il **médecin** ? 94.
 c'est mon **meilleur** ami, } 100.
 il est **meilleur** que moi, }
 ce vin rouge est **mêlé** d'eau, 48.
 Henri est un **membre** de cette famille, 21.
 il a le **même** âge que moi, 88.
 tous sont venus, **même** les enfants, 97.
 le valet **mène** le blé à la grange, 87.
 il a une barbe au **menton**, 56.
 nous aimons les bords de la **mer**, 101.
 le quatrième jour est **mercredi**, 71.
 madame Rose est sa **mère**, 1.
 ces **messieurs** sont vieux, 60.
 George le **met** sur le banc, }
 les autres l'y **mettent** aussi ; } 54,
 où allez-vous le **mettre** ? } 46.
 elle demeure chez le **meunier**, 26.
 c'est déjà **midi**, 66.
 nous mangeons le **miel** avec du pain, 35.
 il prononce **mieux** que toi, 94.
 attends seulement une **minute** ! 93.
 donnez-le-moi ! 88.
 je l'ai fait **moi-même**, 94.

il donne du pain à un **moineau**, 33.

Paul est **moins** grand que moi, 52.

l'année a douze **mois**, 66.

au temps de la **moisson**

des hommes et des femmes **moissonnent** ; } 91,
ce sont des **moissonneurs** } 37,
et des **moissonneuses**, } 38.

il dort dans ce **moment**, 61.

comment s'appelle ce **monsieur** ? 14.

nous grimpons sur la **montagne**, 6.

voulez-vous y **monter** aussi ? 25.

qui peut me **montrer** le chemin ? 27.

donnez-lui un **morceau** de pain ! 100.

il peut prononcer ce **mot** difficile, 65.

le pont est près du **moulin**, 10.

il est couché sur la **mousse**, 44.

le paysan boit le **moût**, 47.

je le tiens au **moyen** d'une ficelle, 53.

cette poire est **mûre**, 37.

le caneton **nage** bien, 2.

il nous enseigne l'histoire **naturelle**, 70.

il tombe de la **neige** ; } 7,

on dit aussi : il **neige**, } 59.

3 fois 3 font **neuf**, 9.

cet habit est **neuf**, mais

les bottes ne sont pas **neuves**, } 98.

Henri est le **neveu** d'Eugène, 17.

j'ai froid au **nez**, 53.

un oiseau est-il dans le **nichoir** ? 34.

ces oiseaux font leur **nid**, 26.

Amélie est la **nièce** d'Auguste, 17.

avez-vous un arbre de **Noël** ? 62.

les nuages sont **noirs**, 14.

Marguerite est un **nom**, 92.

nous voyons un grand **nombre** d'oiseaux, 100.

peux-tu **nommer** un oiseau ? 10 (Rép.).

ne dis pas : **non**, monsieur ! 14.

nous aimons les **bonnes notes**, 69.

il y a de la **pluie en novembre**, 66.

ce petit oiseau est **nu** encore, 101.

voyez-vous ce **nuage** noir ? 43.

l'oie n'est pas **nuisible**, 27.

nous dormons pendant la **nuît**, 76.

c'est le second **numéro**, 1.

les valets **obéissent** au paysan, 77.

venez au mois d' **octobre** ! 66.

il a ouvert un **œil**, 53.

un **œuf** est gâté, 34.

cette **ole** est méchante, 52.

un petit oiseau **nage**, 4.

Henri est **olsif**, mais } 35.

Cécile n'est pas **olsive**,

le chêne nous **ombrage**,

il donne une **ombre** agréable ; } 91,

donc je ne tiens pas une **ombrelle** à la main, } 4,

qui voit- on là ? 39.

Auguste est l' **oncle** de Jean, 17.

ils n' ont qu'une tante, 12.

c'est aujourd'hui le **onze** avril, 11.

que cet **orage** est beau ! 43.

c'est ce qu'ils font **ordinairement**, 89.

mettez cela en **ordre** ! 84.

l'homme dort avec une **oreille** } 88,

sur le doux **oreiller**, } 101.

un bouquet **orne** la chambre, 29.

Charles va aller, **ou** Henri, } 44,

ou bien Julie, } 100.

dis-moi d'abord où il doit aller ! 9.

elle a les yeux **ouverts**, 8.

c'est un **ouvrage** difficile, 97.

qui est-ce qui peut **ouvrir** cette porte ? 94.

il a gâté la **paille** de son chapeau, 39.

le boulanger fait le **pain** ; et c'est } 16,

chez lui qu'on achète les **pains**, } 88.

- je ne vois jamais votre **papa**, 89.
 où est un morceau de **papier** ? 7.
 il a ouvert le **paquet**, 61.
 nous nous promenons **par** le beau temps, 28.
 j'ai deux leçons **par** semaine, 68.
 je l'aime, **parce** qu'il est sage, 51.
 le chasseur **parcourt** la forêt, 95.
 il m'a demandé **pardon**, 88.
 j'ai encore mes **parents**, 11.
 quelquefois il est **paresseux**, mais }
 sa sœur n'est jamais **paresseuse**, } 16.
 la rose a un doux **parfum**, 29.
 c'est une belle ville que **Paris**, 85.
 qui **parle** beaucoup ? 68.
 il a **partagé** ma joie, 84.
 le doigt est une **partie** de la main, 13.
 vous n'êtes **pas** encore vieux, 15.
 un oiseau de **passage**, 58.
 le curé **passé** d'un pays dans un autre, 93.
 il n'est pas protestant comme le **pasteur**, 87.
 on doit avoir des **patins**
 si on veut **patiner** ; }
 alors on est **patineur**, } 60.
 ou bien **patineuse**, }
 on voit le **pâtre** sous un chêne, 41.
 qui défend la **patrie** ? 90.
 il tient la **patte** de cette oie, 52.
 il y a un poulain sur le **pâturage**, 41.
 ils dorment dans le **pavillon**, 86.
 la Suisse est un beau **pays**, 47.
 M. Bontemps est **paysan**, et }
 sa femme est **paysanne**, } 11.
 tu ne t'es pas **peigné** ! 94.
 donnez-vous la **peine** de l'apprendre ! 92.
 il m'a jeté une **pelote** de neige, 59.
 nous sommes joyeux **pendant** les vacances, 72.
 il va **pénétrer** dans cette forêt, 95.
 je ne veux pas **perdre** mes amis, 100.

- Auguste est le **père** de Paul, 1.
 elle est sur le **perron** de l'école, 72.
 voyez-vous seulement une **personne** dans le jardin ? 20.
 Julie est assez **petite** ;
 elle est la **petite-fille** de M. Maurice, } 5,
 et Paul en est le **petit-fils**, } 18
 je n'ai que très **peu** d'argent, 85.
 qui **peut** m'en donner ? 99.
 combien de mots cette **phrase** a-t-elle ? 68.
 M. X. nous enseigne la **physique**, 97.
 elle joue du **piano** à présent, 94.
 au 1^{er} étage il y a trois **pièces**, 85.
 la cigogne a les **pieds** très longs, 34.
 la maison est faite de **pierre** et de bois, 72.
 ce garçon a une **pipe** à la bouche ! 59.
 ce chien cherche la **piste** d'un lièvre, 95.
 il n'y a pas de **place** pour lui, } 63,
 il doit donc faire **place** à d'autres, } 92,
 et ne plus s'y **placer**, } 86.
 cela me fait un grand **plaisir**, 86.
 venez, s'il vous **plaît** ! 93.
 il est tombé sur le **plancher**, 71.
 la pomme de terre est une **plante** } 13,
 qu'on **plante** au printemps } 29.
 elle a cassé un **plat**, 89.
 Charles est **plein** de joie, 46.
 voilà un canard qui **plonge**, 2.
 on n'aime pas la **pluie**, 43.
 donne-moi une **plume** ! 64
 il est beaucoup **plus** jeune que moi, 52.
 je ne veux **plus** le voir, 74.
 Henri regarde **plusieurs** oiseaux, } 89.
 Cécile a **plusieurs** poules, }
 elle aime à lire la **poésie**, 70.
 quel animal a des **poils** ? 56.
 cela n'est **point** agréable, 76.
 j'ai cassé la **pointe** du crayon, 67.
 on cueille ces **poires** douces qui } 45,
 se trouvent sur le **poirier**, } 27.

- un garçon doit être **poli**, 51.
 c'est une **pomme**,
 et non pas une **pomme de terre**, } 45,
 que nous voyons sur le **pommier**, } 27.
 les poules **pondent** des œufs, 34.
 il traverse le **pont**, 18.
 elle est assise devant la **porte**, 8.
 j'ai un crayon dans mon **porte-plume**, 65.
 mon oncle m'a **porté** sur le dos, 19.
 il donne du vin au **postillon**, 61.
 c'est un cadeau que ce **pot** de fleurs, 29.
 il y a des poules dans le **poulailler**, 34.
 voyez-vous le **poulain** qui saute ? 41.
 nous avons une **poule** noire, 3.
 une tasse de lait est **pour** Paul, 21.
 j'ai travaillé ; c'est **pourquoi** je me repose, 51.
 au printemps nous voyons **pousser** les fleurs, 86.
 c'est Julie qui **pousse** des cris, 96.
 il doit **pouvoir** le faire, 99.
 on trouve des fleurs dans le **pré**, 5.
 l'année **précédente**, 101.
 c'est aujourd'hui le **premier** mars, 36.
 qu'allez-vous **prendre** ?
 mes parents **prennent** du thé, } 78.
 mais nous **prenons** du lait, }
 Élise **prépare** nos repas, 30.
 il y a une forêt **près** du village, 42.
 je ne vois rien à **présent**, 92.
 il lui a **présenté** ce bouquet, 20.
 c'est au moyen d'un **pressoir**
 que M. Bontemps **pressionne** ses raisins, } 47.
 il n'est pas encore **prêt**, 99.
 il va à l'école **primaire**, 63.
 que nous aimons le **printemps** ! 36.
 qu'est-ce qu'une école **professionnelle** ? 97.
 c'est un cri **prolongé**, 100.
 veux-tu faire une **promenade** avec moi ? } 43,
 allons nous **promener** le long de la rivière ; } 94,
 on y voit beaucoup de **promeneurs**, } 99.

si vous **prononcez** bien, } 68.
 on dit : vous avez une bonne **prononciation**, }
 cet habit est-il **propre** ? 65.
 nous sommes **protestants**, 87.
 le maître n'aime pas à **punir**, 77.
 mettez cela sur le **pupitre** ! 63.
 buvez-vous le vin **pur** ? 89.

voilà une bonne **qualité** ! 92.
 il boit du cidre **quand** il a soif, 37.
 cet homme a **quarante** ans, 40.
 venez dans un **quart d'heure** ! 89.
 ce garçon a **quatorze** ans, 14.
 l'année a **quatre** saisons } 4,
 et l'hiver en est la **quatrième**, } 59.
 elle n'a **que** trois ans, 94.
 je vois qu'il est **heureux**, .
 il me demande : **quel** livre aimes-tu ? 20.
 j'ai fait **quelques** fautes, 92.
 il y va **quelquefois**, 64.
 je sais que **quelqu'un** me l'a dit, 101.
 répondez à cette **question** ! 1.
 3 fois 5 font **quinze**, 15.
 elle ne veut jamais **quitter** la maison, 71.

venez nous **raconter** une histoire ! 88.
 l'eau froide nous **rafraichit**, 86.
 nous mangeons des **raisins** mûrs, 45.
 on a **ramassé** les pierres, 35.
 qui a **rangé** mes livres ? 89.
 voilà la sonnette qui nous **rappelle** dans les classes, 94.
 on ne le trouve que **rarement**, 89.
 c'est là que se **rassemblent** les oiseaux, 58.
 il est trop malade pour vous **recevoir**, 85.
 allez vite vous **réchauffer** ! 101.
 qui veut **réciter** une poésie ? 70.
 George **reçoit** un cadeau, 85.
 c'est lundi que **recommence** l'école, 91.

nous jouons pendant la **récréation**, 72.
 que **regarde** Henri ? 19.
 la joie des enfants nous **réjouit**, 77.
 il est tombé, mais il se **relève** vite, 91.
 qui **enseigne** la religion ? 87.
 le petit Paul **remercie** son oncle, 96.
 qui peut **remplacer** une mère ? 92.
 le vendangeur a **rempli** la hotte, 96.
 pourquoi **remue-t-on** la terre ? 86.
 le travail nous **rend** heureux, 86.
 comment **annonce-t-on** la **rentrée** des classes ? } 98,
 c'est une sonnette qui fait **rentrer** les élèves, } 89.
 les moissonneurs **rentrent** le blé dans une grange, 38.
 nous avons trois **repas** par jour, 30.
 Amélie, as-tu **repassé** tes devoirs ? 73.
 à présent je **répète** mes leçons, 73.
 mes enfants, vous **répondez** bien, 27.
 ce garçon ne se **repose** jamais, 44.
 ne veux-tu pas **reprendre** ton travail ? 89.
 ce tableau **représente** une ville, 36.
 nous aimons à **respirer** l'air pur, 100.
 trouvez-vous que Henri **ressemble** à Paul ? 52.
 il prend ses repas dans un **restaurant**, 99.
 elle est **restée** à la maison, 93.
 qui va **retenir** le chien ? } 53.
 c'est Charles qui le **retient**, }
 je l'ai **retiré** de l'eau, 100.
 les chèvres **retournent** à l'étable, 100.
 nous voilà enfin **réunis** ! 94.
 quand veux-tu bien te **réveiller** ? 90.
 je vais **revenir** bientôt, } 80,
 mais je ne **reviens** pas aujourd'hui, } 89.
 au printemps les arbres **reverdisent**, 77.
 il a une chambre au **rez-de-chaussée**, 72.
 il n'a rien **appris**, 89.
 Charles dit : je **ris** beaucoup,
 mais Paul **rit** plus que moi ; } 96.
 et vous, ne **riez-vous** jamais ? }
 oh, j'aime à **rire** aussi,

la Seine est une grande **rivière**, 42.

est-ce une **robe** de laine ? 49.

les valets sont très **robustes**, 100.

comment peut-on **rompre** la glace ? } 60.

quelquefois celui qui tombe **rompt** la glace, }
 quand la **rose** est-elle très belle ? } 86,
 quand la **rosée** la couvre, } 99.

il mange un bon **rôti**, 52.

cette grande **roue** ne va plus, 10.

on appelle **rougeâtre** } 86,

ce qui semble être un peu **rouge**, } 16.

voyez comme il **roule** les yeux, 59.

les abeilles sont dans la **ruche**, 35.

sais-tu dans quelle **rue** il demeure ? 62.

sur la colline il y a des **ruines**, 32.

le saule est près du **ruisseau**, 13.

mettez-le dans un **sac** ! 54.

voulez-vous être bien **sage** ? 89.

sais-tu dessiner une fleur ? 88.

l'automne est la **saison** des fruits, 36.

il mange de la **salade**, 29.

nous jouons dans une **salle** du 1^{er} étage, 63.

on reçoit des visites dans le **salon**, 85.

tout garçon doit **saluer** poliment, 51.

nous ne travaillons pas le **samedi** après midi, 71.

il s'en est allé **sans** me voir, 82.

j'aime le vert des **sapins**, 14.

achetez une **saucisse** chez le boucher ! 88.

il y a un **saule** à côté du moulin, 28.

le chien de Charles **saute** toujours, 3.

il y a des canards **sauvages**, 95.

qui veut **savoir** beaucoup ? 88.

cette poire est **savoureuse**, mais } 55.

ce fruit n'est pas toujours **savoureux**,

c'est la fin de l'année **scolaire**, 97.

février est le **second** mois, 37.

nous allons à l'école **secondaire**, 63.

- 4 fois 4 font **seize**, 16.
 c'est la troisième **semaine** du trimestre, 68.
 ce vin me **semble** gâté, 99.
 la paysanne **sème** les légumes, 84.
 la chaleur se fait **sentir**, 93.
 mon chien ne veut pas se **séparer** de moi, 54.
 il est **sept** heures, 7.
 il fait chaud en **septembre**, 66.
 il m'a **serré** la main, 71.
 donnez-moi une **serviette**, s'il vous plaît ! 89.
 j'ai traversé le **seuil** de la porte, 94.
 c'est leur **seul** ami, } 97,
 ils en ont **seulement** un, } 76.
 il est assis sur le **siège** de la diligence, 61.
 le bateau à vapeur **sillonne** le lac, 43.
 quarante-huit sont **six** fois huit, 6.
 Amélie est la **sœur** de Jean, 11.
 les moissonneurs ont **soif**, 91.
 Cécile a **soin** des poules, 90.
 5 fois 12 font **soixante**, 60.
 mon cousin est **soldat**, 90.
 à midi le **soleil** est fort, 93.
 d'où vient le **son** que j'entends ? } 100,
 c'est quelqu'un qui **sonne**, et } 71,
 cela peut être une **sonnette** électrique, } 94.
 où sont mes cousins ? 4.
 sors-tu ? } 93.
 oui, je vais **sortir**, }
 quand mangeons-nous de la **soupe** ? } 30,
 nous en mangeons au **souper** ; } 93,
 on la met dans une **soupière**, } 89.
 savez-vous où est la **source** de la Seine ? 100.
 peut-on nager **sous** l'eau ? 55.
 elle y va assez **souvent**, 84.
 nous irons bientôt à la **station**, 87.
 je suis son **neveu**, 21.
 ma cousine demeure en **Suisse**, 47.
 il se met **tout de suite** à lire, 93.

il est dans l'étage **supérieur**, 97.

la cigogne est **sur** le toit, 9.

j'aime à me baigner, **surtout** en été, 86.

le père doit **surveiller** ses fils, 94.

où peut-on **suspendre** le chapeau ? 92.

mettez-vous à **table** ! 63.

qui a fait ce **tableau** ? } 36,

écrivez son nom sur le **tableau noir** ! } 64.

qui a lavé ce **tablier** ? 55.

j'y vois une **tache** brune, 65.

pourquoi **taille-t-on** les arbres ? 67.

Émilie est la **tante** de Cécile, 17.

qui est-ce qui a mangé ma **tartine** de miel ? 94.

Paul ne doit pas boire cette **tasse** de café, 73.

il ne va pas **te** gronder, 81.

où y a-t-il une division **technique** ? 97.

il fait beau **temps**, 40.

elle a **tendu** la main, } 55.

mais **pourquoi** la **tendre** ?

Paul veut me **tenir** par la main, 28.

il parcourt la **terrasse**, 98.

ne me cassez pas la **tête** ! 49.

je bois souvent du **thé**, 78.

accompagnez-moi au **théâtre** ! 94.

Charles la **tient** par la main, 28.

cette fleur a une longue **tige**, 39.

deux chevaux **tirent** le chariot, 25.

il demeure rue des **Tireurs**, 94.

elle n'a pas encore fait sa **toilette**, 73.

dis-le lui **toi-même** ! 94.

il a grimpé sur le **toit**, 10.

qui est **tombé** ? 43.

le vin est dans un grand **tonneau**, 48.

entendez-vous le **tonnerre** qui gronde ? 43.

cette jeune fille travaille **toujours**, 35.

il veut parler à **son tour**, 92.

- nous voyons tous les enfants, } 87,
 à présent ils sont tout joyeux ; } 84,
 un autre garçon vient tout à coup, } 100,
 et les rend tristes tout de suite, } 93.
 ce chien cherche la trace d'un lièvre, 67.
 deux chevaux ont tiré ce traîneau, } 59,
 un homme ne peut pas le trainer, } 47.
 je vois le pâtre qui traite une chèvre, 100.
 c'est à la grange qu'on transporte le blé, 47.
 qui a un dur travail, } 40,
 doit bien travailler, } 2.
 il est allé à travers la ville, } 32.
 et ensuite il a traversé la forêt, }
 nous avons le treize août, 13.
 le mois d'avril a trente jours, 30.
 cela me rend très heureux, 68.
 nous sommes à la fin du trimestre, 98.
 c'est bien triste, n'est-ce pas ? 16.
 avons-nous le trois juillet ? 3.
 a-t-il un troisième frère ? 45.
 qui a trop d'argent ? 84.
 à qui est ce petit troupeau de chèvres ? 41.
 j'ai trouvé } 95,
 que mon ami ne se trouve pas bien, } 85.
 le chasseur n'a tué qu'un lièvre, 50.
 y a-t-il des tulipes noires ? 86.

 un bon couteau est utile, 4.

 le petit Paul ne va pas à l'école, 31.
 quand commencent les vacances ? 94.
 c'est une vieille vache, 41.
 combien de valets a-t-il ? 40.
 la vapeur est chaude, 58.
 je vois plus d'un veau sur le pré, 41.
 avez-vous fini le travail de la veille ? 93.
 au temps de la vendange le paysan }
 travaille avec les vendangeurs, } 84,
 et aussi avec les vendangeuses, } 46.

après jeudi vient **vendredi**, 71.

qui veut **venir** avec moi ? } 43.
moi, je **viens** avec plaisir, }

il y a de beaux fruits dans ce **verger**, 86.

remplissez ce **verre** de moût ! 48.

j'y ai **versé** du vin, 46.

le blé n'est plus **vert**, 5.

il m'attend dans le **vestibule**, 72.

pourquoi ne **veux-tu** pas dormir ? 99.

mangez donc de la **vlande** ! 30.

Rose n'est pas **vieille**, mais } 16.
son père est très **vieux**, }

qui **vient** là ? 43.

qui est dans la **vigne** ? 46.

il demeure dans un joli **village**, 6.

Paris est une **ville** magnifique, 43.

qui boit le **vin** pur ? 47.

nous sommes **vingt** dans cette classe, 20.

je me suis lavé le **visage**, 53.

notre maison est **vis-à-vis** du moulin, 42.

je lui ai fait une **visite**, 85.

ne parlez pas **vite** ! 88.

où sont tes livres ? en **voici** un ; } 37,
attendez un moment ; **vollà** les autres, }

je ne vois pas votre père ; } 40,
le **voyez-vous** ? }

le meunier est mon **voisin**, 86.

le citadin a une **voiture**, 90.

tout oiseau ne **vole** pas bien, 3.

les payans s'en **vont** aux champs, 36.

que **voulez-vous** prendre ? 99.

il a fait un **voyage** avec son oncle, 90.

n'est-ce pas, la **vue** est magnifique ? 99.

je ne peux pas **y** rester, 57.

il a fermé les **yeux**, 53.



LESSONS 1 TO 36

IN THE TRANSCRIPTION OF THE

ASSOCIATION PHONÉTIQUE INTERNATIONALE

o	u	e	ø
ɔ	a	ɛ	œ
õ	ā	ẽ	õ
ə	u	y	
	w	q	j
<hr/>			
p		t	k
b		d	g
	f		s ʃ
	v		z ʒ
		l r	
m		n	ɲ
<hr/>			

ba, ba, bā, bo, bõ, bẽ, ob, ɔb, õb, bæ, be, bœ, bu, by, ãb, bõb.

do, dõ, dœ, od, ɔd, õd, ẽd, ɔd, de, dæ, du, dy.

ga, gā, gõ, ag, āg, õg, gæ, gẽ, gø, ɔg.

bo, po, bõ, põ, bu, pø, pu, bæ, pẽ, do, tõ, dā, tã, dæ, du, tu, ty, gā, kã.

si, se, sõ, sã, su, sø, osi, ẽsi, pãse, sõte, dãse.

zõ, zã, kẽ:z, du:z, õ:z, ose, tulu:z, me:zõ.

ʃa, ʃa, aʃ, ɑ:ʃ, ʃɑ:br, ʃarmã, plãʃe, brõʃe.

ʒø, ʒø, ʒœn, plõʒe, ʒã:b, buʒe, ʒã:dr, pøʃ, ʃã, ʒã, ʃo, ʃu, ʒu, aʃ, ɑ:ʒ, blã:ʃ, plã:ʃ, buʃ, byʃ, ʃarʒe.

fẽ, vẽ, fã:t, vã:t, fã:dr, vã:dr, suvã, sufle, fe:r, ve:r, ɛfe:r, õve:r, œrø.

œ:bl, tabl, katr, kartje, krē:dr, arløkē, fē:bl, parti.
fi:j, ta:je, ɔre:j, derje:r, œ:j, abe:j, [jē, fœ:j, fami:j,
fotœ:j.

ɟwajø, wazo, lwi:z, madmwazel, trwa.

rɟiso, lqi, fqi:r, rɟin.

apɔ, ga:pe, akɔpape, bepe, pepe, repe, arepe.

ʃo:z, egli:z, rama:se, aro:ze, pe:r, fre:r, ʒo:n, la:ʃ.

1. nymero œ.

*lœ *pe:r, *la *me:r, lœ *ɟardē, la *me:zɔ̃. lœ pe:r
*e la me:r. lœ ɟardē e la me:zɔ̃. *ʃarl, *āri, *pɔl,
*mari, *lwi:z, *ɟyli, *sesil. ʃarl *et *œ *garsɔ̃. mari
et *yn *fi:j. œ pe:r. yn me:r. œ ɟardē. yn
me:zɔ̃. œ garsɔ̃. yn fi:j.

*kestjo. *kesk āri ? lwi:z ? ɟyli ? pɔl ? sesil ?
*kieski et œ garsɔ̃ ? yn fi:j ?

2. nymero dø.

*travaje, *ɟwe, *naze, *plɔ̃ɟe.

lœ pe:r trava:j ; *i trava:j. la me:r trava:j ; *el
trava:j. sesil trava:j *osi ; el trava:j osi. ʃarl
ɟu ; i ɟu. mari ɟu ; el ɟu. lœ *kana:r e lœ
*kantɔ̃ na:ɟ ; i na:ɟ. œ kana:r plɔ̃:ɟ.

kestjo. kieski ɟu ? kieski trava:j ? kieski
plɔ̃:ɟ ? kieski et œ garsɔ̃ ? kieski et osi œ garsɔ̃ ?
kieski et yn fi:j ?

3. trwa.

lœ *ʃjē *so:t ; i so:t. l *irɔ̃del vɔl ; el vɔl. l
*abe:j vɔl ; el vɔl. la *pul *marʃ ; el marʃ. trwa
fi:j ɟu. trwa nymero. trwa garsɔ̃. trwa pul.
*lœ kana:r na:ɟ e plɔ̃:ɟ ; i na:ɟ e plɔ̃:ɟ. lœ ʃjē so:t ;

i so:t. *lez irōdel vōl ; el vōl. lez abe:j vōl ; el vōl.
le garsō zu ; i zu. le pul marʃ ; el marʃ.

kestjō. kieski vōl ? kieski et ã garsō ? kieski
et osi ã garsō ? kieski et yn fi:j ? kieski et osi yn
fi:j ?

4. katr.

lə ʃjē ɛ *fidel ; il ɛ fidel. le ʃjē *sō fidel ; i sō
fidel. la pul et *ytil ; el et ytil. le pul sōt ytil ; el
sōt ytil. l *o et ytil ; el et ytil. zyli ɛ *zœn ;
el ɛ zœn. lwi:z ɛ mari sōt osi zœn ; el sōt osi zœn.
l *õ:br et *agreabl ; el et agreabl ; la pul et ãn
*wazo ; el et ãn wazo.

kestjō. kieski et ã garsō ? yn fi:j ? keski et
agreabl ? ytil ? kieski ɛ fidel ? ytil ? zœn ?

5. sē:k.

l irōdel vōl ; yn irōdel vōl ; lez irōdel vōl. lez
abe:j vōl osi. dø garsō. dø pul. dø*z irōdel.
døz abe:j. trwɑ*z irōdel. trwaz abe:j. trwɑ pul.
katrə fi:j. katr irōdel. katr abe:j. nymero sē:k.
*sē nymero. l arbre ɛ *o. lez arbṛə sō o. lə *pre
ɛ *ve:r. l erb ɛ ver*t. l egli:z ɛ o:*t ; lez egli:z sō
o:t pōl ɛ *pti. zyli ɛ pti*t. āri ɛ *grā.

kestjō. keski ɛ ve:r ? o ? kieski ɛ pti ? grā ?
kieski vōl ?

6. sis.

la *kōlin ɛ la *mōtap sō ot. le *klōʃe ɛ o.
lə *buke ɛ *zōli. lə *vila:ʒ ɛ pti. si kōlin.

kestjō. keski e zoli ? o ? agreabl ? ytil ? ve:r ?
kieski e pti ? grā ? fidel ?

7. set.

lō *papje e *blā. la *ne:z e blā:*j. lō pe:r trava:j;
il e *labørjō. la me:r e labørjō:*z. l abe:j et osi
labørjō:z. lō garsō e *zwajō. la fi:j et osi zwajō:z.
lō pe:r e *bō. la me:r e bō*n. lō buke e *bo.
la floe:r e *bel.

*kestjō. kieski e bō ? labørjō ? zwajō ? grā ?
pti ? fidel ? keski e blō ? bo ? zoli ? ve:r ? o ?

8. qit.

lō pe:r et *œrø. la me:r et œrø:*z. lō pe:r e
la me:r sō*t œrø. lō garsō sō zwajō. lō fi:j sō
zwajō:z. la *pørt et *uvert. la fne:tr et uvert.
lō pe:r et œn *om. la me:r et yn *fam. lō
*ſval et œn *animal. l irōdel et œn wazo. yi
me:zō.

kestjō. keski et *uve:r ? blō ? kieski et œrø ?
keskō lō ſval ? l irōdel ? lō pe:r ? lō kana:r ? la
me:r ?

9. nøf.

la me:r e dō l zardē. sesil e *dvā l zardē.
lō pre e *derje:r lō zardē. l irōdel e dō l e:r. lō
pe:r e dō l ſā. lō *grāpe:r e dā l zardē. lō ſā
e dvā la *fore. lō floe:r sō *syr l arbr. *u e
ſarl ? il e dvā l zardē. nymero nøf. *nøe
nymero.

kestjō. u e l wazo ? lō ſval ? la kōlin ? la
mōtap ? l arbr ? lō pre ? pol ? āri ? l egli:z ? l

erb? lə ʃjẽ? l irōdel? u sō lez irōdel? lez abe:j? lə pul? kieski ɛ dā l ʃā? dā l zardẽ? dṽ la me:zō? dā l o? dṽ la port? keski ɛ syr l arbr? syr la mōtap? d̃ l erb? dā la f̃ore? derje:r lə zardẽ?

10. dis.

la port də la me:zō. la fne:trə də la me:zō. lə *twa d la me:zō. la port də l egli:z. la port dy zardẽ. la port dy *mulẽ. la *ru dy mulẽ. lə twa dy mulẽ. le port de me:zō, de:z egli:z e de zardẽ. la fne:tr—la fne:trə də la me:zō, la fne:trə də l egli:z, la fne:trə dy mulẽ; le fne:trə de me:zō, le fne:trə dez egli:z, le fne:trə de mulẽ. nymero dis. *di nymero.

repetisjō d mo.

1. keskə lə pe:r? la me:r? ʃarl? mari? lə kanar? l abe:j? āri? la pul? lə ʃval? sesil? l irōdel? zyli? lə grāpe:r? pol?

2. *nōme ċen wazo, ċen animal, yn fi:j, ċen ɔm, yn fam, ċe garsō, yn parti d la me:zō!

3. kieski zu? trava:j? vol? na:z? so:t? marʃ? plō:z? trava:j dā l zardẽ? trava:j d̃ l ʃā?

4. u ɛ (sō) lə pe:r? la f̃ore? lə ʃval? lə ʃjẽ? la ne:z? lə ʃā? lə twa? le f̃loer blā:ʃ? l egli:z? la kōlin? la mōtap? la me:zō? l erb? lez arbr? lə ʃjẽ? lə grāpe:r? le kana:r? ċe garsō? le kantō?

5. kieski ɛ dā l zardẽ? dā l ʃā? syr l arbṛe dy zardẽ? dā l o? dṽ l zardẽ? derje:r sesil?

6. keski ɛ derje:r lə ʃā? dṽ le mōtap? derje:r lə zardẽ? syr la me:zō? syr l arbṛe dy zardẽ? syr la mōtap? dā l pre? dā l zardẽ? dā la f̃ore?

7. keski et agreabl? blā? bo? o? ve:r? zoli?
uver? ytil?

8. kieski e fidel? bō? zoen? zwajø? ytil? pti?
grā? ærø?

9. kōmā e la nē:z? la floer? lē pre? lē kloʃe?
lē ʃjē?

11. 5:z.

lē *peizā e dā l ʃā. la *peizan e dō l zardē.
pōl et ōen *āfā, mari et yn āfā. lez āfā d la
peizan. lē zardē dy peizā. la me:zō dy peizā.
lē pre de peizā. lez āfā d la peizan. lez āfā de
peizan. lē peizā e la peizan sō lē *parā dez āfā.
ʃarl e l *fis dy peizā. ʃarl, pōl e āri sō lē fis dy
peizā. ʃarl e l *fre:r dē lwi:z. mari e la *sœ:r
dē zyli. lē peizā e l *mari d la peizan. 5:z
nymero dy *livr. lē peizā — lē pœ:r dy peizā, la
mœ:r dy peizā, la me:zō dy peizā, la fore dy peizā, lē
kana:r dy peizā.

kestjō. kieski et ōen āfā? yn āfā? kieski e la
fam dy peizā? lē mari d la peizan? lē fis dy peizā?
la fi:j dē la peizan? lē fre:r dē āri? la sœ:r dē sesil?
u sō lez āfō dy peizā? u e l ʃoval dy peizā? lē
mari d la peizan?

12. du:z.

la *grōmœ:r e dvā la port dē la me:zō. lē ʃvo
dy peizā sō dā l ʃā. lē buke d la zoen fi:j e zoli.
lē peizō *a trwā fis; il a de fis. lē peizā e la
peizan *ō de fis. lez āfō sō dvā l zardē; dōvā l
zardē i j a dez āfā. syr l arbr i j a de floer.
derje:r lē zardē i j a ōe pre. dā l zardē i j a yn

peizan. syr le mōtap i j a d la ne:z. dā l pre i j a d l erb.

13. tre:z.

l arbrə dy zardē et ǝ *srizje. dā lə *rɥiso i j a de kana:r. l abe:j et ǝn *ēsekt. l erb et yn *plā:t. la port et yn *parti d la me:zō. le port sō de parti de me:zō. lə papje et yn *ʃo:z. le ʃvo sō dez animo.

kestjō. kesko l kantō? le kantō? l arbr? lə twa? lə ʃval? la fne:tr? lə srizje? le srizje? la ru? lez abe:j?

14. katorz.

lə grāpe:r et i zoen? *nō, *məsje *(madam, *madmwazel). la grāme:r et el zoen? le grāpe:r sōt i zoen? le grāme:r sōt el zoen? lə ʃjē et i ǝn wazo? āri et i dā l ʃā? ʃarl e āri ǝt i de fre:r? lə ʃjē vol t i? la me:r zu t el?

lez arbrə də la fōre sō de *sapē. la zoen fi:j a ǝ *ʃapo. l irōdel e blā:ʃ e *nwa:r. la port də l egli:z e o:t; la port dy zardē e ba:s.

15. kē.z.

ʃarl zu; āri *nə zu *pa. zyli e ptit; sesil n e pa ptit. lez abe:j sō dez ēsekt; lez irōdel nə sō pa dez ēsekt. la me:r e dō l zardē; lə pe:r n e pa dā l zardē. la zoen fi:j a ǝ buke; sesil n a pa ǝ buke.

kestjo. kieski n travaj pa? nə vol pa? nə so:t pa? nə na:z pa? keski n e pa o? blō? ve:r? kieski n e paz ǝn ǝm? yn fam? ǝ garsō? yn fi:j? kieski n e pa dā l zardē? dō l e:r? dā l ʃā?

derjɛ:r lə ʒardẽ? kieski n a paz œ ʃapo? keski n e paz œn arbr? yn mōtap?

16. se:z.

ʃarl e ʒwajø; i n e pa *trist. sesil e labərjø:z; el n e pa *paresø:z. mēsjo *mərɪs e l grøpɛ:r dez āfā; i n e pa ʒœn, il e *vjø. madam *madlɛn e la grāmɛ:r dez āfā; el e vjɛ:j. lə ʃapo d la ʒœn fi:j e *ʒo:n; i n e pa *ru:ʒ. ʌri n trava:j pa; i *mā:ʒ; i mā:ʒ dy *pẽ. lə *ʃni:j sō dez ẽsɛkt; el sō syr lə srizje.

mari e la sœ:r də ʒyli. də ki ʃarl et i l frɛ:r? la ru et yn parti dy mulẽ. də kwa la fnɛ:tr et el yn parti? la pœrt? l ɛrb? l ɛgli:z? lə twa? dɔvā kwa e l ɛgli:z? lə ʒardẽ? lə ʃā? derjɛ:r kwa e lə pre? l ɛgli:z? la mōtap? dā kwa na:ʒ lə kana:r? syr kwa e la nɛ:ʒ?

17. dis set.

mēsjo *əgyst e l pɛ:r də ʃarl; il e lə frɛ:r də mēsjo *øʒɛ:n e d madmwazel *emili. mēsjo øʒɛ:n e l *õ:klə də ʃarl; il et osi l õ:klə də sesil. ʃarl e l *nœvø d mēsjo øʒɛ:n. madmwazel emili e la *tā:t də lwi:z; lwi:z e la *njes də madmwazel emili. œ rɪiso a dø *bœ:r; syr œ bœ:r i j a œn arbr, syr l *otr i j a œ mulẽ. lə peizā a katrə fi:j; *kõbjẽ d fis a t i? lə srizje a *boku də flœ:r. u j a t i d e kana:r?

kestjõ. kõbjẽ d ʃapo emili a t el? kõbjẽ d sœ:r lə garsõ õt i? kõbjẽ d frɛ:r lə fi:j õt el? u j a t i d e kana:r? də ʃni:j? də sapẽ? də la nɛ:ʒ? də

kantō? u j a t i boku dē floer? boku d wazo?
 boku d erb? kōbjē d arbr j a t i dō l zardē?
 kōbjē dē frēr mēsjo ōgyst a t i? kōbjē d sōer?
 dē ki šarl et i lē nvø? dē ki mēsjo mōris et i lē
 grāpēr? dē ki madmwazel emili et el la tā:t? dē
 ki sesil et el la njes?

18. dīz qit.

emili ē syr lē *pō. mēsjo øze:n ē syr lē *šmē.
 šarl ē lē *ptifis dē mēsjo mōris. sesil ē la *ptitfi:j
 dē madam madlen. madam ro:z ē la fam dē mēsjo
 ōgyst; el ē la *belfi:j dē mēsjo mōris ē d madam
 madlen; el ē la *belsōer dē mēsjo øze:n ē d
 madmwazel emili. mēsjo mōris ē l *bopēr ē
 madam madlen ē la *belmēr dē madam ro:z;
 mēsjo øze:n ē l *bofrēr dē madam ro:z.

kestjō. dē ki šarl et i l frēr? lē fis? lē
 nvø? lē ptifis? kieski ē l pēr, la mēr, lē frēr,
 la sōer, lē grāpēr, la grāmēr, l ōkl, la tōt dē šarl?
 dē ki madam ro:z et el la belfi:j? la belsōer? la
 mēr? la fam? kieski ē l bofrēr dē madam ro:z?
 la belmēr? lē bopēr? la belsōer?

19. diz nœf.

āri *rgard lez irōdel. la mēr *kylti:v lē zardē.
 šarl zu *avek mari, lwi:z ē zyli. la peizan kylv:lē
 zardē avek la *be:š. kieskō la grāmēr *pōrt?
 kiesk āri rgard? kesk āri mā:ž?

kestjō. kieski rgard lez irōdel? kieski kylv:lē
 lē zardē? kieski mā:ž dy pē? kieski pōrt dē floer?
 kieski pōrt pōl? avek ki šarl zu t i? avek kwa

la peizan kylti:v t el læ zardē? kiesk āri rgard?
keskø la mē:r kylti:v? keskø āri mō:z? keski et yn
šo:z? yn plā:t?

20. vē:t.

ʃarl *prezā:t le *persøn də la *fami:j e *di: s e *mō
pe:r; s e *ma mē:r; sō sō *me sœ:r; sō sō me frē:r;
s e mō grāpe:r; s e ma grāme:r; s e mōn ō:kl; s e
ma tā:t.

ʃarl e āri prezā:t le persøn də la fami:j e *di:z: s e
*notrē pe:r; s e *notrē mē:r; sō sō *no sœ:r; s e
notrē frē:r; s e notrē grāme:r; s e notrē grōpe:r, &c.

ʃarl di: la zœn fi:j ki e syr læ pti pō e ma tā:t.
kesk i di dez otrē persøn? keskø ʃarl e āri di:z de
persøn? kesk i di:z dez animo, dy zardē, də la
me:zō, &c.?

kel peizā e l pe:r də ʃarl? læ peizā ki e dā l ʃō e l
pe:r də ʃarl. kel peizan e la mē:r də ʃarl? kel garsō
sō le frē:r də ʃarl? kel fi:j sō le sœ:r də ʃarl?

repetisjō d mo.

1. ke:skø l peizā? læ srizje? la ʃni:j? la be:ʃ?
læ sapē? la grāme:r? l ō:kl? la tā:t? læ nvø?
la njes? le parā? la peizan? le ptifis?

2. nōme dez ēsekt, dez arbœr də la fœre, œ garsō ki
mā:z, yn šo:z ki e zœ:n, yn plā:t.

3. u e (sō) la grāme:r? le ʃni:j? læ pe:r də ʃarl? læ
grāpe:r də sesil? la belsœ:r də madam ro:z? læ sapē?
l ōklē də pol? la tā:t də āri? læ srizje? l o? læ pō?
læ mari d la peizan? la bel fi:j də la grāme:r? la
belsœ:r də mēsjo øze:n? læ nvø d mēsjo øze:n?

lə pe:r də la fami:j ? lez ěsekt ? la belsœ:r də madmwazel emili ?

4. kieski e syr læ pō ? dō læ rŭiso ? syr læ srizje ? dōvā la me:zō ? syr læ ʃmē ? syr læ flœ:r dez arbr ?

5. keski e dā læ rŭiso ? syr læ bœ:r dy rŭiso ? dā la fœre ?

6. kieski e vjō ? kieski mā:ʒ ? kieski ne pa zœn ? kieski n e pa vjō ? kieski n travaj pa ? kieski n zu pa ? kieski n vøl pa ? kieski n e pa paresø ? kieski n e pa grā ? kieski n e pa blō ? kieski n e pa ve:r ? kieski e zo:n, nwa:r, ba ?

7. kieski a yn be:ʃ ? yn fami:j ? dy pē ? ō ʃapo ? yn grāme:r ? dez āfā ? trwa frœ:r ? dō frœ:r ? katrø sœ:r ? trwa sœ:r ? keski a boku d flœ:r ? dō bœ:r ? u j a t i boku d arbr ? boku d abe:j ?

8. læ *kōtre:r də : vjō, labœrjō, trist, ba, pœti, blā, grā, o, paresø, zœn, zŭajjō, nwa:r ?

9. læ feminē də : pe:r, pœtifis, ō:kl, mœsjō, nœvø, om, grāpe:r, peizā, œn āfā, mari, bope:r, garsō, frœ:r.

21. vēt e ō.

ʃarl di *s *k il e *pur læ *mā:brø də la fami:j — zœ *sŭi l nœvø d la zœn fi:j ki e syr læ pō ; zœ sŭi l fis dy peizā ki trava:j dā l ʃā ; zœ sŭi læ nvø d mœsjō øzœ:n ki e syr læ ʃmē ; zœ sŭi l frœ:r də zœn fi:j ki zu dvā l zardē ; zœ sŭi læ ptifis dy peizā ki trava:j dā l zardē ; zœ sŭi l fis də la peizan ki trava:j dō l zardē ; zœ sŭi l frœ:r dy garsō ki rgard lez irōdel ; zœ sŭi l frœ:r də la zœn fi:j ki trava:j dōvā l zardē ; zœ sŭi l frœ:r dy garsō ki e dvā la port də la me:zō.

ʃarl e āri di:z — nu sōm le nvø d la zoen fi:j ki e syr
lə pti pō, &c.

keskə sesil di? mari e lwi:z? lə grāpe:r e la
grāme:r?

zoen e vjø. ʃarl di — zø sqi zoen, zø n sqi pa vjø.
lə grāpe:r di — zø n sqi pa zoen, zø sqi vjø. mari e
lwi:z di:z — nu sōm zoen, nu n sōm pa vje:j. lə
grāpe:r e la grāme:r di:z — nu sōm vjø, nu n sōm pa
zoen.

ʒwajø e trist. pēti e grā. labørjø e paresø.

22. vēt dø.

ʃarl di s k il a — *ʒ *e õ pe:r; ʒ e yn me:r; ʒ e õ
grāpe:r; ʒ e yn grāme:r; ʒ e õen õ:kl; ʒ e yn tā:t;
ʒ e dø fre:r; ʒ e katrə sœ:r; ʒ e de parā; ʒ e de kana:r
e de kantõ; zø n e pa trwa fre:r; zø n e paz õ ʃapo
= zø n e pa d ʃapo. ʃarl e āri di:z sē k iz õ. nuz
*avõ õ pe:r; nuz avõ yn me:r, &c.

keskə lō:klø di? lə pe:r? lə grāpe:r e la grāme:r?

ʃarl di s k i *fe(fe) e s k i n fe pa. zø zu avek me
sœ:r; zø n zu pa dā lə pre; zø zu dvā l ʒardē; zø
n trava:j pa. zø so:t dō l pre, dā la fœre e dvā la
me:zõ; zø na:ʒ dā lə ruiso.

mari e lwi:z di:z sē k el *fō e s k el nē fō pa. nu
ʒwõ avek nōtrə fre:r ʃarl e avek nōtrə sœ:r zyli; nu n
travajõ pa; nu ʒwõ dvā l ʒardē; nu n ʒwõ pa dā
l pre.

23. vēt trwa.

lə pe:r e *sō fis; lə pe:r e *sa fi:j; lə pe:r e *se fis;
lə pe:r e se fi:j; la me:r e sō fis; la me:r e sa fi:j; la
me:r e se fis; la me:r e se fi:j; le parā e *lœr fis ʃarl;

le parā e lœr fi:j sesil; le parā e lœr fis ʃarl e ʔari; le parā e lœr fi:j mari e lwi:z. lez āfā e lœr pe:r; lez āfā e lœr me:r.

lœ zardē e sō —, sa —, se—. lez arbr e —. lœ pre. lez egliz. la mōtaj. lœ vila:ʒ. la fœre. lœ rɥiso. lœ srizje. ʔari. lœ kana:r. lœ grāpe:r. la ʒœn fi:j.

24. vêt katr.

nu di:zō o mā:br dœ la fami:j sœ k i fō, s k iz ō, e s k i sō. ʃarl, ty ʒu, ty *a de frœ:r e de sœ:r, ty az œ bō pe:r, ty *ez œ garsō ʒwajø. me fi:j, vu ʒwe dvā l zardē, vuz ave de frœ:r, vuz ave œ bō pe:r, vuz *e:t de fi:j ʒwajø:z. sesil, ty n ʒu pa, ty trava:j, ty e laborjø:z, ty n e pa paresø:z; ty a de frœ:r e de sœ:r, ty az yn bœn me:r. mez āfā, vu ʒwe, vuz e:t ʒwajø, vu n e:t pa trist. ʔari, ty a dœ frœ:r, ty n a pa trwa frœ:r. mēsjo mœris, vu travaje dā l zardē; vuz ave dœ fis; vuz ave yn fi:j; vuz ave yn bœn fam, de ptifis e de ptitfi:j; vuz e:t œrø. madmwazel, vuz e:t la tā:t dez āfā; vuz ave œ ʒoli buke; vu marʃe syr lœ pō; vu n e:t pa la sœ:r dœ sesil; vu n ave pœ d sœ:r.

ʃarl di a sesil: ty e ma sœ:r, ʒœ sɥi tō frœ:r. sesil di a ʃarl: ty e mō frœ:r, ʒœ sɥi ta sœ:r. el di a lwi:z e a mari: vuz e:t me sœ:r; ʒœ sɥi vœtrœ sœ:r.

keskœ ʃarl di a emili? a øʒœ:n? a øgyst e a ro:z? a mœris? a madlen? a mari e a lwi:z?

25. vêt sē:k.

la peizan *labu:r lœ zardē. de pre e de ʃā *ātu:r lœ vila:ʒ. lœ peizā *ers lœ ʃā. le ʃvo *ti:r la *ers. la

grāme:r port pōl. mēsjo øʒe:n *mō:t syr la mōtap.
la *kloty:r ātu:r lə zardē.

kieski labu:r? ers? ti:r? kieski port? keske la
peizan labu:r? keske le pre e le ʃā ātu:r? keske l
peizā ers? keski ātu:r? keski port? kieski port?
kieske la grāme:r port? kiesk āri rgard? syr
kwa mō:t mēsjo øʒe:n?

— ātu:r la me:zō? — la grāme:r port? — port
de floe:r? — le pre e le ʃā ātu:r? — ti:r la ers?
— mō:t syr le mōtap? — ātu:r lə zardē?

26. vēt sis.

dəvš la me:zō i j a katr irōdel ki fō ō *ni. pōl zu
avek ōn animal; s et ōn *apo. la fami:j dy *mønje
e dā l mulē. lə mulē e la *dəmœ:r dy mønje; lə
mønje *dəmœ:r dā l mulē.

emili a ō buke; lə buke et a emili; il et a la zoen
fi:j, a madmwazel emili. lə ʃā et o peizā. lə ni et
o:z irōdel. a ki e la me:zō? lə ʃapo? l egli:z? lə
pre? lə pē? la be:ʃ? lə mulē?

sə garsō e dvš l zardē. set fi:j trava:j. set me:zō
et o peizā. se fi:j zu. sez āfā sō ʒwajø. ləkel də se
garsō e ʃarl? s e l garsō ki zu dvā l zardē. ləkel də
se fi:j e sesil? s e la fi:j ki trava:j dəvš l zardē.

ləkel də sez wazo sō dez irōdel? de kana:r?

nuz avō *apri vēt si nymero dy li:vr.

kestjō. u e l ni? lə ni et i grā? a ki l ni et
i? kieski fe(fe) l ni? ke:skə l apo? l apo et i
nwa:r? kieski zu avek l apo? keske l mulē?
a ki e l mulē? avek kwa la peizan kykti:v t el lə
zardē? keske lez irōdel fō? u dmœ:r lə mønje?

kieski dmœ:r dŕ la me:zŕ? ki e derje:r læ zardẽ?
avek ki l apo zu t i? u dmœ:r læ peizŕ?

27. vêt set.

dā l zardẽ i j a õ sri:je; dŕ la fœ:r i j a de
sapẽ; dā l prẽ i j a de *põmje e de *pwarje. le
ſni:j mǎ:ʒ le floe:r dez arbr; el nẽ sŕ pa ytil, el sŕ
*nqizibl.

ʒẽ *mŕ:trẽ læ garsŕ ki e dvā l zardẽ e ʒ di, ʒẽ
*dmŕ:d — ki e: s? vu *repŕde — s e ſarl. ʒẽ mŕ:trẽ læ
garsŕ ki e dā l zardẽ e ʒ dẽmǎ:d — kel garsŕ e: s?
vu repŕde — s e āri. ʒẽ mŕ:trẽ la ſo:z ki ātu:r læ zardẽ
e ʒẽ dmǎd — k e: s? vu repŕde — s et yn kloty:r.
ʒẽ mŕ:trẽ l animal ki so:t dẽvā l zardẽ e ʒ dẽmǎ:d —
kel animal e: s? keskẽ vu repŕde? nu repŕdŕ — s et
õ ſjẽ.

kestjŕ. ke:skẽ l pẽmje? læ pwarje? l apo?
la kloty:r? u e l pẽmje? læ sapẽ? læ pwarje ŕt i
de floe:r?

kŕbjẽ d nymero d sẽ li:vr ave vu apri?

28. vêt qit.

dŕ l ſā i j a õen arbr; set arbr et õ *so:l. sẽ
garsŕ e ſarl; i *s *apel ſarl. *kõmǎ s apel le garsŕ ki
mǎ:ʒ? emili *apŕt læ buke a la grǎme:r. kieski
apŕt? kesk emili apŕt? a ki apŕtõt el læ buke?
emili *dõn læ buke a la grǎme:r. a ki lez wazo dõnt
i le ſni:j? keskẽ la me:r dõn a ŕri? ſarl *tjẽ mari
e lwiz; i n tjẽ pa zyli. emili tjẽ l buke a la mẽ.
ſarl tjẽ se sœ:r *par la mẽ.

kestjŕ. keske l so:l? keskẽ madmwazel emili

aport a la grāmē:r ? a ki lez wazo aportet i le ſni:j ?
 u e l so:l ? keskə la mē:r tjē a la mē ? a ki e l
 ni ? kel arbr e dā l zardē ? kieski tjē zyli ? kieski
 tjē pəl ? kel garsō s apel pəl ? āri ? kel fi:j s apel
 sesil ? zyli ? kōmā s apel le trwā fi:j ki zu ? kōmā
 s apel la peizan ki e dā l zardē ? la zoen fi:j ki e syr
 lə pō ?

29. vēt noef.

øzē:n a dø fis e yn fi:j ; *zā e *zorz sō se fis, *ameli
 e sa fi:j. zā e l *kuzē d ſarl ; ameli e sa *kuzin.
 dēvā la fnē:tr i j a de floer ; el sō dāz ō *po. la
 peizan dōn dē l o o floer ; el *aro:z le floer. le floer
 sō bel ; elz *orn le pre e le zardē. lə *parfō de
 floer et agreabl ; le floer *ābo:m l ē:r. dā l zardē
 i j a de *legym. nu māzō le legym. la *salad et ō
 legym. lə peizā *plā:t le legym.

kestjō. dē ki āri et i l kuzē ? zorz ? dē ki
 ameli et el la kuzin ? sesil ? kōbjē d kuzē ſarl a t
 i ? zā ? kōbjē d kuzē ameli a t el ? lwi:z ? kōbjē
 d kuzē e d kuzin a ty ? zyli et el la kuzin d ameli ?
 pəl et i l kuzē d mēsjo øzē:n ? kesk i j a dā l
 po ? keskə la mē:r aro:z ? u j a t i de floer blā:ſ ?
 de floer ru:z ? u e l po ? keski orn le fnē:tr ?
 keski ābo:m l ē:r ? kōmā e l parfō de floer ? kieski
 mā:z la salad ? keskə l peizā plā:t ? kel plā:t et ō
 legym ?

30. trā:t.

la *kuzin et yn parti d la me:zō. la pōrt dē la
 kuzin et uvert. yn zoen fi:j e dā la kuzin ; s e la
 *dōmestik. el trava:j ; el *prepa:r la *sup, la *vjā:d e

l legym. la sup, la vjã:d e l legym *kõpo:z læ rpa d la fami:j. nuz *ẽmõ la sup.

kestjõ. dẽ kwa la kqizin et el yn parti? kieski e dã la kqizin? ave vu osi yn dõmestik? la dõmestik zu t el dã la kqizin? kesk el prepa:r? pur kieskẽ la dõmestik prepa:r læ rpa? kel mã:brẽ dẽ la fami:j n em pa la sup? avek kwa mã:ge vu la vjã:d? kõbjẽ d pørt la kqizin a t el?

— ɔrn læ zardẽ? — læ parfœ de floer:z ăbo:m? — lez ɔm mã:z? — plã:t de floer? — la dõmestik prepa:r? — læ floer:z ɔrn? — aro:z læ floer? — ăbo:m l ɛ:r? — apørt ă buke? — řarl tjẽ? — s apel řarl? — emili apørtet el læ buke? — dẽmœ:r dã l mulẽ? — læ řni:j sõt el nqizibl?

repetisjõ d mo.

1. keskẽ la dõmestik? la salad? læ kuzẽ? la kuzin? læ so:l? læ pãmje? l apo? læ pwarje? læ mønje?

2. kieski labu:r? prepa:r læ rpa? plã:t de salad? aro:z læ floer? pørt læ pti pøl? ers læ řã? dẽmœ:r dã l mulẽ? fe(fe) le ni? ti:r la ers? mã:trẽ le persõ dy tablo? tjẽ mari par la mẽ? apørt læ buke a la grãme:r? dõn dẽ l o o floer? s apel řarl? trava:j dã la kqizin?

3. keskẽ læ peizã plãt? læ floer ăbo:m? la peizan aro:z? emili apørt a la grãme:r? lez wazo apørt a lœr peti? læ řeval ti:r? læ peizã ers? la kloty:r ătu:r? la dõmestik prepa:r? læ floer:z ɔrn? la peizan kyłti:v? emili pørt?

4. keski ăbo:m l ɛ:r? ɔrn læ zardẽ? ătu:r læ zardẽ? pørt læ twa?

5. u e l apo? lə ni? la dmœ:r dy mənje? lə pwarje? lə so:l? lə mənje? lə legym? la ers? la dœmestik?

6. də kwa la mē et el yn parti? la sup? la kqizin? də ki ʃarl et i l nəvø? lə kuzē? də ki øʒe:n et i l ʒ:kl? də ki sesil et el la njes? la ptitfi:j? la soe:r? avek ki ʃarl ʒu t i? avek kwa l peizā labu:r t i l ʃā? avek kwa la peizan kykti:v t el lə zardē?

31

nuz *ā:trō dā la kqizin par la pœrt. dœ la kqizin i j a d la *fyme. la fyme e nwa:r; el n e paz agreabl. la fyme *s *ele:v *œ l e:r. el s ele:v ā l e:r par la *ʃmine. la ʃmine e ot. set fam *va a l egli:z.

kestjō. par u ā:tre vu dā la kqizin? kieski ā:trō dā l o? par u ā:tre vu dā l zardē? kieski ā:trō dā la kqizin? kieski ā:trō dœ l egli:z? keski ā:trō dā la ʃmine? keski s ele:v derje:r le kœlin? dā l vila:ʒ? dā l zardē? u va l peizā? u va la fyme? kieski va dā l o? kieski va dā l mulē? u va la me:r? komā e la fyme? komā e la sup? kōbjē d ʃmine vœtrœ me:zō a t el? kōbjē d kqizin a t el?

32

l wazo vol, lə ʃjē so:t, lə kana:r na:ʒ, la pul marʃ, l o *ku:l. l o dy rɥiso fe marʃe la ru dy mulē. lə rɥiso ku:l *a *trave:r lə vila:ʒ; i *travers lə vila:ʒ. derje:r lə vila:ʒ i j a dœ kœlin; syr yn kœlin i j a œ bo *ʃa:to, syr l otr i j a de *rɥin. derje:r le kœlin

s ele:v le mōtaj. syr le mōtaj i j a d la ne:3 = le mōtaj sō *kuvert də ne:3.

kestjō. keski fe marʃe la ru dy mulē? keski travers lə vila:3? keske l ʃəmē travers? keski travers lə rɥiso? ǝ garsō s apel ʃarl; kōmā s apel lez o:tr? syr ǝ bɔ:r dy rɥiso i j a ǝ ʃā; keski j a syr l o:tr? u e l ʃa:to? u sō le rɥin? də kwa lə srizje et i kuve:r? də kwa lə pre et i kuve:r? də kwa lə o:t mōtaj sōt el kuvert? par u ā:tre vu dā l ʃa:to? a ki e l ʃa:to? keski ātu:r l ʃa:to? keski s ele:v ā le:r?

33

l wazo ki e syr lə srizje et ǝn *eturno. syr lə twa i j a dɔ *sigɔj. dəvā l ʒardē i j a ǝ *kək e de *mwano. lə kək e grā, lə mwano e pti. lez wazo ʃt ǝ *bek. lə bek də la sigɔj e *lō, lə bek dy mwano e *ku:r.

kestjō. l eturno et i blā? kōmā sō lez irōdel? kel wazo e ru:3 e nwar? kōbjē d mwano j a t i dvā l ʒardē? kōbjē d sigɔj j a t i syr lə twa? kōbjē d eturno j a t i syr lə srizje? kel wazo na:3? də kwa l bek et i yn parti? keske l mwano? keske la ʃmine? kel wazo mā:3 də ʃni:j? keski e lō? keski e ku:r? a kel wazo sasil dɔn t el a mō:3e? də kel wazo lə bek et i lō? kel wazo n vɔl pa? nə na:3 pa?

34

l ɔm a dɔ *pje; lə ʃjē a katrə pje; l wazo a dɔ pje e dɔz *el. lez el də la sigɔj sō lō:g; lez el də la pul sō kurt. lez wazo *pō:d; i sōt ytil. lez wazo pō:d dez *ø. lez ɔm mā:3 lez ø de pul e de kana:r; i n mā:3 pa lez ø de sigɔj e dez eturno. lə ʃval et ǝn animal

dørestik ; le pul e le kana:r sō dez wazo dørestik.
 le *pulaje e la dmœ:r de pul ; la dmœ:r dez eturno
 e l *nišwa:r.

kestjō. kel wazo e syr le twa d la me:zō ? kōmā
 s apel l wazo ki e syr le srižje ? keskø l wazo pō ?
 kel e la dmœ:r de pul ? ke:skø l nišwa:r ? u e l
 nišwa:r ? kieski fe l nišwa:r ? kōbjē d pje a l om ?
 le šval ? kieski mōž dez ø ? kelz wazo le pul e le
 kana:r sōt i ? kōbjē d el lez wazo ōt i ? lez wazo
 sōt i nqizibl ? kelz wazo mā:ž de šni:j ? lez ø sōt i
 awa:r ? kelz animo ō dez el ?

35

le šjē et ytil, i gard la me:zō. lez abe:j sō dā le
 *ryš ; el vøl dō flœ:r ō flœ:r u el *ramɑ:s le *mjel.
 lez abe:j pōrt le mjel dā la ryš. le mjel e du. lez
 abe:j trava:j *tuzu:r ; el sō labørjø:z, el nō sō pa
 *wazi:v.

kestjō. ke:skø lez abe:j ? la ryš ? keskø le šjē
 gard ? kieskø la grāme:r gard ? keskø lez abe:j
 ramɑ:s ? kōmā e l mjel ? kōmō sō lez abe:j ? kōmā
 s apel la dmœ:r dez abe:j ? de pul ? dez eturno ? u
 vøl lez abe:j ? u sō le ryš dō mēsjo øgyst *bōtā ?
 kōbjē d ryš j a t i derje:r la me:zō ? kieski ramɑ:s
 de papje ? kieski mō:ž le mjel ? eme vu l mjel ?
 kieski n e pa wazif ?

36

le srižje ki e dō l žardē et ō flœ:r. le srižje et ā
 flœ:r o *prētā. nōtrē *tablo *rēprezā:t le prētā. le
 prētō et yn *sezō ; s e la *prēmje:r sezō d l *ane la

sezõ de floer. o prētā lez āfā *võ dā le pre, lez wazo fõ loer ni.

kestjõ. komā sõ lez arbr o prētõ ? le pre ? u võ lez āfā ? u vol lez abej ? keske l peizõ fe o prētā ? la peizan ? keske lez āfā fõ = kē fõ lez āfā ? lez abej ? lez wazo ? kōbjē d sezõ j a t i ? kel sezõ e l prētā ? lē prētā et i yn bel sezõ ?

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Substantifs.

No.	No	No.
1. le père	la montagne	la paysanne
la mère	le clocher	l'enfant
le jardin	le bouquet	les parents
la maison	le village	le fils
le garçon	7. le papier	le frère
la fille	la neige	la sœur
le numéro	la fleur	le mari
2. le canard	8. la porte	le livre
le caneton	la fenêtre	12. la grand'mère
3. le chien	l'homme	13. le cerisier
l'hirondelle	la femme	le ruisseau
la poule	le cheval	l'insecte
l'abeille	l'animal	la plante
4. l'eau	9. l'air	la partie
l'ombre	le champ	la chose
l'oiseau	le grand-père	14. le monsieur
5. l'arbre	la forêt	la madame
le pré	10. la roue	la mademoiselle
l'herbe	le moulin	le sapin
l'église	le toit	le chapeau
6. la colline	11. le paysan	16. le pain

No.	No.	No.
la chenille	26. le nid	la cheminée
17. l'oncle	l'agneau	32. le château
le neveu	la demeure	la ruine
la tante	le meunier	33. l'étourneau
la nièce	27. le pommier	la cigogne
le bord	le poirier	le coq
18. le pont	28. la main	le moineau
le chemin	le saule	le bec
le petit-fils	29. le cousin	34. le pied
la petite-fille	la cousine	l'aile
la belle-fille	le pot	l'œuf
la belle-sœur	le légume	le poulailler
la belle-mère	la salade	le nichoir
le beau-frère	30. la cuisine	35. la ruche
19. la bêche	la domestique	le miel
20. la personne	la soupe	36. le printemps
la famille	la viande	la saison
25. la herse	le repas	l'année
la clôture	31. la fumée	

Adjectifs.

No.	No.	No.
4. fidèle	laborieux	vieux, vieille
utile	joyeux	jaune
jeune	bon	17. autre
agréable	beau	27. nuisible
5. haut	8. heureux	32. couvert
vert	ouvert	33. long
petit	14. noir	court
grand	bas, basse	35. doux
6. joli	16. triste	oisif
7. blanc	paresseux	

Prépositions.

Dans, devant, derrière, sur, à travers.

Verbes.

No.	No.	No.
2. travailler	25. labourer	orner
jouer	entourer	embaumer
nager	herser	planter
plonger	tirer	30. préparer
3. sauter	porter	aimer
voler	monter	31. entrer
marcher	26. demeurer	32. couler
16. manger	27. montrer	traverser
19. regarder	28. apporter	35. garder
cultiver	donner	ramasser
20. présenter	29. arroser	36. représenter

LES SONS ET LEURS SIGNES

o. ɔ. õ.

- o i. eau : l'agneau, le chapeau, le château, l'eau, ~~l'écluse~~, le moineau, l'oiseau, le ruisseau — beau.
- ii. o : la chose, le numéro, le pot — arroser.
- iii. ô : la clôture.
- iv. au : le saule — haut, autre — sauter.
- ɔ i. o : le bord, la cigogne, la colline, le coq, la forêt, l'homme, le pommier, la personne, la porte — voler.
- ii. au : Paul.
- õ i. on : ~~le caneton~~, le garçon, l'hirondelle, la maison, la montagne, l'oncle, le pont — bon, long.
- ii. om : l'ombre.

a. a. ã.

- a a : le château — bas — ramasser.
- ã i. a : l'abeille, l'arbre, le canard, le caneton, le garçon, le jardin, la montagne, le papier, le village, etc.
- ii. e : la femme.
- ã i. an : l'enfant, le paysan, la plante, la tante, la viande — blanc, grand — dans, devant.
- ii. en : l'enfant, les parents — présenter.
- iii. am : le champ.
- iv. em : embaumer.

e. e. ë. ø.

- e i. é : l'église, l'étréneux, le légume, le numéro, le pré ; l'année, la cheminée, la fumée.
- ii. e : le cerisier, le clocher, le meunier, le papier, le poirier, le pommier, le poulailler ; le pied.
- iii. ai : la maison. *je parlai*
- e i. è : le frère, la mère, le père — fidèle.
- ii. e : la domestique, l'herbe, la herse, l'hirondelle, l'insecte, mademoiselle, la personne ; le bec, le miel, le bouquet — couvert — à travers.
- iii. ê : la bêche, la fenêtre, la forêt.
- iv. ai : l'aile, l'air, la la saison — aimer
- v. ei : la neige.
- ë i. in : le chemin, le cousin, l'insecte, le jardin, le moulin, le printemps, le sapin.
- ii. ain : la main, le pain.
- iii. en : le chien.

- ø i. e: le caneton, le cerisier, le chemin, la cheminée, la demeure, la fenêtre, mademoiselle, le neveu — petit — regarder.
 ii. on: monsieur.

ø. œ. ð.

- ø i. eu: le meunier, monsieur, le neveu — joyeux.
 ii. œu: les œufs.
 œ i. eu: la demeure, la fleur—jeune.
 ii. œu: l'œuf, la sœur.
 ð un: un.

u. w.

- u ou: le bouquet, le cousin, l'étourneau, le moulin, la poule, la roue, la soupe—court, doux — labourer.
 wa oi: mademoiselle, le moineau, le nichoir, l'oiseau, le poirier, le toit — oisif.

y. q.

- y u: la clôture, la fumée, le légume, le numéro, la ruche.
 q u: la cuisine, les ruines, le ruisseau — nuisible.

i. j.

- i i: l'animal, le cerisier, la cousine, l'église, le livre, le mari, la partie, le ruisseau, le village, etc.

- j** i. i : le chien, le miel, la nièce, le pied ; le cerisier, le meunier, etc. — derrière.
 ii. ll : l'abeille, la chenille, la famille, la fille, le poulailler — vieille — travailler.

p. b.

- p** i. p : le père, la poule, le pré, etc.
 ii. pp : apporter.
b b : l'abeille, le bouquet, l'ombre, etc.

k. g.

- k** i. c : le canard, l'insecte, le bec, etc.
 ii. qu : le bouquet, la domestique.
 iii. q : le coq.
g g : l'église, le garçon, la grand'mère, etc. — regarder.

t. d.

- t** t : la fenêtre, le toit, etc.
d d : la demeure, madame, etc.

f. v.

- f** f : la femme, la fille, la fleur, etc.
v v : le cheval, le livre, le village, etc.

s. z. j. ç.

- s** i. s : la domestique, la personne, la sœur, etc.
 ii. ss : le ruisseau — paresseux, basse — ramasser.
 iii. c : Cécile, le cerisier, la cigogne, la nièce.
 iv. ç : le garçon.

- z s : le cerisier, la chose, le cousin, l'église, mademoiselle, le paysan, la saison — présenter, arroser.
- ç ch : le champ, le chien, la ruche, etc. — blanche — marcher.
- 3 i. j : le jardin — jouer.
ii. g : la neige, le village — nager, plonger.

l. r.

- l i. l : le clocher, l'église, la poule, etc.
ii. ll : la colline, l'hirondelle, le village, etc.
- r i. r : la fleur, le jardin, la mère, etc.
ii. rr : derrière — arroser.

m. n. p.

- m i. m : la mère, la montagne, le numéro, etc.
ii. mm : la femme, l'homme, le pommier, etc.
- n i. n : le canard, la colline, le numéro, etc.
ii. nn : la paysanne — donner.
- p gn : l'agneau, la montagne.

1. Genre des adjectifs.

Charles est jeune. Cécile est jeune. Le canard est utile. La poule est utile. Paul est petit. Julie est petite. Henri est grand. Cécile est grande. Le jardin est joli. La fleur est jolie. Le père est laborieux. La mère est laborieuse. Le garçon est joyeux. La fille est joyeuse. Le père est heureux. La mère est heureuse. Le garçon est paresseux. La fille est paresseuse. Le grand-père est bon. La poire est bonne. La grand'mère est bonne. Le papier est

blanc. La neige est blanche. Le bouquet est beau. La fleur est belle. Le cerisier est beau. La montagne est belle. Le grand-père est vieux. La grand'mère est vieille. Le pré est vert. L'herbe est verte. Henri est oisif. Marie est oisive. Le toit est bas. La porte est basse. Le bec de la cigogne est long. L'année est longue.

2. Pronoms.

Le canard est utile ; il est utile. La poule est utile ; elle est utile. Charles est jeune ; il est jeune. Julie est jeune ; elle est jeune. Cécile est jeune ; elle est jeune. La forêt est agréable ; elle est agréable. Ce champ est petit. Cet arbre est haut. Cette église est belle. Cet oiseau est joli. Ce garçon est oisif. Cet homme est laborieux. Cette viande est bonne. Cet animal est un cheval. Mon grand-père est vieux. Ma mère est heureuse. Ton frère est oisif. Ta sœur est une bonne fille. Sa tante est bonne. Notre maison est vieille. Votre maison est belle. Quelle viande est bonne ? Quelle plante est verte ? Quel arbre est dans le jardin ? Quel fruit est doux ? Quelle porte est basse ?

3. Pluriel.

Les enfants sont jeunes ; ils sont jeunes. Les fleurs du cerisier sont blanches ; elles sont blanches. Ces filles sont paresseuses ; elles sont paresseuses. Ces bouquets sont jolis ; ils sont jolis. Ces hommes sont heureux. Ces enfants sont joyeux. Ces garçons sont paresseux. Quels hommes sont vieux ? Les oiseaux sont beaux. Mes chapeaux sont jaunes. Les châteaux

sont beaux. Dans les ruisseaux il y a des canards. Henri et Charles sont les neveux de Monsieur Eugène. Le cheval est un animal. Les chevaux sont des animaux. Quels animaux sont laborieux ? Quels chapeaux sont jaunes ? Mes parents sont bons. Nos sœurs sont jeunes. Vos frères sont polis. Les enfants sont joyeux ; leur père est dans le champ. Les cerisiers sont des arbres ; leurs fleurs sont blanches.

4. Présent.

(a) Charles joue. Cécile travaille. Henri mange. Le canard nage. L'oiseau vole. Marie et Louise jouent. Les paysans travaillent dans le champ. Les enfants jouent devant le jardin. Henri regarde les hirondelles. Les canards nagent dans le ruisseau.

(b) Je joue dans le pré. Je nage dans l'eau. Je mange du pain. Je regarde les hirondelles. Nous jouons avec nos frères. Nous aimons les fleurs. Nous apportons le bouquet à notre mère. Nous regardons les oiseaux.

(c) Où joues-tu ? Où jouez-vous, mes enfants ? Où travailles-tu ? Où nages-tu ? Plonges-tu ? Où plantez-vous des fleurs ?

5. Formes interrogative et négative.

(a) La neige est-elle noire ? Charles est-il triste ? Le grand-père est-il jeune ? La mère est-elle laborieuse ? Les fleurs du cerisier sont-elles jaunes ? Les enfants sont-ils laborieux ? Les parents sont-ils heureux ? Le saule a-t-il des fleurs ? Le paysan a-t-il des enfants ? Le chien vole-t-il ? Charles

travaille-t-il ? Henri joue-t-il ? Marie et Louise travaillent-elles ? Les garçons ont-ils des sœurs ?

(b) Charles ne travaille pas. Henri ne joue pas. L'hirondelle ne nage pas. Le chien ne vole pas. Je n'aime pas la salade. Je n'arrose pas les fleurs. Le bec des poules n'est pas grand. Le bec de la cigogne n'est pas court. Les fleurs du cerisier ne sont pas rouges. Le saule n'a pas de fleurs. Les enfants qui jouent devant le jardin n'ont pas de chapeau.



PRINTED BY
TURNBULL AND SPEARS,
EDINBURGH



Dent's Modern Language Series

Edited by WALTER RIPPMMANN, M.A.



This PROSPECTUS

contains details of the following Books

DENT'S FIRST AND SECOND FRENCH BOOKS
HINTS ON TEACHING FRENCH
DENT'S FIRST GERMAN BOOK AND GERMAN
READER
HINTS ON TEACHING GERMAN
FRENCH DAILY LIFE AND
GERMAN DAILY LIFE
ELEMENTS OF PHONETICS AND
ELEMENTS OF ELOCUTION
A HISTORICAL FRENCH GRAMMAR
EASY READING BOOKS FOR BEGINNERS IN FRENCH
HEINE'S BUCH DER LIEDER

All applications from Schoolmasters and other Teachers for Specimen Copies of Messrs J. M. Dent & Co.'s Publications will be carefully considered, and copies will be sent free or at half-price whenever it is possible to grant the request. The applicant should state how many copies of the book applied for are likely to be required, if adopted for class use.

March 1900

LONDON

J. M. DENT & CO.

29 & 30 BEDFORD STREET, COVENT GARDEN

Dent's Modern Language Series

Edited by WALTER RIPPMMANN, M.A.

THE Books for the Early Teaching of Modern Languages, published by J. M. Dent & Co., are based on the principles advocated by the pioneers of the "reform movement" in Germany (Vietor, Franke, Walter, etc.); by the *Association Phonétique Internationale*, and by a large number of prominent teachers in Switzerland, Scandinavia, and America.

A brief account of this method will be found in the Introductions to *Hints on Teaching French*, and *Hints on Teaching German* (see pp. 3 and 12 of this prospectus), and in a series of articles on the Early Teaching of French in the *School World*, January to June 1899.

The "reform movement" is also advocated and described by Professor Spencer, in *Chapters on the Aims and Practice of Teaching*, Cambridge University Press, 1899; by Miss Mary Brebner, in *The Method of Teaching Modern Languages in Germany*, C. J. Clay & Sons, 1898; by Dr Karl Breul, in *The Teaching of Modern Foreign Languages*, Cambridge University Press, 1899 (2nd. ed.); and by M. Paul Passy, in *La Méthode Directe dans l'Enseignement des Langues Vivantes*, A. Colin et Cie., 1899.



(First Edition, October 1898)

Third Edition, completing 10,000 copies.

Extra Fcap. 8vo, 1s. 6d. net

DENT'S FIRST FRENCH BOOK

(Based on the Hölzel Pictures of the Four Seasons)

By S. ALGE and WALTER RIPPMMANN.

Extra Fcap. 8vo, 1s. 6d. net

HINTS ON TEACHING FRENCH

With a Running Commentary to Dent's First and Second French Books

By WALTER RIPPMMANN

Professor FREDERIC SPENCER, of the University of North Wales, Bangor, expresses the following opinion:

"Of elementary French class-books the name is legion, and in the case of most of the new ones, neither the treatment of the subject nor the traditional apologies of the Preface afford any sufficient justification for their production.

"*Dent's First French Book* is a conspicuous exception, and its publication cannot fail to be warmly welcomed by a very large number of teachers who are responsible for the work of junior classes in secondary schools. It appears most opportunely, supplying as it does, on the lines of the 'reform' method, a course which is both rational and eminently practicable. In Wales, where the oral side of modern language teaching is so wisely encouraged by the Central Board for Intermediate Education—whose policy, moreover, tends in the direction of abolishing written examinations in the case of the lower forms—this little book, with Mr Rippmann's running commentary, deserves the careful attention of every teacher of French."

Mr J. de GRUCHY GAUDIN, of the County School, Carnarvon, writes to the Editor of *Education* (Nov. 26th 1898), as follows:

"In response to your request concerning the best books on the 'new method' in connection with French teaching, I have much pleasure in testifying to the great success which has attended the use of *Dent's First French Book*. . . . It is the most interesting and, I believe, most thorough way of learning French, both for writing and for conversational purposes. The teacher

with the help of this book, has every chance of making his pupils not only speak French correctly, but also write it grammatically."

Extracts from some of the reviews which have appeared in *educational journals* are appended :

"To those who have watched the system in working there is no question of its efficiency, and those who have not may be recommended to read Professor Rippmann's little volume of *Hints on Teaching French*, the first part of which is entirely devoted to an exposition of the method. To its general adoption there have hitherto been two serious barriers; the first is the bugbear of examinations, in which the literary and formal elements predominate; the second is its apparent difficulty, and the absence of suitable pictures and text-books for the pupils, and of guidance for the teacher. Examiners, however, are beginning to mend their ways; unseen translations are taking the place of set books; Hölzel's wall pictures and *Dent's Modern Language Series* supply the necessary apparatus; and the running commentary on them in the second part of Professor Rippmann's *Hints* should make the way easier for the diffident teacher."—*Guardian*, Jan. 11th, 1899.

"It would perhaps be an exaggeration to say that the issue of these books foreshadows a revolution in modern language teaching. Rather is their appearance a sign of the revolution now in progress. This is not the first time we have been called upon to notice French books based on oral teaching, or on the *neue Methode*; nor, indeed, are Hölzel's pictures unknown in England. But it will be quite safe to say that many teachers who are now using the picture system in lower classes will be grateful to Professor Rippmann for translating and adapting for English schools Mr Alge's widely used method. Other teachers who have found a difficulty in using the pictures without help will now be able to carry out the system. For this book is in reality a class-book based on Hölzel's pictures, and by its aid

at least a year's graded systematic teaching may be given. Small wood-cuts of the pictures are added for help in the preparation of home-work. An alphabetical vocabulary is given in which each word appears in a context which will probably supply the missing idea. If this fails, a reference is given to the lesson where the word first appeared. Mr Dent, 'who makes books beautiful,' has done his part excellently, and many a child will like to handle and treat with care this pretty volume.

"Professor Rippmann writes a running commentary to the *First* and to the *Second French Book*. We are quite sure that the perusal of these hints would do much to lessen the deadly and disastrous effects of the exercises which are still too common in books for beginners. We have not space to deal fully with the method on which this series is based. We will only repeat, 'get the book and read it.'"—*Education*, Nov. 12th, 1898.

(*First French Book*.) Excellent livre de lecture et d'enseignement pour les enfants. . . . Ce livre est vraiment bien bon ; ces auteurs ont bien compris qu'on apprend une langue, non seulement pour pouvoir lire et comprendre des livres, mais aussi et d'abord pour savoir la parler et comprendre ceux qui la parlent."

(*Hints on Teaching French*.) "Les idées qu'il contient sont tout à fait justes, on ne peut que le recommander."—*Le Maître Phonétique*, Mars-Avril, 1899.

"It is evidently the outcome of long experience on the part of a most skilful and conscientious teacher. Its introduction in England comes most opportunely, for it may be regarded as a very good representative of the 'reform method,' or, as Mr Rippmann calls it in the *Hints*, the 'living' method, as opposed to the 'dead,' according to which French and German are treated as 'dead' languages."—*Educational Times*, Nov. 1898.

"We strongly recommend all engaged in the teaching of French to procure *Hints on Teaching French*. No teacher, however experienced, can fail to learn something from these Hints."—*University Correspondent*, Feb. 4th, 1899.

6 Hints on Teaching French

"Teachers will find it well worth their while to peruse the *Hints*."—*Journal of Education*, Dec. 1898.

"This book will be especially welcome to those of us who have been using Hölzel's wall-pictures of the four seasons, and who have been anxiously waiting for the appearance of some such work. . . . There is no longer any excuse for the complaint that it is impossible to teach beginners French in such a way as will reconcile educational claims with philanthropic pedagogy.

"The lessons themselves, the gradual introduction of new words and phrases, the slow building up of the elementary language, are all worthy of a book which has been improved and added to by ten years' use in Switzerland. Prof. Rippmann's idea of replacing the ordinary 'vocabulary' by an alphabetical list of words, with references to the places where they first occur, but not giving the English equivalents, is excellent, and, unless rendered ineffective by the home authorities, removes the chief objections to home work in modern languages. . . .

"One cannot help feeling that this *First French Book* will prove of great service to those of us who are attempting to solve the difficult and serious problem of how modern languages should be taught so that they may reproduce all that was best in the educational influences of the classical languages. The conditions of modern life will, in the near future, oblige every secondary school to include a non-Latin side in its curriculum. The modern language teachers, aided by such books as the one under consideration, will have to look to it that these 'sides' produce worthy successors to the men who, owing their education almost exclusively to the classics, built up our Empire.

"*Hints on Teaching French* should be read by everyone interested in modern didactics. It is free from frivolity or sentimentalism. It may safely be said that no theories are sanctioned in this book which have not survived the test of practice."—MR FABIAN WARE in *The Modern Quarterly*, Nov. 1898.

Extra Fcap. 8vo, 1s. 6d. net

DENT'S SECOND FRENCH BOOK

By S. ALGE and WALTER RIPPMMANN

The *Second French Book* can be used even without previously working through the *First French Book*. It consists mainly of a charming story by Jeanne Mairet, *La Tâche du petit Pierre*, which Mr C. E. Brock has illustrated with three full-page pictures.

(*Hints on Teaching French* contains a commentary to each lesson in this book.)

"The anecdotes, and especially the longer story, are delightful."—*Academy*, Jan. 14th, 1899.

"We can heartily commend this Reader as an exposition of the New Method."

—*Journal of Education*, Dec. 1898.

"The devotees of that method of teaching French so much in vogue on the Continent, and so ably expounded in England by Professor Rippmann, will be glad to see a volume supplementary to the *First French Book* already noticed. The book has many useful exercises on the tenses in the form of reading lessons. It

is essentially a reader, and half the volume is taken up with a short story, *La Tâche du petit Pierre*, a very suitable exercise for initiating beginners into continuous prose."—*School World*, May 1898.



THE HÖLZEL PICTURES

which have been successfully employed for many years as an aid in teaching Modern Languages, are used in connection with Dent's First French and German Books, which contain small reproductions of them to help children in their home work.

The sole agents for the sale of these pictures are Messrs HACHETTE & Co., 18 King William Street, Charing Cross, London, who supply them in two sizes :

A. for class use: 55 × 35 inches, at 5s. 3d. net (on stiff paper, bordered with cloth and eyeletted), and at 7s. net, (mounted on cloth and folded).

B. for private pupils: size 11½ × 8 inches, at 4d., or 2s. the set of eight (only five of which are used in the Series).

Extra Fcap. 8vo, 2s. 6d. net

ELEMENTS OF PHONETICS

English, French and German

Translated and adapted by WALTER RIPPMANN
From Professor Victor's "Kleine Phonetik"

This book was chosen by the *Association Phonétique Internationale* for distribution among its *membres actifs* immediately on its appearance.

A knowledge of the *Elements of Phonetics* will prove helpful to any student of language; but it will be particularly valuable to the modern language teacher.

"There can be no question that flexible organs *well-trained*, together with only an average ear, will yield better results than even an exceptionally good ear without organic training."—Dr HENRY SWEET.

"Quelques notions de phonétique physiologique ne seront pas inutiles au professeur. Ainsi qu'on l'a dit avec raison, elles seront pour lui ce que des notions d'anatomie sont pour le professeur de gymnastique. Corriger une fausse prononciation n'est pas chose facile: *il faut avoir quelque idée des organes mis en jeu.*"—M. MICHEL BRÉAL.

"Pronunciation should be most carefully taught by *trained* teachers and from the very first lesson."—Dr KARL BREUL.

Professor Victor's larger book, of which his *Kleine*

Phonetik is an abstract, has long been recognised as a standard work on the subject, and will be read with interest and profit by those who have rendered themselves familiar with general principles by a perusal of *Elements of Phonetics*. There is no other English book dealing with the phonetics of England, France, and Germany, that is at once so clear and so trustworthy.

“Mr Rippmann has done well to add this little volume to his excellent series of modern language text-books. It is a good deal more than a mere translation, for no pains have been spared to bring together the substance of all that has been recently written by scholars on this attractive but difficult subject.” — *Educational Times*, April 1899.

There is an Appendix to both the *First French Book* and the *First German Book* in which the early lessons are given in the transcription of the *Association Phonétique Internationale*, for those teachers who prefer to begin in this way.

Extra Fcap. 8vo, 2s. 6d. net

FRENCH DAILY LIFE

Adapted by WALTER RIPPMMANN

From Dr Kron's "Le Petit Parisien"

Dr Kron's book occupies a unique position. First issued in July 1895, it was at once hailed as an admirable help to the teacher who wishes to let his pupils know about the life and ways of our neighbours across the channel; it was warmly welcomed by the far larger circle of those who meant to visit France, and wished to arrive there not altogether ignorant and helpless.

Seven large editions have been exhausted in five years; constant improvements have been made to insure accuracy of detail and correct Parisian French.

The following list of contents will show how fully the various sides of French life are represented :—

Les visites. Formules de politesse. Magasins. Achats. Café. Brasserie. Restaurant. Jeux. Journaux. Fumer. Repas. Famille. Toilette. Corps humain. Infirmités, maladies et santé. Habitation. Hôtel. Ville. Paris. Principales villes de France. A la campagne. Divisions du Temps. Date. Age. Jours de fête. Heure. Saisons et Temps. Monnaies. Poids. Mesures. Arithmétique. En voyage. Moyens de locomotion. Postes. Télégraphe. Téléphone. Electricité. Amusements et récréation. Enseignement. Professions et industries. Commerce. Administration et constitution de la France. Armée Marine. Locutions familières et triviales. Argot parisien. Fautes. Choses et autres. Appendix.

“Dr Kron’s *Petit Parisien* is excellent, and this adaptation is welcome.”—*Athenæum*, Feb. 4th, 1899.

“No better book could be put into the hands of those who wish to learn something of French social life, and to acquire the vocabulary required by those intending to visit France.”—*University Correspondent*, Feb. 4th, 1899.

“For class use it is far better than anything we have previously seen. It is not, of course, intended for beginners. Students who, without much conversational facility, intend to join a French Holiday Course next Midsummer, might here find valuable assistance.”—*Education*, Nov. 19th, 1898.

“We recommend it warmly, not only to the teacher, who will use it with advantage with a good modern form, but to all those who visit France for pleasure or on business.”—*Educational Times*, Dec. 1898.

“This is a novel form of conversation guide. It consists of short chapters in French on subjects of every-day importance, and gives a correct idea of those phases of French life with which it deals. . . . It is quite a refreshing change after the old ‘you-have-the-pen-of-my-sister’ style.”—*School World*, May 1899.

“Livre à recommander aux étrangers qui veulent connaître le français d’une manière pratique, et surtout

French Historical Grammar 11

à ceux qui visitent la France et spécialement Paris. . . . Son avantage, c'est qu'il fait vraiment connaître le français tel qu'il se parle et non comme on l'étudie généralement dans les livres."—*Le Maître Phonétique*, Mars-Avril, 1899.

JUST PUBLISHED

Extra Fcap. 8vo, pp. xiv. + 375 ; 3s. 6d. net

OUTLINES OF FRENCH HISTORICAL GRAMMAR

With Representative French Texts

By A. T. BAKER, M.A. (Camb.), Ph.D. (Heidelberg)

This manual has been prepared with the view of giving, clearly and concisely, the broad outlines of the philological side of the French language, which are gathered from the works of Romance scholars here and on the Continent.

It should prove useful to those who are preparing for the Medieval and Modern Languages Tripos at Cambridge, and for the Honours Examinations at London, Victoria, and other Universities, while it is full enough to be used as a book of reference by the lover of old French literature.

The grammar has an appendix of interesting extracts representing the various stages of the older language, and several valuable indexes.

As in the other volumes of the series, the pronunciation is indicated by means of the symbols of the *Association Phonétique Internationale*.

"Under the guidance of a competent and patient teacher, pupils using these two books (*Dent's First German Book* and *German Reader*) will receive an inspiring introduction to the German language."—*School World*, Feb. 1900.

Extra Fcap. 8vo, 2s. net

DENT'S FIRST GERMAN BOOK

(Based on the Hölzel pictures of the Four Seasons)

By S. ALGE, S. HAMBURGER, and
WALTER RIPPMMANN

Extra Fcap. 8vo, 1s. 6d. net

HINTS ON TEACHING GERMAN

With a Running Commentary to Dent's First German Book and Dent's German Reader

By WALTER RIPPMMANN.

The first edition of this book (*Leitfaden für den ersten Unterricht im Deutschen*) was published in 1897. It was at once adopted by many schools in Switzerland and Italy, and a new edition, with many alterations, appeared in Nov. 1898. The third edition has again been considerably improved, and it is probable that the book has now attained its final form. This edition is got up in the same way as the *First French Book*.

"Le meilleur livre pour l'enseignement de l'allemand est probablement le Leitfaden (*Dent's First German Book*)."—M. PAUL PASSY in *Le Maître Phonétique*.

"We have no doubt that in the hands of a good teacher excellent results would be obtained from the use of this book."—*University Correspondent*, March 25, 1899.

"An excellent book . . . will be found well worth introducing into schools."—*Athenæum*, Feb. 3, 1900.

"Those who seek guidance in the method will derive much help from Mr Rippmann's little book (*Hints on Teaching German*)."—*Literature*, March 16, 1899.

Extra Fcap. 8vo, 2s. 6d. net

DENT'S GERMAN READER

By S. ALGE and WALTER RIPPMAUN

The second part of the *Leitfaden* has been completely re-written, so that the *German Reader* may indeed be regarded as an entirely new book. It is obvious that the same principles underlie it as the *First German Book*; it can, however, quite well be taken with pupils who have not worked through the easier volume.

In this it was thought best not to use the German type, which, as a rule, presents difficulty to the beginner. When the pupil has had a year's instruction, this obstacle is surmounted much more easily, and the *Reader* is, therefore, printed in a German type, of exceptional clearness and beauty.

The two Hölzel pictures, *Stadt* and *Wohnung*, have been used as the basis of a series of lessons on German life and ways; and in connection with these there are a number of passages of imaginative prose and of poetry. The latter part of the book contains a simple tale, *Das Rotkehlchen*. There is a very full glossary; great care has been taken to ensure accuracy.

In an appendix are several fairy tales and poems, which are not to be read as slowly as the *Lesestücke*, but are meant to encourage learners to read for themselves. They are in simple language, and will therefore present little difficulty.

In addition to small reproductions of the Hölzel pictures, there are portraits of Gutenberg and Dürer, and a number of designs by Mr Anning Bell, illustrating *Aschenputtel* and *Dornröschen*.

DR BREUL has kindly expressed the following opinion:—

"I heartily welcome the publication of your *German Reader*. Being a skilful application to the teaching of German of what seems to me to be sound and fruitful in the so-called 'New

Method' of language teaching, your *Reader* will, no doubt, prove useful to teachers and interesting to children. I feel confident that, in the hands of the right master, the book, on which you have evidently bestowed very great care, will largely influence for good the teaching of German in this country."

"Towards the accurate translation of German into English it does nothing, nor does it profess to; towards the converse process it forms an excellent step. If work of this kind could be got through early, not only would the practical use of a foreign language come more readily, but greater opportunities would be afforded at a later stage for the indispensable intellectual discipline which accompanies scholarly translation into and from one's language."—*Educational Times*, Jan. 1900.

NOW READY

Extra Fcap. 8vo, 2s. 6d.

GERMAN DAILY LIFE

By Dr KRON

The Author of *Le Petit Parisien*, who has also written a *Little Londoner*, has prepared a volume dealing with the daily life of his own countrymen, which he describes in a number of brightly written chapters. The general arrangement is the same as that in *French Daily Life*, the lucidity of which has done so much to recommend it.

I. Warum lernen wir Deutsch? II. Besuch; Einige Gesprächsformeln. III. Kaufläden. IV. Im Laden. V. Bier- und Weinlokale; Wiener Cafés; Restaurants; Zeitvertreib. VI. Mahlzeiten; Gesellschaften. VII. Bei Tisch. VIII. Wohnung; Pension; Hotel. IX. Familie. X. Toilette. XI. Der menschliche Körper. XII. Körperliche Gebrechen und Krankheiten. XIII. Unterrichtswesen. XIV. Religion und Kirchenwesen. XV. Berufsarten. XVI. Angewandtes Rechnen. XVII. Geld; Mass; Gewicht. XVIII. Zeit. XIX. Jahreszeiten und Witterung. XX. Festlichkeiten. XXI. Erholung und Zeitvertreib. XXII. Reisen; Eisenbahn; Schiff. XXIII. Strassenbahn; Omnibus; Droschke; Automobile; Fahrrad; Luftballon. XXIV. Post; Telegraph; Kabel; Telephon; Elektrizität. XXV. Stadt im allgemeinen; Berlin; Provinzialstädte; Erkundigung nach dem Wege. XXVI. Auf dem Lande. XXVII. Das Deutsche Reich. XXVIII. Militärwesen. XXIX. Das beste Deutsch. XXX. Alltagsdeutsch; Unterhaltungsformeln.

EASY READING BOOKS FOR BEGINNERS IN FRENCH

Extra Fcap. 8vo, 1s. 6d. net

THREE SHORT PLAYS FROM SOUVESTRE

La Vieille Cousine

La Loterie de Francfort

Le Testament de Madame Patural

Edited by **MARGUERITE NINET**

Bright little plays in good conversational language. All difficulties in the text are explained by means of notes written in simple French.

*The following books are in preparation, and will
be published during the year*

A MERRY HOUSEFUL **(Une Joyeuse Nichée)**

By **MADAME DE PRESSENSÉ**

Edited by **S. ALGE**

Illustrated by **C. E. BROCK**

ELEMENTS OF ELOCUTION

By **BERNARD MACDONALD**

Whilst the ordinary spoken language is described in *Elements of Phonetics*, this book will deal with public speaking. Teachers, often called upon to speak for many hours to large classes, will here find valuable suggestions as to voice production and delivery.

FRENCH PLAYS FOR ENGLISH SCHOOLBOYS

By **Mrs J. G. FRAZER (LILLY GROVE)**

Illustrated by **H. M. BROCK**

Announcements

ASINETTE

A French Story for little English readers

By Mrs J. G. FRAZER

Illustrated by H. M. BROCK

These two books will contain several illustrations in colour, specially designed to illustrate Parisian manners and customs, and there will also be illustrations in the notes to explain the text more fully where necessary.

FOR LOVERS OF LITERATURE

Ready at Easter, cloth, 3s. 6d. net, vellum, 5s. net

HEINE'S BUCH DER LIEDER

Edited by WALTER RIPPMMANN

Set from a new and beautifully clear type; the frontispiece is the Oppenheim portrait of Heine.

SOME OTHER FRENCH BOOKS

NOW READY

A Good School Prize

A BOOK OF FRENCH POETRY

Compiled by B. MINSEN

Illustrated with about twenty pictures by T. H. ROBINSON

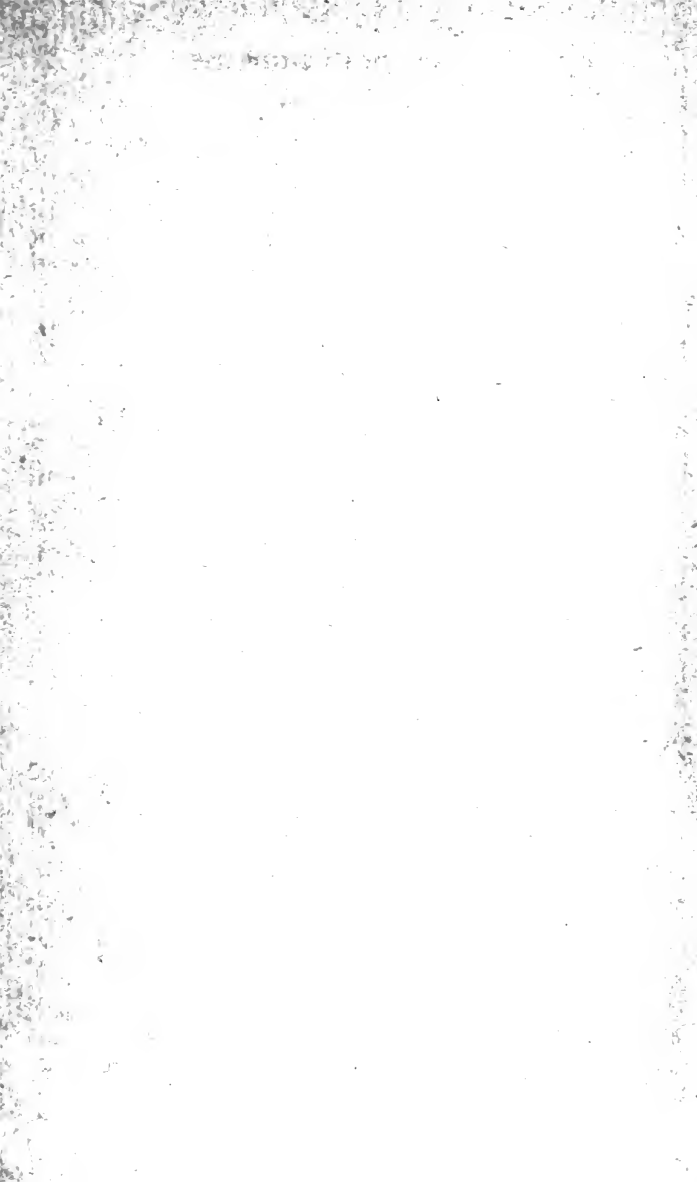
"A very charming little book, in which we find many old friends and many new. Mr Minssen has done his work with great care and great success."—*Guardian*.

IN PREPARATION

THE DRAMAS OF MOLIÈRE

Edited by Professor SPENCER

There will also be an edition for schools, and a separate volume with hints for Teachers, of which further particulars will be announced in due course.





48751

LaF.Gr Alge, Sines and Ripman, Walter
A395d Dent's first French book.

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

Do not
remove
the card
from this
Pocket.

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU

